

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DEPARTEMENT DE Geographie



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE
DEPARTMENT OF Geography

Exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Benoue et developpement socio- economique de l'arrondissement de Garoua III

Mémoire presente en vue de l'obtention du D.I.P.E.S II

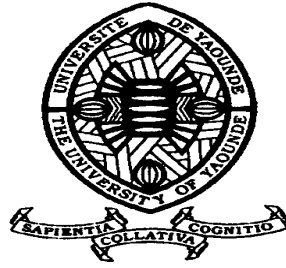
Par :

LABA SAKAFOUL Parfait
Licencie en Geographie physique

Sous la direction
NGAPGUE Jean Noel
Maitre de conferences

Année Académique
2015-2016





AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire de Yaoundé I. Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : biblio.centrale.uyi@gmail.com

WARNING

This document is the fruit of an intense hard work defended and accepted before a jury and made available to the entire University of Yaounde I community. All intellectual property rights are reserved to the author. This implies proper citation and referencing when using this document.

On the other hand, any unlawful act, plagiarism, unauthorized duplication will lead to Penal pursuits.

Contact: biblio.centrale.uyi@gmail.com

ABSTRACT

Cameroon is in Central Africa, one of the countries which abounds an enormous natural potential which only requires to be exploited to leave its economic underdevelopment. To illustrate this reality, We have within the framework of our study taken the case of the banks of Bénoué in the district of Garoua III, which abound this enormous potential which can booster the socio-economic development in this locality. To show the contribution of the tourist exploitation of the natural potential of the banks of Bénoué in the socio-economic development of Garoua III, investigations associated with the reading of documents on the natural potential the report is that, the banks of Bénoué constitute a true tourist capacity under exploited. The inventory of fixtures of these last allows a fauna, a flora, the forms of the relief and the Bénoué river which do not leave anybody in passage to Garoua III indifferent. Efforts of valorization undertaken on the banks allow booster rocket somewhat the socio-economic development of the locality. But these are least. The lack of political will and finances; the weak tourist culture and absence of collaboration between actors are among the causes which explain this under exploitation of the site. A better contribution of the tourist exploitation of the natural potential of the banks of Bénoué in the socio-economic development of Garoua III, has to take into account : the definition of a legal framework, the sensitizing of the populations on the importance of tourism, the synergy of all the implied actors and the taking into account of the nature in which this potential is.

Key words: Cameroon, Africa, Garoua III, potential, banks, development

DÉDICACE

À

mes feux parents, Haridam Jeannette et Sakafoulsou Jean.

REMERCIEMENTS

Ce travail est le résultat d'une synergie d'efforts. À cet effet, nous devons exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui y ont pris part.

Tout d'abord, notre gratitude va à l'endroit de notre Directeur de mémoire, le Professeur Ngapgue Jean Noel (Maitre de conférences), pour avoir accepté de nous diriger malgré ses multiples occupations et pour son sacrifice.

Ensuite, ce travail est le fruit de l'ardeur de tous les enseignants du Département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, pour leurs enseignements multiformes. Nous les remercions sincèrement.

Enfin, que tous nos frères, sœurs et amis Gassissou Gilbert, Fatime Sakafoul P. Sineta Djafsia C. , Ndinga Ebo Sabine Laure, Kouogang Kamdem, Ndjidda F. Birwe, Ekoto, Djomdjui Christian, Maiyamooh Francis, Nkondjang, Mbang Gabriel, Bachirou Oumarou, les différentes personnes enquêtées, le maire de Garoua III, nos oncles et tantes, retrouvent ici la récompense pour leurs aides diverses.

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET SIGLES

AJDB : Association des Jeunes Dynamiques de Bocklé

BIP : Budget d'Investissement Public

CAN : Coupe d'Afrique des Nations

CHUR : Centre Hospitalier Universitaire Régional

CMTL : Cadre de Dépense à Moyen Terme

CTD : Collectivités territoriales décentralisées

CUG : Communauté Urbaine de Garoua

DDTL : Délégation Départementale du Tourisme et des Loisirs

DIPES II : Diplôme des Professeurs de l'Enseignement Secondaire deuxième grade

DRTL : Délégation Régionale du Tourisme et des Loisirs

DSCE : Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi

DSRP : Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté

ENS : Ecole Normale Supérieure

FALSH : Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines

FASR : Facilité d'Ajustement Structurel Renforcé

FCFA : Franc de la coopération française d'Afrique

FEICOM : Fond spécial d'Equipeement et d'Intervention Intercommunale

FMI : Fonds Monétaire International

FNE : Fonds National de l'Emploi

FRPC : Facilité pour la Réduction de la Pauvreté et la Croissance

GADE : Groupes des Amis pour le Développement de l'Ecotourisme

GIC : Groupe d'Initiative Commune

IRD : Institut de Recherche pour le Développement

MEADEN : Mission d'Etudes pour l'Aménagement et le Développement de la Région du Nord

MINATD : Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation

MINDCAF : Ministère du Domaine, du Cadastre et des Affaires Foncières

MINEPAT : Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire

MINFOF : Ministère de la Forêt et de la Faune

MINRESI : Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

MINTOUL : Ministère du Tourisme et des Loisirs

MINTP : Ministère des Travaux Publics

OAL : Organisme d'Appui Local

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

PAS: Programme d'Ajustement Structurel

PCD : Plan communal de développement

PDL: Plan de développement local

PIA: Plan d'Investissement Annuel

PNDP: Programme national du développement participatif

PNUD: Programme des Nations Unies pour le développement

RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitat

S.M.: Sa Majesté

SPSS: Statistical Package for Social Science

WWF: World Wide Fund For Nature

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1: tableau synoptique du cadrage général de l'étude	14
Tableau 2: synthèse des questions de recherche, des hypothèses de recherche et des objectifs de recherche.	15
Tableau 3: opérationnalisation de le variable indépendante.....	23
Tableau 4: opérationnalisation de la variable dépendante.....	24
Tableau 5: répartition des enquêtés par guide d'entretien.....	30
Tableau 6: répartition des zones à enquêter.....	31
Tableau 7: proportion des ménages enquêtés par groupe de quartiers ou villages.....	32
Tableau 8 : répartition des équipes d'enquêteurs par zone à enquêter	Erreur ! Signet non défini.
Tableau 9: établissements d'hébergement de Garoua III	56
Tableau 10: capacité hôtelière et nombre de guides touristiques de Garoua III.....	57
Tableau 12: statut matrimonial des personnes employées dans le secteur du tourisme et le nombre d'enfants en charge.....	69
Tableau 13: réalisations sociales faites par les personnels employés dans le secteur touristique	70
Tableau 14 : effectifs du personnel employé dans le secteur touristique	71
Tableau 15 : répartition de la proposition du budget d'entretien de la DDTL de la Bénoué pour l'année 2014	72
Tableau 16 : intervenants directs organisant des séminaires de renforcement de capacité. 63	
Tableau 17: outils publicitaires utilisés par les acteurs du secteur tourisme	66
Tableau 18: acteurs et outils publicitaires utilisés	Erreur ! Signet non défini.
Tableau 19 : moyens utilisés par les touristes	67
Tableau 20: outils publicitaires utilisés par les acteurs et les moyens utilisés par les touristes.....	67
Tableau 21: offre touristique de Garoua III.....	77

TABLE DES FIGURES

Figure 1: carte de localisation de la zone d'étude	7
Figure 2: la démarche hypothético déductive.....	27
Figure 3 : proportion de la population enquêtée par sexe.....	33
Figure 5 : potentiels touristiques naturels selon la population locale.....	50
Figure 6 : courbe évolutive des arrivées entre 2007 et 2014.	39
Figure 7 : sollicitation touristique du mont bocklé.....	75
Figure 8: perception des berges de la Bénoué.	76
Figure 9: prise en compte de la population dans les projets de développement.....	74
Figure 10 : perception du tourisme par les acteurs.....	74
Figure 11: existence de relations de partenariat entre les promoteurs hôteliers de Garoua III	81
Figure 12: évolution de la demande touristique à Garoua III entre 2007 et 2014.....	78
Figure 13 : motifs avancés par les touristiques de la visite des berges de la Bénoué.....	87
Figure 14: corrélation entre le statut professionnel et la volonté de la population locale à exercer dans le secteur touristique.....	Erreur ! Signet non défini.
Figure 15 : proportion des obstacles liés à l'exploitation des berges de la Bénoué	91
Figure 16 : éléments à développer sur les berges de la Bénoué selon la population.....	84
Figure : système touristique.....	Erreur ! Signet non défini.

TABLE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1 : hippopotames se prélassant aux abords du fleuve dans la nuit	42
Photo 3 : mont Bocklé	45
Photo 4 : hôtel Deamland Annexe de bocklé.	55
Photo 5 : panneau publicitaire de la Meaden.....	Erreur ! Signet non défini.

TABLE DE PLANCHES

Planche 1 : vue des hippopotames du fleuve de la Bénoué.	40
Planche 2 : quelques essences végétales à potentiels touristiques.....	43
Planche 3 : baobab centenaire de bocklé et la jatropha de kismatari.	44
Planche 5 : vues partielles des paysages de la Bénoué.....	49
Planche 6 : aménagements faits sur les berges de la Bénoué.	53
Planche 7: cases servant des lieux de repos.....	54

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE	i
ABSTRACT	ii
DÉDICACE	iii
REMERCIEMENTS	iv
LISTE DES ABRÉVIATIONS ET SIGLES	v
LISTE DES TABLEAUX	vii
LISTE DES FIGURES	viii
LISTE DES PHOTOGRAPHIES	ix
LISTE DE PLANCHES	ix
TABLE DES MATIERES	x
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE	Erreur ! Signet non défini.
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET	3
1.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ÉTUDE	3
1.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	4
1.3. DELIMITATION DU SUJET	5
1.3.1. Délimitation thématique	5
1.3.2. Délimitation temporelle	6
1.3.3. Délimitation spatiale	6
1.4. REVUE DE LA LITTERATURE	8
1.4.1. Tourisme, aménagement et protection du patrimoine naturel.	8
1.4.2. Valorisation et sauvegarde du patrimoine touristique	9
1.4.3. Aménagement touristique des berges et développement	9
1.4.4. Tourisme et développement socio-économique	10
1.5. PROBLEMATIQUE	11
1.6. QUESTIONS DE RECHERCHE	Erreur ! Signet non défini.
1.6.1. Question principale	12
1.6.2. Questions secondaires	12
1.7. HYPOTHESES DE RECHERCHE	12
1.7.1. Hypothèse principale	12

1.7.2. Hypothèses secondaires	12
1.8. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	13
1.8.1. Objectif principal	13
1.9. INTERET DE L'ETUDE	13
1.9.1. Intérêt académique.....	13
1.9.2. Intérêt pratique.....	13
1.9.3. Intérêt scientifique	14
1.9.4. Intérêt académique.....	Erreur ! Signet non défini.
CHAPITRE II : CADRES CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE	
17	
2.1. LE CADRE CONCEPTUEL.....	17
2.1.1. Potentiels naturel	17
2.1.2. La valorisation touristique	17
2.1.3. Le tourisme	Erreur ! Signet non défini.
2.1.3. Le développement.....	Erreur ! Signet non défini.
2.1.4. Le développement socio-économique	18
2.1.5. Les berges	18
2.1.5. Territoire	18
2.2. LE CADRE THEORIQUE.....	19
2.2.1. Théorie du développement local	19
2.3. LA THEORIE DU MULTIPLICATEUR KEYNESIEN	20
2.4. LA THEORIE DE L'IMAGE.....	20
2.5. LE CADRE OPERATOIRE	23
2.5.1. La variable indépendante.....	23
2.5.2. La variable dépendante	24
2.6. CADRE METHODOLOGIQUE.....	26
2.6.1. Démarche méthodologique générale	26
2.6.1.1. La démarche méthodologique : <i>la démarche hypothético-déductive</i>	26
2.6.1.2. Approche méthodologique : <i>l'approche systémique</i>	28
2.6.2. Démarche méthodologique spécifique	28
2.6.2.1. La collecte des données	28
2.6.2.1.1. La recherche des données secondaires	28
2.6.2.2. La collecte des données primaires	29
2.6.2.3. La pré-enquête	29
2.6.2.4. L'observation directe	29
2.6.2.5. Les entretiens et les interviews	29
2.6.2.6. l'enquête par questionnaire.....	31

2.6.3. La population cible	31
2.6.3.1. La Technique d'échantillonnage	31
2.6.4. L'administration du questionnaire.....	33
2.6.4. Traitement des données	33
2.6.4.1. Le Dépouillement des données.....	34
2.6.4.2. Le Traitement des données statistiques	34
2.6.4.3. Traitement des cartes et des photos	34
2.6.5. Analyse des données.....	34
2.7. DIFFICULTES RENCONTREES	36
DEUXIEME PARTIE :	Erreur ! Signet non défini.
CHAPITRE III : ETAT DES LIEUX DES POTENTIELS TOURISTIQUES NATURELS DES BERGES DE LA BENOUE ET DU SECTEUR TOURISTIQUE A GAROUA III .	37
3.1. LES POTENTIELS NATURELS EXISTANTS.....	40
3.1.1. Une faune hors du commun.....	40
3.1.2. Une flore luxuriante.....	42
3.1.3. Le mont bocklé	45
3.1.4. Le fleuve Bénoué et ses ressources	46
3.1.5. Le paysage de la Bénoué : une vue globale exceptionnelle	47
3.1.6. La plage de la Bénoué	49
3.2. LES REALISATIONS FAITES SUR LES BERGES DE LA BENOUE.....	Erreur ! Signet non défini.
3.3. LES STRUCTURES EXISTANTES	55
3.3.1. Les établissements d'hébergements	56
3.3.2. Les établissements de loisirs	56
3.3.3. Les établissements de restauration	56
3.4. LES ACTIVITES TOURISTIQUES PRATIQUEES SUR LES BERGES	Erreur ! Signet non défini.
CHAPITRE IV : CONTRIBUTION DE L'EXPLOITATION TOURISTIQUE DES BERGES DE LA BENOUE AU DEVELOPPEMNT SOCIOECONOMIQUE DE GAROUA III ET INITIATIVE DES ACTEURS	52
4.1. EXPLOITATION DES BERGES ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE GAROUA III.....	69
4.1.1. Exploitation des berges et développement social de Garoua III.	69
4.1.2. Apport de l'exploitation touristique des berges de la Bénoué dans la croissance économique de Garoua III	70
4.1.2.1. Exploitation touristique des berges de la Bénoué comme vivrier d'emplois	71
4.1.2.2. Les Limites de cette exploitation.....	Erreur ! Signet non défini.

4.2. TYPOLOGIES ET ROLES DES ACTEURS IMPLIQUES DANS LA VALORISATION TOURISTIQUE DES BERGES DE LA BENOUE	59
4.2.1. Les intervenants directs	60
4.2.1.1. LA Délégation Départementale du tourisme et des loisirs de la Bénoué	61
4.2.1.2. La Délégation Régionale de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire.....	61
4.2.1.3. La délégation régionale et départementale des Forêts et de la Faune	61
4.2.1.4. La Délégation Départementale du MINPMEESA.....	Erreur ! Signet non défini.
4.2.1.5. Le Fonds National de l'Emploi	Erreur ! Signet non défini.
4.2.1.6. La délégation régionale de l'Emploi et de la Formation Professionnelle.....	62
4.2.1.7. La commune d'arrondissement	62
4.2.2. Les intervenants indirects	63
4.2.2.1. Les chefferies traditionnelles.....	64
4.2.2.2. Le centre culturel français de Garoua (AFC)	Erreur ! Signet non défini.
4.2.2.3. La Chambre des Artisans de Garoua	64
4.2.2.4. Les investisseurs	65
4.2.2.4.1. Les promoteurs d'hôtel.....	65
4.2.2.4.2. Les associations	65
4.2.2.4.3. Les ONG.....	Erreur ! Signet non défini.
4.2.2.4.4. LA Meaden	62
4.3. LES STRATEGIES UTILISEES PAR LES ACTEURS	65
4.3.1. Les outils publicitaires utilisés	66
TROISIEME PARTIE : VÉRIFICATION DES HYPOTHESES, PRÉSENTATION ET CRITIQUES DES RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS ..	Erreur ! Signet non défini.
CHAPITRE V: OPPORTUNITES DÉCOULANT DE LA VALORISATION DES POTENTIELS ET LES OBSTACLES ENTRAVANT LA MISE EN TOURISME ET L'APPORT DES POTENTIELS NATURELS DES BERGES DE LA BÉNOUÉ DANS LE DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE DE GAROUA III.....	69
5.1. IMPACTS PROJÉTÉS D'UNE MISE EN TOURISME DES POTENTIELS NATURELS DES BERGES DE LA BENOUE	Erreur ! Signet non défini.
5.1.1. La diversification des sources de revenus	Erreur ! Signet non défini.
5.1.2. La création d'emplois	Erreur ! Signet non défini.
5.2. LES OBSTACLES D'ORDRES NATURELS : LES ELEMENTS CLIMATIQUES, LES RISQUES NATURELS TELS QUE LES INONDATIONS	Erreur ! Signet non défini.
5.2.1. Les obstacles d'ordre économique	73
CHAPITRE VI : VÉRIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE DES RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS	86
6.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES	86

6.1.1. Vérification de l'hypothèse spécifique N°1 :Les collines, la faune, la flore et le fleuve Bénoué constituent l'essentiel des potentiels touristiques naturels des berges de la Bénoué.....	86
6.1.2. Vérification de l'hypothèse spécifique N°2 : Des efforts ont été faits pour valoriser les potentiels naturels des berges de la Bénoué (ouverture de la piste menant aux berges de la Bénoué, création des structures hôtelières) et cela a des effets directs et indirects sur le développement socioéconomique de Garoua III	88
6.1.3. Vérification de l'hypothèse spécifique N°3 :Les acteurs impliqués dans l'exploitation touristique des potentiels naturels des berges de la Bénoué sont diversifiés et ils ont recours aux outils publicitaires pour attirer les touristes	89
6.1.4. Vérification de l'hypothèse spécifique N°4 : les inondations, le manque de politique efficiente, la faible collaboration entre acteurs, le manque des moyens financiers, les activités agricoles et piscicoles pratiquées sur les berges constituent les obstacles majeurs qui empêchent l'exploitation du potentiel naturel des berges de la Bénoué de contribuer pleinement au développement socioéconomique de Garoua III.....	90
6.2. CRITIQUE DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE CRITIQUE DES RÉSULTATS	92
6.2.1. Les avantages la méthodologie de recherche	92
6.2.2. Les limites des résultats.....	92
6.2.2.1. Orientation du sujet	92
6.2.2.2. Les limites méthodologiques	93
CONCLUSION GÉNÉRALE	98
BIBLIOGRAPHIE	99
ANNEXES	100

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Avec la chute des produits agricoles et la crise caféière de ces dernières décennies, les pays africains longtemps dépendants de l'agriculture se tournent vers des nouvelles voies de développement. Le tourisme apparaît comme un secteur palliatif des problèmes de développement que connaissent ces derniers. Pour les pays en développement comme le Cameroun, le tourisme constitue une opportunité à saisir. En effet, activité génératrice de revenus et à très forte intensité de main d'œuvre, le tourisme ouvre des débouchés aux entreprises qui lui fournissent leurs produits ou leurs services. Les retombées sont particulièrement fortes pour l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'artisanat et l'industrie du bâtiment. (Rapport de l'OMT 2013). Bien plus, ce secteur économique se présente comme un terrain privilégié pour l'initiative privée à travers l'expansion des petites et moyennes entreprises. Bref, le tourisme a un effet d'entraînement et un effet de diversification important par son caractère transversal. Par ailleurs, le tourisme et notamment le tourisme interne contribue à une répartition géographique des points de croissance par l'aménagement et la fréquentation des sites touristiques de l'arrière-pays et partant, permet de freiner l'exode rural, de corriger les déséquilibres infrastructurels dans un pays.

Selon le rapport de la Délégation Départementale du tourisme de la Bénoué (2014), longtemps relégué au rang des secteurs non prioritaires de l'activité économique nationale, le tourisme revêt aujourd'hui une importance particulière en tant que secteur pouvant générer les devises. Au demeurant, de nombreuses sources de devises existent dans ce domaine avec l'organisation prochaine de la CAN 2019.

Pour entrer vraiment dans la course de la mondialisation, le Cameroun se doit de viabiliser ses énormes potentialités touristiques. Fort de ce constat, le gouvernement camerounais a pris conscience du profit qu'il pourrait tirer du tourisme et booster son économie. Pour cette raison, le document intitulé « stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun » a été élaboré dans le but d'assurer un développement efficace et durable du secteur touristique afin que ce dernier soit un levier de la croissance économique, sociale voire politique du pays, de la réduction de la pauvreté et de la gestion durable de l'environnement. (Stratégie Sectorielle du développement du tourisme du Cameroun).

C'est dans l'optique de développer le tourisme camerounais et apporter sa pierre dans l'édifice de l'émergence du Cameroun à l'horizon 2035, que le département de géographie de l'école normale supérieure de Yaoundé (ENS) a formulé la thématique de la 55^e promotion de DIPES II en géographie de l'ENS : « Tourisme et Développement ». Notre sujet : « exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué et développement socioéconomique de Garoua III » s'inscrit dans le troisième axe de recherche intitulé : « Potentiels touristiques ». Il sera question pour nous dans ce travail. Tout d'abord de faire un état de lieu du potentiel naturel des berges de la Bénoué exploitable à des fins touristiques, de présenter les aménagements touristiques effectués sur les berges. Ensuite de relever l'impact de l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué sur le développement socioéconomique de Garoua III. Enfin identifier les différents problèmes qui empêchent le décollage touristique dans cette zone et de proposer des stratégies de valorisation dudit potentiel pour une contribution durable de cette valorisation au développement socioéconomique de Garoua III.

CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET

1.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

Le Cameroun a connu une croissance économique remarquable jusqu'en 1985-1986. Cette Croissance était soutenue essentiellement par les produits agricoles d'exportation et les revenus liés au secteur pétrolier. A partir de 1986, le pays a été frappé par une grave crise économique due pour l'essentiel à l'effondrement des prix des produits de base sur le marché international. Cette situation a amené le gouvernement à mettre en œuvre un ensemble de mesures de redressement économique et social en termes de réformes structurelles. Ces mesures ont conduit, d'une part à l'exécution, du 1^{er} juillet 1997 au 30 juin 2000, du Programme Economique et Financier appuyé par le Fonds Monétaire International (FMI) au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel Renforcée (FASR) et d'autre part à l'exécution, du 1^{er} octobre 2000 jusqu'à la fin de l'année 2003, du deuxième Programme Economique et Financier Triennal appuyé par le FMI au titre de la Facilité pour la Réduction de Pauvreté et la Croissance (FRPC). Ces différentes réformes structurelles ont permis au Cameroun de renouer avec une croissance annuelle stable autour de 4,7% entre 1997 et 2001 et un taux d'inflation avoisinant les 3%.

Toutefois, si ces programmes ont rétabli les grands équilibres macro-économiques, ils n'ont pas réduit pour autant la pauvreté au Cameroun.

À en croire la volonté du gouvernement de relancer la croissance et de réduire la pauvreté en son DSRP, en son axe 2 : « renforcement de la croissance par la diversité de l'économie », on voit là l'importance de se pencher sur les potentiels apports du tourisme à l'atteinte de cet objectif. Le renforcement de la croissance par la diversité de l'économie ainsi que le dynamisme du secteur privé comme moteur de la croissance et partenaire dans l'offre des services sociaux tels que définis dans les axes 2 et 3 interpellent particulièrement le tourisme qui, de par son caractère transversal, a un effet d'entraînement et de diversification considérable. Ce secteur apparaît d'ailleurs aujourd'hui comme étant l'un des rares secteurs économiques qui soit à même de satisfaire cette demande. C'est ainsi qu'un effort volontariste de mobilisation des recettes non pétrolières est envisagé dans le but de compenser le déclin à long terme de la production de pétrole brut et privilégier l'accroissement du volume et de la qualité de l'investissement public au Cameroun. Cette importance du tourisme n'a pas échappé aux pouvoirs publics et particulièrement au Chef de l'État qui a décidé d'en faire un puissant levier de relance économique et de développement national, ainsi qu'un facteur déterminant de lutte contre la pauvreté, eu égard à l'énorme potentiel existant.

Le regain d'intérêt pour l'exploitation touristique s'accompagne d'un nouveau regard sur la notion de potentiel naturel. Dans certaines conditions, le potentiel naturel peut devenir une ressource capable de générer des activités. Ces dernières multiples et variées, mettent en jeu un ensemble d'acteurs et peuvent être un support de réseaux territoriaux (Landel, 2004). En effet, dans plusieurs cas les activités créées à partir de la mise en valeur

du potentiel sont liées directement ou indirectement au tourisme. L'intérêt pour le potentiel et celui accordé à sa valorisation touristique vont de pair. Il s'agit de créer des nouveaux lieux et produits touristiques afin d'augmenter l'attractivité du territoire détenteur et de construire une offre d'activités et par là créer des richesses et des emplois.

L'OMT 2001 affirme que Depuis cinquante ans, le tourisme connaît non seulement une croissance considérable mais aussi une classification continue. Chaque année qui passe renforce la tendance au changement. Le marché offre de nouvelles destinations nationales et internationales et chaque pays des destinations naissantes présentant de plus en plus de possibilités. Objectifs du millénaire, Vision 2035 et bien d'autres sont autant de défis que le Cameroun s'est engagé à relever. Cet engagement passe sans aucun doute par une mobilisation rationnelle de l'ensemble de potentiels, patrimoines et atouts tant naturels qu'humains dont dispose le pays. Des ressources forestières et minières aux ressources halieutiques, le Cameroun dispose davantage de potentiels de développement du tourisme qu'il soit de type balnéaire, culinaire, d'affaires... Par ailleurs, il est utile de rappeler qu'il existe un consensus pour reconnaître l'importance du tourisme dans les économies nationales. De nos jours, le tourisme est une activité économique à part entière à travers ses impacts sur les grands équilibres (emploi, balance externe et investissement) et ses stimulations multiples de l'économie à tous les niveaux grâce à ses effets d'entraînement. Ces caractéristiques font du tourisme une activité qui séduit tout le monde, même les localités qui restent hostiles à l'accueil des étrangers, affichent désormais une grande ouverture à l'égard du tourisme. (Donsimoni, 1999)¹.

Allant dans le même sens, Mesmin Tchindjang (2011), affirme à cet effet que : « A ce titre, l'activité touristique actuellement considérée comme premier secteur économique global ne doit en aucun cas, déroger à la règle dans notre pays ». P.27. Nous comprenons ainsi la raison pour laquelle notre thème est centré sur le tourisme et le développement. La tâche qui nous incombe donc est sans aucun doute de montrer dans quelle mesure le tourisme peut contribuer au développement du Cameroun à court, moyen et long terme.

1.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Notre besoin de mener les recherches sur « EXPLOITATION TOURISTIQUE DU POTENTIEL NATUREL DES BERGES DE LA BENOUE ET DEVELOPPEMENT SOCIOECONOMIQUE DE L'ARRONDISSEMENT DE GAROUA III.» S'est fait ressentir à la suite de plusieurs observations. Tout d'abord, Garoua III renferme un potentiel naturel considérable et représentatif de la richesse patrimoniale de la région du Nord. On peut considérer cet arrondissement sur le plan naturel comme un résumé du Nord-Cameroun. C'est-à-dire un espace comportant la majorité des caractéristiques retrouvées dans cette partie du pays. A Garoua III, le processus de valorisation touristique du potentiel demeure limité. (Hormis, le faible aménagement des berges, le reste n'est pas mobilisé), donnant lieu à une faible activité touristique. Par ailleurs, la localité est un espace où se développent différentes activités économiques (pêche, agriculture, élevage, commerce...) qui peuvent constituer des bases sur lesquelles le tourisme peut s'appuyer.

Notre travail vient interroger ainsi la contribution de l'exploitation touristique des berges dans le développement socioéconomique de Garoua III.

Aussi il s'inscrit dans le cadre de la Loi N^o 98/006 du 04 Avril 1998 portant organisation du secteur touristique, qui nous a permis de remarquer qu'il s'agit là, d'une activité encore embryonnaire au Cameroun. En son article 4 (1) qui stipule que : « le développement de l'activité touristique sur l'étendue du territoire national constitue une préoccupation majeure pour l'Etat ». Et surtout vu que le Cameroun est un pays plein de richesses sur le plan naturel (Mbassi Bikélé 2013). Mais celles-ci demeurant faiblement viabilisées voire délaissées. Le cas de Garoua III ne déroge pas à la règle.

En effet, bien que dotée d'une richesse naturelle assez particulière, la localité de Garoua III souffre d'un déficit de développement socioéconomique alors qu'elle regorge un énorme potentiel naturel exploitable à des fins touristiques. La sécheresse qui règne dans la Région du Nord-Cameroun, entraîne un énorme besoin des populations (Camerounaises et expatriées) à consommer les produits touristiques et à se relaxer dans des milieux calmes, aérés et humides Mais la dégradation des infrastructures de base et touristiques existantes ne favorise pas la satisfaction de ces besoins réels. Notre motivation à travailler sur ce sujet s'explique donc par le souci de faire connaître le potentiel touristique de ces sites naturels et aussi, de développer le tourisme interne à Garoua III, afin de contribuer à l'émergence de ce dernier. Par ailleurs nous avons été encouragés à poursuivre cette recherche après que la proposition du thème ait reçu l'insigne accord de notre directeur de mémoire. Et aussi à la suite des encouragements du maire de la localité et du délégué départemental du tourisme et des loisirs de la Bénoué.

Notre travail consiste à montrer la contribution de l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué dans le développement socioéconomique de Garoua III, présenter les aménagements touristiques effectués sur les berges, ressortir les réalisations socioéconomiques liées à l'exploitation de ce potentiel naturel, identifier les freins au développement du tourisme sur les berges de la Bénoué et proposer des prémices pour le décollage touristique de la localité.

1.3. DELIMITATION DU SUJET

1.3.1. Délimitation thématique

Le tourisme est un puissant vecteur de croissance économique et de création d'emplois à travers le monde. Ce secteur d'activités suscite de plus en plus l'intérêt des chercheurs quelle que soit la discipline. Aujourd'hui, le Cameroun a atteint et même dépassé la barre de 500 000 touristes/an (OMT 2011). Ce qui lui a valu le titre de destination touristique. Cependant, bien que bénéficiant de l'appellation "toute l'Afrique dans un pays" et par-dessus tout, doté de multiples sites touristiques valables, des efforts restent encore à accomplir car, le Cameroun demeure déclassé par les pays leaders dans ce domaine en Afrique.

Le tourisme qui se veut interdisciplinaire, intéresse le département de géographie de l'ENS de Yaoundé qui propose pour thématique centrale à la 55^e promotion : « Tourisme et développement » ce qui lui assigne la mission de montrer dans quelles mesures le tourisme peut contribuer au développement du Cameroun. Le thème général est

subdivisé en quatre axes à savoir : les activités touristiques, les infrastructures touristiques, les politiques touristiques et les potentiels touristiques. Notre sujet de recherche s'inscrit dans le quatrième axe qui traite des potentiels touristiques. Il convient de préciser que ledit thème de recherche intitulé : potentiels touristiques naturels des berges de la Bénoué et développement socioéconomique de Garoua III, est composé de deux principales variables : une variable indépendante : « potentiel naturel des berges de la Bénoué » et une autre dépendante : « développement socioéconomique de Garoua III ».

La variable indépendante, nous permettra de recenser les attractions naturelles des berges de la Bénoué qui souffrent d'une insuffisance de viabilisation touristique. Et la variable dépendante quant à elle nous permettra d'apprécier le niveau de développement de Garoua ».

Ceci dit, durant notre travail, nous allons nous appesantir à relever les retombées de la valorisation touristique des attraits naturels des berges de la Bénoué dans le développement socioéconomique de l'arrondissement de Garoua III.

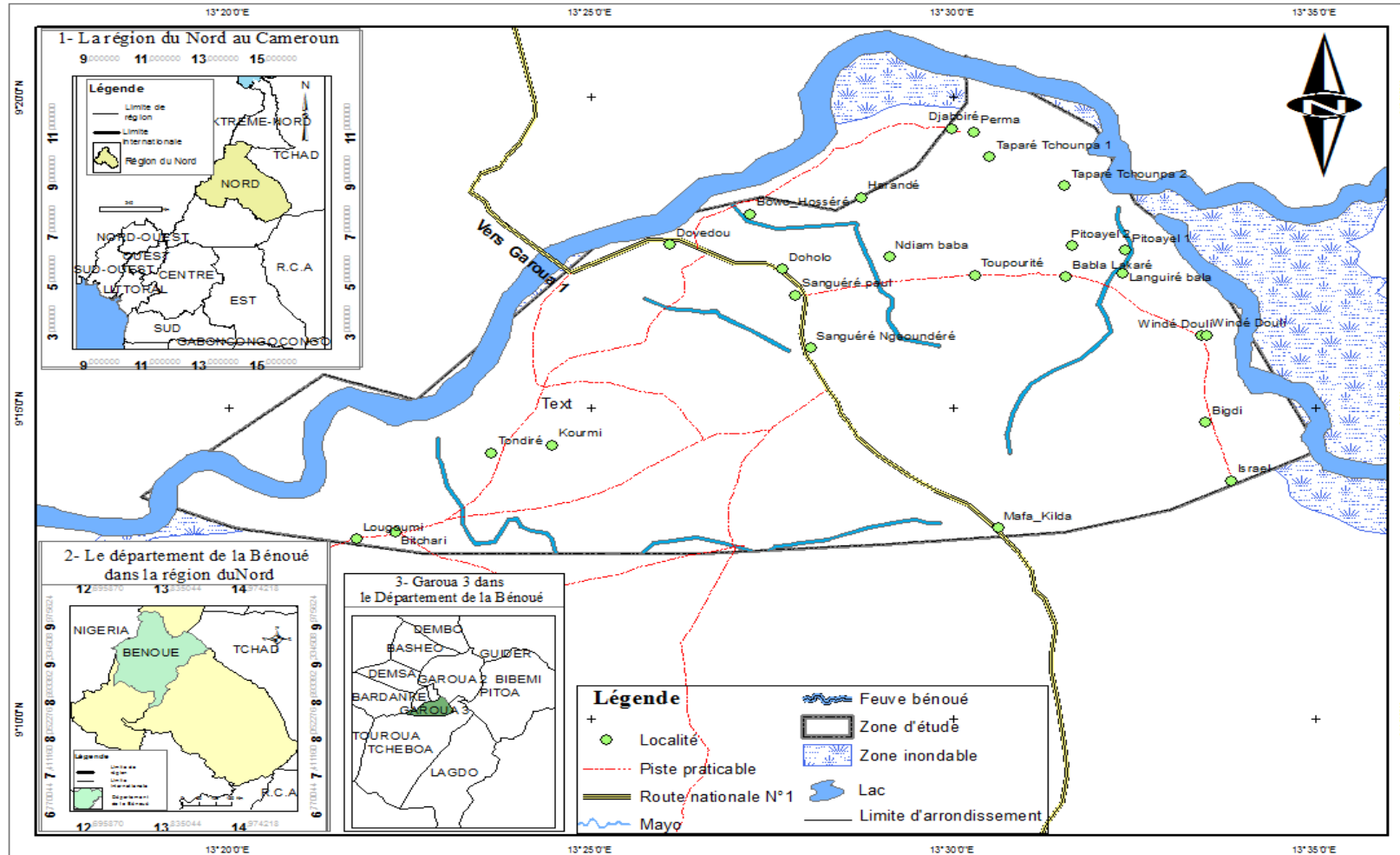
1.3.2. Délimitation temporelle

Dans le cadre de nos recherches, nous nous appesantirons sur la période allant de 1998 à 2015, ce choix temporel qui couvre une période de 17 ans, est justifié par le fait que, nous nous appuyerons sur la loi n° 98/006 du 04 avril 1998 relative à l'activité touristique au Cameroun. Ceci nous permettra d'avoir une grande marge de temps afin de mieux cerner l'évolution et la place du tourisme au Cameroun.

1.3.3. Délimitation spatiale

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire dont le thème porte sur « exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué et développement socioéconomique de Garoua III », nous allons axer nos travaux sur l'arrondissement de Garoua III. En effet, la localité s'étend du 9° 11'0 au 9° 22'0 degré de latitude Nord et du 13° 19'30 au 13°36'0 degré de longitude Est. Elle est située dans la Région du Nord, Département de la Bénoué. Sa superficie est d'environ 432,5 km². Bocklé, chef-lieu de cet arrondissement se trouve à environ cinq kilomètres (05) du centre urbain de Garoua. Elle est limitée :

- Au Nord par le fleuve Bénoué ;
- Au Sud, à l'Est et à l'Ouest par la commune de Ngong ;



Source : Fichier cartographique de l'INC adapté par Laba Sakafoul Parfait

Figure 1: carte de localisation de la zone d'étude

1.4. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Dans cette partie, il convient de jeter un regard sur les travaux de nos prédécesseurs ayant un rapport avec notre thème de recherche. En effet, après avoir effectué des lectures, nous nous sommes rendus compte que la question de l'exploitation touristique du potentiel dans le monde en général et au Cameroun en particulier ne date pas d'aujourd'hui mais, a été abordé par des auteurs bien avant nous.

De ce fait, dans le cadre de cette étude mettant en exergue le lien entre le tourisme et le développement socioéconomique à Garoua III, de nombreux ouvrages numériques et livresques, à la fois méthodologiques et généraux ont été consultés portant sur l'impact social et économique du tourisme dans le développement des pays développés en général, des pays en développement et dans le Cameroun en particulier.

Cette littérature s'organise autour de plusieurs points centraux, à savoir les rapports entre le tourisme, l'aménagement et la protection du patrimoine naturel, la valorisation et la sauvegarde du patrimoine touristique, l'exploitation touristique des berges et le développement socioéconomique, dans les localités d'accueils, qu'ils soient développés ou en développement.

1.4.1. Tourisme, aménagement et protection du patrimoine naturel.

Dans son ouvrage intitulé : tourisme et aménagement touristique : des objectifs inconciliables, Pierre Merlin, présente comme objet essentiel d'une politique d'aménagement touristique, la conciliation entre trois objectifs a priori contradictoires. Notamment: la possibilité de tous les travailleurs d'accéder aux vacances et au tourisme ; le développement économique par le tourisme comme par d'autres voies des espaces qui disposent d'atouts naturels ou culturels pour attirer des visiteurs nationaux et étrangers ; la protection du patrimoine naturel et culturel, qui est l'objet même du tourisme, mais qui fait aussi partir du patrimoine national commun. La solution à ce problème est souvent malaisée, et ce d'autant plus que l'espace est plus rare et plus convoité et qu'il est plus fragile. Ce qui est notamment le cas sur le littoral et souvent en montagne. C'est allant dans le même sens que Mohamed Sofiane Idir (2013), dans sa thèse de doctorat portant sur la *Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Béjaïa en kabylie et Djanet dans le tassili n'Ajjer*, pense que le développement touristique ne dépend pas seulement de la présence d'un potentiel patrimonial sur un territoire, mais du regard accordé à celui-ci. Il met en relief le rôle essentiel des acteurs dans la valorisation et la protection du patrimoine naturel et culturel et propose que comme solution à la valorisation du patrimoine naturel et culturel : la prise en compte et la franche collaboration de tous les acteurs impliqués dans cette sauvegarde. Il affirme alors : « la valorisation du patrimoine naturel et culturel dépend du regard accordé à ce dernier par les acteurs, leur capacité à le valoriser pour extraire les différents usages touristiques ». p.118 ainsi relève-t-il plusieurs étapes concourant à la valorisation du patrimoine naturel et culturel qui sont : l'inventaire et l'identification des ressources, la réalisation des infrastructures nécessaires, la création d'entreprises touristiques, la formation..... tout ceci passe par l'implication des acteurs divers et fait recours aux différents outils et méthodes adéquats.

Ces deux ouvrages nous intéressent en ce sens qu'ils nous permettent d'entrevoir les stratégies et préalables nécessaires à la mise en tourisme des potentiels naturels des berges de la Bénoué.

1.4.2. Valorisation et sauvegarde du patrimoine touristique

F. Benhamou et D. Thesmar (2011) par cette approche édifient les lecteurs par rapport à l'importance qu'il y a à valoriser les patrimoines naturel et culturel dans leur ouvrage centré sur les patrimoines naturel et culturel de la France. Là-dessus, les auteurs après avoir défini ce que l'on attend par patrimoine culturel font état de l'importance de l'implication de l'autorité gouvernementale dans la valorisation et la préservation du patrimoine culturel français. Selon eux, le gouvernement après avoir fait l'inventaire du patrimoine culturel par le biais de spécialistes devrait diminuer les taxes des français qui visitent le patrimoine et augmenter les taxes des visiteurs étrangers. Pour terminer, les auteurs proposent des pistes de réformes dans lesquelles ils ressortent les moyens de mise en valeur du patrimoine culturel français.

Dans la même lancée, Estelle Piou avec la collaboration d'autres auteurs montre à travers "la route des chefferies" l'intérêt du Cameroun à sauvegarder et à valoriser le patrimoine naturel du pays. Les auteurs commencent donc par faire une brève historique de la régulation du patrimoine naturel au Cameroun avant de proposer "la route des chefferies" comme une stratégie de sauvegarde et de valorisation du patrimoine culturel de la région de l'Ouest Cameroun. Cette initiative permet donc de réfléchir sur la question de la valorisation du patrimoine naturel du Cameroun. Cela dit, nous retenons que les lois à elles seules ne suffisent pas mais, la nécessité d'une politique culturelle camerounaise s'impose.

1.4.3. Aménagement touristique des berges et développement

Dans son rapport portant sur *l'impact de l'aménagement des berges et canaux : cas du canal de calais*, la communauté d'agglomération du calais (2013), présente les retombées de l'aménagement des berges du canal de calais sur le secteur de calais Est. Elle montre qu'à travers cet aménagement, calais Est a renoué avec l'idée selon laquelle l'eau a non seulement une fonction d'assainissement et d'alimentation, mais également d'agrément durable du milieu urbain et une fonction sociale, voire de support à des politiques de développement socio-économique. En effet, suite à cet aménagement on démontre plus de 62 emplois créés et environs 12 structures touristiques et 02 infrastructures de base développées. Ceci a par conséquent participé de près ou de loin à l'embellissement de la ville et par là au développement de la localité de Calais Est.

Pusey B.J. (2014), allant dans le même sens, questionne l'impact de l'aménagement touristique des berges de la seine sur l'environnement dans ses travaux portant sur : *aménagement touristique des berges de la seine, développement durable et protection de l'environnement*. Il pense qu'investir l'espace par un aménagement touristique, recouvre des formes d'une extrême diversité. Cela nécessite de le situer dans un processus de planification qui tienne compte d'objectifs à dominances sociale, économique et spatiale. En fait, il étudie l'impact tant positif que négatif de l'aménagement touristique de la seine sur son environnement immédiat et lointain. Et propose à fin de minimiser l'impact négatif d'un tel aménagement de recourir à une étude préalable, tout en précisant le cadre directeur qui permet la préparation et la mise en œuvre de projets d'aménagement successifs par la

réalisation d'études directrices sur les possibilités ou l'opportunité du développement d'un pays, d'un territoire, d'une station en devenir.

1.4.4. Tourisme et développement socio-économique

Dans son livre : le tourisme : un phénomène économique, Pierre Py. (2011), démontre que le tourisme est un secteur fondamental des économies nationales en France ; premier pays « récepteur » mondial de touristes avec 76,5 millions d'arrivées en 2011. Il ressort l'originalité de cette activité au travers des spécificités de la consommation (influences de facteurs démographiques, physiologiques et psychosociologiques), de l'offre et de la production (concentration), ainsi que des prix touristiques. Il met particulièrement l'accent sur la diversité des producteurs-tourisme commercial, associations, pouvoirs publics et sur l'impact du phénomène touristique tant à l'échelon national (balance de paiements, emplois), qu'aux échelons régional et local. Allant dans le même sillage, Jean Pierre Lozato Giotart, dans son livre intitulé : *géographie du tourisme*, présente la richesse, la variété et la complexité de la géographie du tourisme dans le monde. Il met en exergue les aspects essentiellement géographiques du développement du tourisme dans l'espace. Ce livre a le mérite de mettre en au point le rôle fondamental des facteurs géographiques sur le plan touristique. Notamment au niveau des ressources et des attraits touristiques, de la localisation des foyers émetteurs et foyers récepteurs et au niveau des types d'espaces et des régions touristiques et de leur répartition dans le monde. Il semble assez révélateur de l'influence des critères géographiques et humains sur les types de localisation touristique.

A la suite de Pierre P., Daniel Eboumbou (2010), met en exergue l'impact du développement de l'industrie touristique sur le développement socio-économique au Cameroun. En effet, dans son ouvrage : *la problématique du développement de l'industrie touristique : l'impact du secteur de la restauration dans l'économie* ; il pense que l'un des maillons essentiels de l'industrie touristique est sans conteste la restauration. Il illustre à travers une étude approfondie la place capitale de la restauration dans la création d'emplois au Cameroun. De ce point de vue son importance dans la société et pour l'économie est avérée. Toutefois, il décrit la condition dans laquelle se trouve ce secteur d'activité. Il propose alors de mettre en place des mécanismes d'ordres réglementaire, social et fiscal pour pallier ce problème.

Fennell (1999), analyse la thématique du rapport entre le tourisme et le développement et déclare que : « La recherche portant sur le tourisme a chaque fois tourné autour des thèmes en relation avec l'impact social, écologique et économique, du tourisme ». Il montre de ce fait l'importance de l'étude mettant en relation le tourisme et le développement.

Cette étude qui inéluctablement, amène les chercheurs à évaluer la question des effets multiplicateurs du tourisme, n'est pas en soi un exercice linéaire. Ce d'autant plus que le tourisme n'étant en réalité qu'une industrie, il a ses particularités qui ne peuvent être dissociées du cadre social où il opère par excellence, ni du cadre économique.

Ileri (2007), soutient ce point de vue en déclarant : « Analyser le tourisme de façon isolée des autres facteurs du développement est une erreur conceptuelle ; lorsque l'objectif est planifié et organisé alors nous verrons apparaître un contexte économique et social favorable

au développement de l'économie et de la société ». De ce fait, le tourisme va de pair avec les facteurs de développement social et économique.

C'est donc ici que les débats occupent les espaces de discussion et de recherche, dont le nœud porte sur la multi-dimensionnalité du tourisme. Sur ce thème central, les géographes, économistes, sociologues, politiciens, et même les aménageurs pour ne citer que ceux-là continuent d'élaborer une littérature assez étoffée.

Malgré cette riche étude de la place du tourisme dans le développement des sociétés et des influences des facteurs géographiques dans le développement du tourisme, il apparaît important d'interroger les effets directs, indirects et induits d'un tel lien dans notre zone d'étude.

1.5. PROBLEMATIQUE

La région du Nord offre la plus forte concentration d'attractions touristiques, avec un paysage de savane et de steppe alternant avec des montagnes, un folklore et un habitat d'une riche diversité. sa plus grande particularité touristique reste la faune immensément riche, favorable au safari et à la chasse sportive. Malgré cette richesse faunique, le tourisme au Nord est plus connu pour ses potentialités culturelles à travers ses lamidats, ses danses, sa fantasia et bien d'autres. Pourtant les berges de la Bénoué constituent un énorme potentiel touristique naturel qui ne demande qu'à être valorisé pour devenir un actif de développement. Lorsqu'on se rend à Garoua III, ce qui attire les gens c'est la beauté du paysage verdoyant qui contraste avec la savane sèche du Nord. La Bénoué offre au visiteur un paysage luxuriant et verdoyant. Outre, la verdure de ce paysage favorisé par la présence du cours d'eau, il y a également un certain nombre des inselbergs qui viennent rompre la monotonie du paysage des vastes plaines. A l'instar des formes de relief de bocklé qui laissent apparaître des inselbergs en zone des plaines. Bien plus, certains paysages pittoresques attirent aussi les visiteurs tels que : la faune, la flore et la plage pour ne citer que ce peu. Au-delà de ces éléments naturels fascinants, il y'a également les cases traditionnelles de passage qui constituent un autre atout intéressant pouvant contribuer à valoriser ces sites naturels. Cependant, longtemps ces sites n'ont pas autant attiré les visiteurs. Mais récemment avec les aménagements effectués sur les berges de la Bénoué, on voit se créer çà et là les activités économiques autour des berges. Mieux valoriser, ces potentialités naturelles touristiques peuvent constituer une importante ressource budgétaire et donc contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

Cependant le constat est amer, la localité ne tire malheureusement pas le maximum de profits de ces atouts que lui a procuré la nature. Cela dit, le problème que soulève notre thème de recherche est celui de la sous exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué. Au vu de ce potentiel immense, cet arrondissement devrait être une zone touristique au même rang que les autres localités de la partie septentrionale du pays. Pourtant elle ne s'accroche que sur le secteur primaire pour survivre. Les attractions touristiques naturelles dont regorgent les berges sont variées pouvant très bien intervenir dans l'apport et la distribution efficiente des richesses et donc, réduire de façon substantielle la promiscuité, la pauvreté dans tous les secteurs en boostant le développement de cette activité et en encourageant de ce fait, les voyageurs à s'arrêter dans cette localité. Ce d'autant plus que le tourisme est « un élément central de l'économie de services », pour parler comme le Ministre

du tourisme et des loisirs (2008), le paradoxe crève donc les yeux entre l'immense richesse des zones d'exploitation et la pauvreté des populations riveraines.

Aujourd'hui, quelques aménagements entrepris dans cette localité permettent à celle-ci de participer timidement au tourisme dans le département de la Bénoué. Et se résigne à occuper le dernier rang au niveau départemental. A partir de ce constat, il nous a paru intéressant de mener une étude sur le potentiel naturel. Nous analysons, plus précisément le processus de valorisation touristique du potentiel naturel de cet arrondissement pour déterminer ensuite les conditions dans lesquelles, le tourisme peut être un vecteur de développement socio-économique à Garoua III. Pour y parvenir, il conviendra de répondre à un certain nombre de questions constituant sans doute les orientations de notre recherche. De cette problématique, découlent des questions:

1.6.1. Question principale

L'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué contribue-t-elle au développement socio-économique de Garoua III ?

1.6.2. Questions secondaires

- Quels sont les attraits touristiques naturels des berges de la Bénoué ?
- Quels sont les aménagements touristiques effectués sur les berges de la Bénoué ?
- Quelle est la contribution des aménagements touristiques effectués sur les berges de la Bénoué au développement socioéconomique de Garoua III ?
- Qu'est ce qui explique la sous exploitation touristique des berges de la Bénoué

1.7. HYPOTHESES DE RECHERCHE

1.7.1. Hypothèse principale

L'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué contribue au développement socioéconomique de Garoua III.

1.7.2. Hypothèses secondaires

- Les formes de relief, la faune, la flore et le fleuve Bénoué constituent l'essentiel du potentiel naturel des berges de la Bénoué.
- La création des routes et des structures hôtelières constituent les principaux aménagements touristiques effectués sur les berges de la Bénoué.
- L'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué participe au développement socioéconomique de Garoua III.

- Le manque de volonté politique et de financement ; la faible culture touristique et l'absence de collaboration des acteurs sont parmi les causes qui expliquent la sous exploitation du site les plus criardes

1.8. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

1.8.1. Objectif principal

Montrer que l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué contribue au développement socioéconomique de Garoua III.

1.8.2. Objectifs secondaires

- Recenser les éléments naturels à fort potentiels touristiques sur les berges de la Bénoué
- Relever les infrastructures mises sur pied pour l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué
- Ressortir les réalisations socioéconomiques liées à l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué à Garoua III.
- Expliquer les raisons qui freinent le développement du tourisme sur les berges de la Bénoué et proposer des stratégies de développement des activités touristiques

1.9. INTERET DE L'ETUDE

Tout thème de recherche vise des intérêts. Dans notre cas, l'intérêt se traduit dans divers domaines à savoir :

1.9.1. Intérêt académique

Une analyse telle que celle que nous menons actuellement recèle une plus-value académique en ce sens qu'elle sanctionne l'achèvement du parcours de formation à l'école normale supérieure. En effet, cette production scientifique en filière géographie constitue un des éléments devant nous permettre d'obtenir notre diplôme professionnel (DIPES II), qui nous autorise par la même occasion d'opérer au Cameroun en particulier en tant que professeur de lycée d'enseignement secondaire général. De plus, il est intéressant en ce sens qu'il sanctionne l'achèvement d'une formation. Le produit de cette recherche devra contribuer à développer un esprit critique chez les générations à venir à propos du développement touristique.

1.9.2. Intérêt pratique

Notre travail dont le but est d'apprécier l'apport du tourisme dans le développement socioéconomique, s'intéresse de façon pratique à l'amélioration des conditions de vie des populations locales. En effet, l'exploitation touristique durable du

potentiel naturel des berges de la Bénoué va créer de nombreux emplois et d'activités parallèles pour les locaux, d'où l'amélioration de leurs conditions de vie. Aussi cette exploitation touristique permettra de désenclaver les villages et quartiers environnants par l'ouverture des routes menant sur les sites touristiques. A l'issue de cette recherche, la valorisation du potentiel naturel des berges, avec les effets directs, indirects et induits ; permettra un développement socio-économique de Garoua III et celui du Cameroun tout entier.

1.9.3. Intérêt scientifique

Cette recherche devra renforcer l'intérêt des géographes vis-à-vis du tourisme et elle permettra aux géographes de comprendre que l'avenir touristique du Cameroun n'est pas seulement l'affaire des touristes mais, le développement du tourisme interpelle surtout la géographie.

En fait, l'intérêt de notre analyse de l'exploitation du potentiel naturel des berges de la Bénoué fait appel à plusieurs disciplines scientifiques pour mieux apprécier le phénomène étudié. Tels : la biologie, les statistiques, la sociologie, la climatologie, la géomorphologie, la géographie rurale et bien d'autres. Ainsi donc, cette étude nous permet de faire un inventaire du potentiel naturel des berges de la Bénoué et d'analyser le lien entre l'exploitation dudit potentiel et le développement socioéconomique de la localité détentrice de ce potentiel.

Tableau 1: Tableau synoptique du cadrage général de l'étude

Sujet	« EXPLOITATION TOURISTIQUE DU POTENTIEL NATUREL DES BERGES DE LA BENOUE ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ARRONDISSEMENT DE GAROUA III ».
Problème de l'étude	Faible apport de l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué dans le développement socioéconomique de Garoua III.
Question centrale	L'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué contribue-t-elle au développement socio-économique de Garoua III ?
Hypothèse centrale	L'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué participe au développement socioéconomique de Garoua III.
Objectif central	Montrer la contribution de l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué dans le développement socioéconomique de Garoua III.

Tableau 2: Synthèse des questions de recherche, des hypothèses de recherche et des objectifs de recherche.

	QUESTIONS DE RECHERCHE	HYPOTHESES DE RECHERCHE	OBJECTIFS DE RECHERCHE
Elément principal	L'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué contribue-t-elle au développement socio-économique de Garoua III ?	L'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué contribue au développement socioéconomique de Garoua III.	Montrer la contribution de l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué dans le développement socioéconomique de Garoua III.
Elément secondaire n1	Quels sont les attraits touristiques naturels des berges de la Bénoué ?	Les formes de relief, la faune, la flore et le fleuve Bénoué constituent l'essentiel du potentiel naturel des berges de la Bénoué.	Recenser les éléments naturels à fort potentiels touristiques sur les berges de la Bénoué
Elément secondaire n2	Quels sont les aménagements touristiques effectués sur les berges de la Bénoué ?	La création des routes et des structures hôtelières constituent les principaux aménagements touristiques effectués sur les berges de la Bénoué.	Relever les infrastructures mises sur pied pour l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué
Elément secondaire n3	Quelle est la contribution des aménagements touristiques effectués sur les berges de la Bénoué au développement socioéconomique de Garoua III ?	L'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué participe au développement socioéconomique de Garoua III.	Ressortir les réalisations socioéconomiques liées à l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué à Garoua III.

Elément secondaire Elément secondaire n4 n 4	Qu'est ce qui explique la sous exploitation touristique des berges de la Bénoué ?	Le manque de volonté politique et de financement ; la faible culture touristique et l'absence de collaboration des acteurs sont parmi les causes qui expliquent la sous exploitation du site les plus criardes	Expliquer les raisons qui freinent le développement du tourisme sur les berges de la Bénoué et proposer des stratégies de développement des activités touristiques

En somme, il était question dans ce chapitre de réaliser un cadrage général de notre étude. Le travail a consisté à contextualiser notre étude, à faire l'état de l'art, d'identifier le problème découlant du sujet, de questionner ce dernier et de relever l'intérêt de ce sujet. Il ressort donc de ce chapitre un ensemble de questions, d'hypothèses et d'objectifs de recherche servant de structure pour notre analyse.

CHAPITRE II : CADRES CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

2.1. LE CADRE CONCEPTUEL

Dans le cadre de notre travail portant sur l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué et le développement socioéconomique de Garoua III, il est nécessaire de clarifier les concepts centraux de notre sujet d'étude. Ainsi donc, Notre travail dans cette partie consiste à définir les principales expressions sur lesquelles est bâti notre thème de recherche.

2.1.1. L'exploitation touristique

Pour F. Benhamou et D. Thesmar (2011), l'exploitation touristique renvoie à la capacité d'un lieu d'attirer du tourisme ou à l'installation d'entreprises de services dont les employés et cadres sont sensibles à la qualité de l'environnement architectural esthétique ou historique. Exploiter un patrimoine (naturel ou culturel) à des fins touristiques c'est le viabiliser en édifiant les activités qui lui permettront d'être connu et visité.

L'exploitation touristique du potentiel naturel consiste donc à la mise en tourisme de ce dernier, à lui donner du sens, le rendre attrayant et utile afin de booster le tourisme. En ce qui concerne notre étude l'exploitation touristique des berges renvoie à la valorisation de ces dernières à des fins touristiques afin de leur permettre d'être connues et visitées.

2.1.2. Potentiel naturel

Un potentiel est l'ensemble des ressources, des possibilités. Selon le dictionnaire : le *petit robert* (2011), un potentiel renvoie à une ressource susceptible d'être développée. Par exemple : le potentiel d'un site. Pour le dictionnaire, *Larousse*, un potentiel est considéré comme tout élément qui existe en puissance dans un espace et dont l'exploitation peut impacter sur cet espace.

Un *potentiel* naturel est donc tout élément naturel existant en puissance dont la mise en valeur permettrait de développer un tourisme naturel. Il s'agit notamment des éléments physiques à l'instar du cours d'eau, des collines, de la faune, de la flore C'est donc tout fait naturel d'un milieu. Ce concept fait désigne toute chose naturelle n'ayant pas encore subi l'empreinte humaine et dont la mise en valeur pourrait avoir des retombées.

Pour nous, les potentiels touristiques naturels, renvoient à tout élément naturel ou physique d'un espace dont la valorisation peut contribuer au développement touristique. C'est par exemple les cours d'eaux, la végétation, les collines, la faune pour ne citer que ceux là

2.1.3. Le développement socio-économique

Le développement socio-économique est une branche du concept de développement. Du point de vue étymologique, il dérive du latin « de », signifiant cessation, négation, et de « velare », qui signifie voiler, couvrir, envelopper. Le développement est donc l'action de faire croître, de progresser, de donner de l'ampleur, de se complexifier au cours du temps.

Généralement, on parle de développement lorsqu'un continent, un pays, une région ou alors une localité connaît une amélioration. Quand un territoire de ce genre se développe, il devient meilleur pour les populations qui y vivent, en termes d'amélioration de leur niveau de vie, qu'est la santé, la richesse financière, et la sécurité. Certains auteurs pensent que le développement inclut strictement la richesse financière, et là ils parlent de développement économique, d'autres pensent que c'est une notion qui inclut plutôt le bien-être social, et là ils évoquent le développement social, tandis que d'autres encore voient en la notion de développement un ensemble des mutations positives (techniques, démographiques, sociales, et sanitaires) que peut connaître un pays. Il s'agit pour ces auteurs du développement économique et social.

Dans notre travail, nous nous attarderons sur le développement qui consiste à redynamiser l'activité touristique d'une manière attractive pour le visiteur afin de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de la population de Garoua III.

2.1.4. Les berges

D'après le dictionnaire Le petit robert, une berge est d'abord un talus plongeant dans l'eau, une pente naturelle, aménagée ou carrément artificielle en contact avec l'eau de la rivière. En ce sens ce terme diffère fondamentalement de la rive, qui est l'espace de terre entre le point haut de ladite berge et la rivière, et correspond à la bordure pentue² d'un cours d'eau.

Le dictionnaire d'ancien français de Godefroy, quant à lui définit le terme berge comme un bord escarpé d'une fortification, d'une rive, d'une montagne. C'est le bord relevé d'un cours d'eau. Synonyme de rive, une berge est une bande de terre bordant un cours d'eau. Les berges sont en conséquence les bords pentus, souvent exhausés, des cours d'eau ou plan d'eaux. Elles peuvent être escarpées ou affaissées, raides ou étendues. C'est-à-dire correspondre à une plage étendue. Au sens italien de plagia, qui équivaldrait à pente douce.

Pour Lynch R.J, Brunn S.E. (2002). in *adult aquatic insects: potential contribution to riparian foodwebs in australia's wet-dry*, Austral Ecol 27, p.p 515-516., le terme berge, issu du latin *barica*, signifie bord plus ou moins pentu de la rive de la rivière, soit la berge ou lieu d'accostage, pente de la rive.

Ainsi dans notre travail, nous assimilons la berge à la rive, rivage ou bord d'un fleuve ayant une profondeur bien définie et s'étendant une surface bien déterminée.

2.1.5. Territoire

Espace approprié par une société, ce concept est par essence très complexe. Le *Dictionnaire critique de la géographie* cité par Guire (2009) souligne le caractère polysémique de cette notion. En effet, elle renferme entre autres une dimension politique et une dimension sociale. Dans sa dimension politique, le territoire traduit un mode de

² - relevée ou escarpée

découpage et de contrôle de l'espace par les groupes humains qui le construisent. Les blocs et les quartiers en sont la résultante.

Dans le cadre de notre travail, un jumelage de ces dimensions nous semble adéquat, ce qui donne lieu au concept de territoire approprié. L'approche sociale est prise en compte par Lacoste cité par PECQUEUR (2005) pour qui, l'idée du territoire implique l'expression d'une volonté d'appropriation plus ou moins exclusive soit par un groupe social, ethnique ou religieux, soit par une famille ou un individu. Le territoire est alors quelque chose que l'on intègre comme une partie de soi, que l'on est prêt à défendre. Cette perception du territoire est fortement influencée par les structures géographique, économique, politique et idéologique (Di Méo, 1987), qui permettent d'analyser le social. Selon Guire (2009) la notion de territoire est à la fois juridique, sociale, culturelle et même affective. Le territoire implique toujours une appropriation de l'espace, mais ne saurait être assimilé à une série d'espaces vécus, sans existence politique ou administrative reconnue. Pour sa part, cinq (05) éléments sont indispensables pour différencier le territoire de l'espace : l'habitation, l'appropriation, l'exploitation, la spécialisation et la gestion.

Nous retiendrons donc que le territoire est le résultat d'une construction socio-administrative. Il s'agit d'un espace qui possède ses frontières, approprié et géré par les collectivités humaines qui lui affectent des usages, des activités et l'aménagent en fonction de leurs besoins.

2.2. LE CADRE THEORIQUE

2.2.1. Théorie du développement local

Le concept de développement local est apparu dans un contexte où la vision centralisée de l'Etat était critiquée par certains acteurs locaux. Ces derniers considéraient que le développement d'un territoire devait prendre en compte les besoins et les aspirations des habitants. Une nouvelle logique d'autonomie est alors revendiquée vis-à-vis des centres décisionnels, politiques ou économiques. Le développement local se rapporte ainsi à des actions partenariales entre des acteurs intéressés à l'amélioration des conditions de vie dans leur environnement immédiat.

C'est vers la fin des années 50 que prend forme la théorie du développement endogène, par les chercheurs John Friedman et Walter Stöhr. Une approche volontariste, qui conçoit le développement comme une démarche partant du bas, privilégiant les ressources endogènes. Elle fait appel aux traditions industrielles locales et insiste particulièrement sur la prise en compte des valeurs culturelles et sur le recours à des modalités coopératives (KOLOSZY, 1997).

L'approche participative du développement local insiste sur l'importance de la participation et de la responsabilisation des populations dans toutes les actions de développement. Le concept participation est à l'origine des préoccupations actuelles de la prise en compte du "local".

Et selon la Banque Mondiale (1992), le développement participatif est à la fois une fin et un moyen de développement. En avançant l'idée que le développement participatif est une fin, elle entend se référer à une sorte d'objectif idéal selon lequel le développement durable résulterait de l'action responsable de citoyens politiquement mûrs et qui agiraient à travers d'institutions électives, d'associations ou d'organismes, dans le cadre d'une société

démocratique et libre. Toutefois, un tel objectif devrait être compris comme un processus continu et de longue haleine, qui tendrait à améliorer sans cesse la capacité des communautés à s'autogérer.

La seconde idée est celle du développement participatif conçu comme un moyen de développement. Cette idée est beaucoup plus familière car c'est sous cette forme qu'elle est apparue, il y a deux décennies, dans les politiques de développement. Cependant cette idée contiendrait une nouveauté: celle d'en replacer les approches dans le contexte d'une responsabilisation politique des communautés concernées, alors que précédemment, la responsabilisation politique ne concernait que la gestion d'une activité et n'avait donc qu'un sens opérationnel (CHERIF, 2008).elle a été aussi utilisée par Lieugomg en 2009, qui pense que le développement d'une communauté dépend de sa capacité propre.

La grande réussite de ces évolutions est dans la reconnaissance de la participation des populations aux actions les concernant, c'est-à-dire la volonté de remplacer la relation d'assistance entre l'encadrement et les populations par une relation de partenariat, basé sur une reconnaissance des savoirs, perceptions et de la légitimité des acteurs locaux. Seule une dynamique réellement endogène pourra se pérenniser et se démultiplier à une échelle raisonnable sans appui extérieur lourd et permanent. Ceci vise à l'installation d'un processus local et collectif de prise de décision. Elle permet aux populations d'installer en amont un cadre stratégique de développement local plus axé sur leurs propres aspirations.

La théorie du développement local interpelle notre étude en ceci qu'elle met en exergue un développement fait par les communautés locales. Notre sujet portant sur l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué et le développement socioéconomique, s'intéresse plus à l'amélioration des conditions de vie des populations locales. une amélioration qui ne saurait être amorcée que par elles même et non par les étrangers. D'où la raison pour laquelle nous optons pour cette théorie, qui va nous permettre dans de mieux cerner les contours et les principes de base du développement socioéconomique. Elle est importante pour nous dans ce sens qu'elle nous permettra de comprendre les diverses actions et politiques de développement que les populations peuvent mettre en place pour améliorer leurs propres conditions de vie. Expliquer dans quelle mesure les populations locales peuvent contribuer à l'exploitation touristique des berges de la Bénoué.

2.2.2. LA THEORIE DE L'IMAGE

Elaborée par Miossec en 1977, la théorie de l'image est fondée sur le postulat de base selon lequel, le principe de base de la géographie du tourisme est « l'image touristique » (Miossec J.M, 1977). le paysage représente sans doute la partie la plus visible et aussi la plus significative du territoire. Ici l'image touristique symbolise le paysage. La publicité touristique véhicule un certain nombre d'images qui nous montrent les paysages et où l'on retrouve parfois des clichés visuel et le mythe culturel, comme l'idée du Cameroun, l' « Afrique en miniature ». Comme « site décor à vocation touristique », les paysages jouent dont un rôle majeur. La bonne compréhension de cette théorie passe par le fait que l'image touristique doit représenter non seulement les paysages naturels, mais aussi les sociétés et leur identités culturelles pour être plus attractives et pour correspondre aux besoins actuel des touristes qui cherchent des destinations diverses et authentiques (CARVALHO 2004 et OMT,2004). En 2009, elle a été utilisée par la Communauté d'Agglomération, en étroit

partenariat avec l'autorité organisatrice des transports publics, et la ville de Calais qui s'est questionnée quant à la reconversion des berges, leur mise en valeur et leur dynamisation. Récemment, Tremblay-pecek en 2014 dans son analyse sur les attributs de l'image de la montagne québécoise, à travers cette théorie fait ressortir les attributs d'une part psychologique et d'autre part fonctionnelle des montagnes.

Selon Miossec (1977), il y a trois types d'images touristiques : l'image globale, l'image culturelle et la « nouvelle image ». Ce dernier type est plus « industrielle » et c'est l'image la plus importante pour les ventes.

Cette théorie s'applique aussi bien dans la valorisation du potentiel naturel des berges de la Bénoué en ceci qu'elle nous permet de construire une « nouvelle » image touristique des berges de la Bénoué, par la promotion et la vente des éléments à fort potentiels touristiques desdites berges. L'objectif étant de montrer dans quelle mesure à travers ces images, le potentiel naturel peut être promu à travers des stratégies de valorisation en tenant compte de l'esthétique paysagère à elles affectée et aux stratégies publicitaires mises en place par les acteurs pour rendre attrayants les produits aménagés. Cette théorie nous servira de modèle dans l'analyse des politiques de valorisation touristiques desdits potentiels tout au long de notre travail.

2.2.3. LA THEORIE DE L'EFFET MULTIPLICATEUR DE KEYNES

Le multiplicateur keynésien ou multiplicateur d'investissement est une théorie développée par John Maynard Keynes s'inspirant du "multiplicateur de l'emploi" de l'économiste anglais Richard Kahn. L'idée de la théorie du multiplicateur Keynésien est fondée sur le fait qu'un investissement additionnel produit un effet démultiplié sur le niveau de la production et de l'emploi. L'investissement constitue ici une demande adressée aux producteurs de biens d'équipement : ils mettent de leur argent dans une activité, ce qui accroît l'activité et les revenus perçus. Ces revenus supplémentaires sont distribués aux salariés ou aux actionnaires. Une partie de ces revenus est consommée et l'autre épargnée. La partie consommée va auprès des producteurs de consommation qui l'utilisent pour augmenter leur production, puis ils distribuent les revenus supplémentaires perçus dont une part vient augmenter la demande, à leurs salariés et actionnaires. Ceux-ci les utiliseront pour réinvestir dans une autre production, et ainsi de suite, jusqu'à ce que les revenus retournent à l'investissement initial. C'est un système vertueux où l'investissement initial permet l'augmentation de la production supérieure à l'investissement initial.

De nombreuses observations menées dans différentes régions du monde ont démontré l'utilité de cette théorie pour comprendre les effets multiplicateurs de l'activité touristique. Un effet multiplicateur résulte de la constatation de ce que, dans un système donné, une variation initiale d'un élément situé à l'entrée (*input* ou intrant), provoque par le biais d'entraînements successifs, une variation finale plus importante d'un ou plusieurs autres éléments situés en sortie (*outputs* ou extrants). Cette théorie du multiplicateur Keynésien a longtemps été utilisée pour les politiques de relance menées par l'Etat.

La géographie s'est intéressée à cette théorie développée par les sciences économiques pour mieux comprendre l'effet multiplicateur que peut avoir une dépense sur l'activité économique en général, l'activité sociale et culturelle, et enfin l'environnement.

La théorie de l'effet multiplicateur de Keynes dans le cadre de notre travail de recherche peut s'expliquer par l'existence dans l'arrondissement de Garoua III, des ressources touristiques naturelles. Un investissement pour la viabilisation ou la réhabilitation de ces ressources (intrans), entraîne une attractivité de ces ressources touristiques. Ceci attire les touristes, qui, pour bénéficier des avantages offerts par ces ressources, effectuent des dépenses qui sont perçues au niveau des éléments situés en sortie (extrant) que sont les structures touristiques existantes ; les propriétaires de cases traditionnelles ; les restaurants et assimilés ; les services divers de transports ; la location d'équipements de transport ; les services culturels, pour ne citer que ceux-là.

Les effets d'entraînement sont à la fois directs et indirects et se rependent sur les revenus dans les pays d'origine ; les populations locales à la fois positivement ou négativement; le coût relatif de la vie, exprimé par les ratios entre les indices respectifs des prix à la consommation dans les pays d'origine et dans les pays de destination ; les taux de change des devises ; et le milieu naturel, à travers une augmentation de sa conservation ou alors de sa destruction. Tout ceci a des répercussions sur le développement au niveau social et économique.

2.3. LE CADRE OPERATOIRE

Notre thème de recherche est constitué de deux principales variables : Une variable indépendante et une variable dépendante. Dans cette partie du travail, après avoir identifié chacune de ces variables, nous allons décortiquer ces variables en ressortant les indicateurs de chacune.

2.3.1. La variable indépendante

La variable : « potentiel naturel des berges de la Bénoué » est la variable indépendante de notre sujet car, elle conditionne la variable dépendante de notre thème de recherche. Ses indicateurs sont entre autres les attractions naturelles des berges de la Bénoué et les stratégies à mises sur pieds pour les valoriser.

Tableau 3: opérationnalisation de le variable indépendante

VARIABLES	DIMENSIONS	INDICATEURS
Potentiel naturel des berges de la Bénoué	politique	<ul style="list-style-type: none"> - Textes et lois régissant l'exploitation touristique des berges - Type d'acteurs impliqués - Organisation des acteurs - Stratégies mises en place par les acteurs
	Spatiale	<ul style="list-style-type: none"> • Localisation du Site • Distribution spatiale des potentiels touristiques • Distance entre les infrastructures touristiques et les sites touristiques • Répartition spatiale des infrastructures d'accueil
	Physique	<ul style="list-style-type: none"> - Espèces fauniques ; - Espèces végétales - formes de reliefs; - Espèces halieutiques - Types de roches. - Débit du cours d'eau
	économique	<ul style="list-style-type: none"> - Type d'activités pratiquées sur les berges - Nombre de marchés
	culturelle	<ul style="list-style-type: none"> - Types de cérémonies traditionnelles pratiquées sur les berges. - Nombre de pratiques rituelles effectuées sur les berges. - Acteurs conviés aux cérémonies rituelles

2.3.2. La variable dépendante

Dans notre thème de recherche, elle se réfère au ‘développement socioéconomique de Garoua III’. Elle dépend essentiellement de la variable indépendante. Les indicateurs de cette variable dans notre cas constituent le résultat des stratégies de valorisation du potentiel naturel des berges de la Bénoué.

Tableau 4: opérationnalisation de la variable dépendante

Variables	Dimensions	Indicateurs
Variable dépendante: développement socio-économique.	Sociale	<ul style="list-style-type: none"> • Accès à l'eau potable • Equité sociale • Niveau d'alphabétisation • Niveau de sécurité • Degré de satisfaction du touriste • Nombre d'hôpitaux et de centre de santé • Qualité des équipements sanitaires • Quantité du personnel •
	Spatiale	<ul style="list-style-type: none"> • Localisation des activités économiques • Distance entre le marché et les infrastructures hôtelières • Distribution spatiale des infrastructures touristiques • Distances entre les formations sanitaires et les structures d'accueil
	Economique	<ul style="list-style-type: none"> • Les revenus • Nombre d'industries touristiques • Niveau d'investissements • Gains liés aux activités touristiques • Nombre d'activités créées par l'activité touristique • Flux entre les zones de production et celles de consommation
	Culturelle	<ul style="list-style-type: none"> • Types de Cérémonies religieuses pratiquées sur les berges • • Richesses culturelles • Festivals (fantasia, fête des bœufs) • Activités (artisanat) • Art culinaire

		<ul style="list-style-type: none">• Parures et ornements• Activités (artisanat)• Monuments et habitats
	Politique	<ul style="list-style-type: none">• Organisation des acteurs• Action des acteurs directs et indirects• Stratégies des acteurs

2.4. CADRE METHODOLOGIQUE

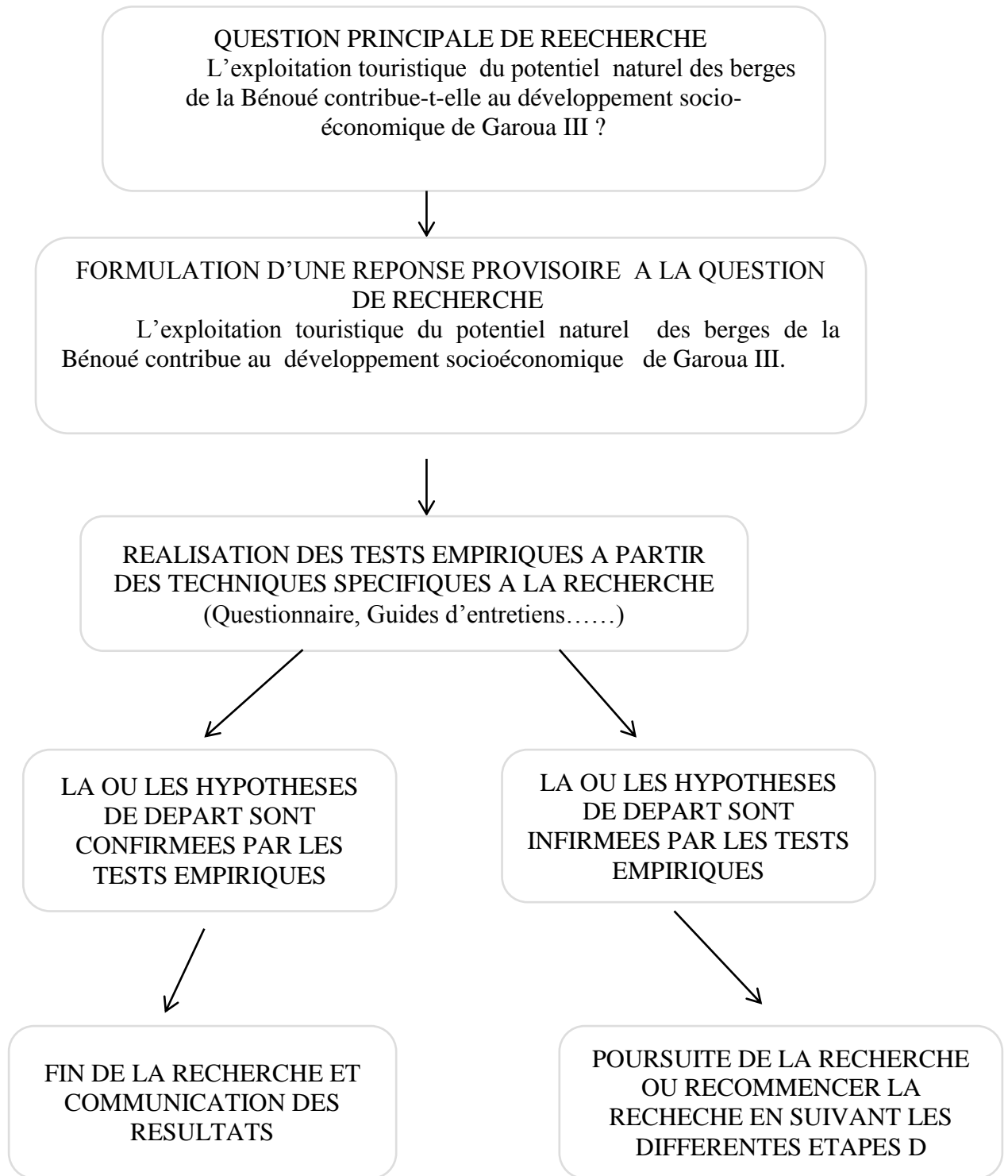
2.4.1. Méthodologie générale

Il s'agit ici de dégager l'ensemble des processus mis en exergue pour vérifier les hypothèses émises au départ. La démarche générale vise trois objectifs : Relever les stratégies de vérification des faits, Utiliser les techniques et outils divers visant à collecter les informations, Traiter et interpréter les données et les informations de première et seconde mains.

Ceci dit il convient de définir la démarche et l'approche méthodologiques par nous utilisées pour cette fin. Notre objectif étant de comprendre comment les acteurs interagissent pour valoriser les potentiels touristiques naturels des Berges de la Bénoué de façon à booster le développement socioéconomique de Garoua III, nous allons pour cela élaborer le cadre méthodologique qui consiste à l'analyse de la démarche et de l'approche choisies pour traiter le problème soulevé par notre recherche. Ainsi donc dans le cadre de notre recherche, la méthodologie élaborée pour mener à bien notre sujet s'articule autour des étapes suivantes :

2.4.1.1. La démarche méthodologique : *la démarche hypothético-déductive*

Nous optons pour la démarche hypothético-déductive de Leibniz, qui consiste à partir des observations ou réalités générales pour les particulariser par la suite. Nous avons procédé à une construction des faits ou processus explicatifs du développement socio-économique dans l'arrondissement de Garoua III et confronter ces faits construits à la réalité observée sur le terrain. Ceci dans le but de dégager la pertinence de notre hypothèse principale.



Source : Depelteau F., 2010, P.73

Figure 2: La démarche hypothético déductive

2.4.1.2. Approche méthodologique : l'approche systémique

A la démarche hypothético-déductive Nous avons intégré l'approche systémique consistant à considérer tout objet d'étude comme un élément d'un système plus vaste, autrement dit faire une analyse restreinte à petite échelle dont les résultats pourront servir à plus grande échelle. Cette approche nous permettra d'analyser les stratégies des acteurs impliqués dans la valorisation des potentiels naturels des berges de la Bénoué. Cette approche retient notre attention car elle nous permet d'appréhender les phénomènes sous une approche multidisciplinaire. En effet une bonne analyse des pratiques des acteurs dans l'exploitation touristique d'une ressource touristique ne peut s'effectuer qu'à l'intérieur d'un système, compte tenu des interrelations existantes entre eux.

2.4.2. Méthodologie spécifique

De manière spécifique, pour mieux étayer notre réflexion sur « EXPLOITATION TOURISTIQUE DU POTENTIEL NATUREL DES BERGES DE LA BENOUE ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ARRONDISSEMENT DE GAROUA III », nous avons suivi une démarche qui s'est articulée autour de deux axes principaux : D'une part la recherche bibliographique ou documentaire qui nous a permis de rassembler les documents et travaux disponibles et ayant trait à notre thème d'étude. Et d'autre part le travail de terrain pour collecter les données primaires.

2.4.2.1. La collecte des données

Il s'agit des données secondaires et primaires relatives à notre étude.

2.4.2.1.1. La recherche des données secondaires

La recherche documentaire est une étape importante de la recherche. Car elle permet de faire l'état de l'art afin de mieux choisir et cerner le sujet de recherche. Elle a consisté à la consultation des écrits existants relatifs à notre sujet, auxquels nous avons pu accéder. Il s'agit de la recherche des documents généraux et spécifiques en relation avec notre étude notamment : les ouvrages, les articles de revue et de journaux, les rapports d'activités ou de séminaires, les thèses, les mémoires. Pour y parvenir, nous avons exploité les bibliothèques et les centres de documentations tels : la bibliothèque de l'École Normale Supérieure de Yaoundé I (du 04 au 09 avril 2015), dans laquelle nous avons consulté les mémoires des aînés ; la bibliothèque centrale de l'Université de Yaoundé I (du 11 avril au 14 juin 2015), où nous avons pu entrer en possession de certains mémoires et ouvrages généraux relatifs au lien entre le tourisme et le développement à l'instar de l'ouvrage d'ESSONO E. F.,(2000). *Le tourisme au Cameroun*. Ensuite nous nous sommes rendus à la bibliothèque de la Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I (FALSH) et aussi la bibliothèque du Département de tourisme et de l'hôtellerie de l'Université de Yaoundé I (durant les mois de mai à juillet 2015) dans un premier temps, et dans un second de (novembre 2015 à avril 2016) , où nous avons pu consulter les mémoires portant sur le tourisme, des thèses de doctorat sur le développement. Tel est le cas de la thèse de Lieugomg Médard (2008), portant sur *le développement par le haut et les mutations socioéconomiques au Cameroun : stratégie des acteurs et risques*. Par la suite, nous avons consulté la documentation du Ministère du tourisme et des loisirs (entre

mars à avril 2015), où nous sommes entrés en contact avec les derniers rapports, les annuaires et la stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun. Nous nous sommes enfin rendus aux archives nationales (le 14 et 17 avril 2015), et au Centre de documentation de l'Institut de Recherche pour le Développement IRD, où nous avons obtenu certains statistiques ; La bibliothèque du Centre National de l'Éducation du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MINRESI) dans lequel, il nous a été offert de prendre connaissance des projets de développement. En plus, pour collecter les informations multiformes nous avons fait recours à la bibliothèque numérique sur Internet ; notamment, Google, Google Earth, Wikipédia et Persée. Nous avons également utilisé les données de l'INC afin d'entrer en possession de la carte administrative de Garoua III. Les informations collectées sur le navigateur Google, ont permis d'élaborer notre recherche, en nous fournissant une large gamme d'informations. Bref, la recherche documentaire nous a permis de nous imprégner des documents se rapportant à notre sujet. Notamment : les ouvrages généraux, les articles, les revues, les mémoires, les thèses, les rapports, les lois et bien d'autres.

2.4.2.2. La collecte des données primaires

La collecte des données primaires est une étape très importante de la recherche en ce sens qu'elle permet au chercheur d'effectuer des descentes sur le terrain pour s'enquérir de façon pratique du phénomène étudié. Ainsi elle nous a permis de collecter les données primaires. Ces données ont été recueillies principalement par le biais des observations directes, par voie de questionnaire et grâce aux entretiens menés :

2.4.2.2.1. La pré-enquête

Il s'agit d'une descente préliminaire que nous avons effectuée dans la commune de Garoua III au mois d'avril 2015. Elle a consisté à élaborer un pré questionnaire afin de tester sur un échantillon réduit les questionnaires prévus pour effectuer l'enquête. Et elle nous a permis de nous assurer de la faisabilité de notre thème.

2.4.2.2.2. L'observation directe

Nous avons effectué des descentes à Garoua III, afin de sillonner les différents villages de l'arrondissement, dans l'optique de nous imprégner des réalités relatives aux potentiels naturels, les sites et les structures touristiques de ladite localité. Pour ce faire pendant 02 semaines, en compagnie de certains amis nous avons sillonné 12 localités de l'arrondissement de Garoua III parmi lesquels : bocklé, Sanguéré-Paul, Wouro-Haoussa, Dengui, Kismatari et bien d'autres.

2.4.2.2.3. Les entretiens et les interviews

Dans le cadre de notre descente sur le terrain, nous avons préparé au préalable des guides d'entretiens que nous avons utilisés lors de nos échanges avec les personnes ressources que nous avons au préalable contactées. Celles-ci sont essentiellement constituées de autorités des services déconcentrés du tourisme et des loisirs et les experts

en charge du tourisme, les autorités traditionnelles, les responsables municipaux (maire, agent communal de développement....), les élites locales, les cadres des autres services déconcentrés (MINFOF, MINDCAF.....) et les promoteurs hôteliers. Tous ces entretiens visent à analyser l'apport de ces acteurs impliqués dans la valorisation des potentiels naturels des berges de la Bénoué dans le développement socioéconomique et d'évaluer la stratégie mise en place pour attirer les touristes.

Tableau 5: Répartition des enquêtés par guides d'entretiens

Autorités du Mintoul et des services déconcentrés du tourisme et des loisirs	Autorités traditionnelles	Autorités des communes d'arrondissement de Garoua III et de la CUG	Elites et autorités religieuses	Autorités des autres services déconcentrés	Experts , et Promoteurs hôteliers	Total
08	03	06	05	06	04	32

Source : Enquêtes de terrain, Décembre 2015.

Ce tableau présente les différentes personnes ressources enquêtées par guides d'entretien. Il s'agit entre autre de :

- Le chef service de la direction des sites touristiques, à qui nous a soumis un ensemble des questions afin de prendre connaissance de l'état des sites touristiques en général et des potentiels touristiques de la région du nord ;
- Le DRTL, le DDTL et les chefs services des statistiques et les chefs services des sites de la DRTL, que l'on a rencontré sur le terrain aux mois d'aout et décembre 2015 dans le but de nous imprégner des projets de développement et les freins auxquels ces derniers font face ;
- Les chefs traditionnels : le chef du village bocklé, celui de kismatari et celui de Sanguéré-paul ;
- Le maire, l'adjoint au maire et les agents de développement de la commune de Garoua III
- L'élite économique et politique de la localité et les autorités religieuses telles que : le curé, le pasteur et la sœur responsable de sœurs immaculées de Garoua ;
- Le propriétaire de l'hôtel dreamland, le responsable de l'office du tourisme de guider et un diplômés de l'école de faune de Garoua.

2.4.2.2.4. L'enquête par questionnaire

Le questionnaire que nous avons élaboré a été constitué d'une série de questions fermées, de questions ouvertes et semi-ouvertes adressées à notre population cible et aux touristes dans l'optique d'obtenir un certain nombre d'informations à la fois quantitatives et qualitatives allant dans le sens de la vérification de nos hypothèses.

2.4.2.2.4. 1. La population cible

Il s'agit de la population à laquelle nous avons administré le questionnaire indépendamment de leurs tailles. Mais ne pouvant pas enquêter tous les habitants, nous avons adopté une méthode d'échantillonnage afin d'enquêter une fraction de la population la plus représentative possible.

2.4.2.2.4.2. La Technique d'échantillonnage

Tableau 6: Répartition des zones à enquêter.

N°	Zones	Délimitation	Villages ou quartiers enquêtés
01	Zone 1	Tous les villages situés sur la nationale N° 1 Garoua – Ngaoundéré (tronçon Bouklé- Manang) et les villages situés sur le tronçon Carrefour Kismatari – Kismatari	Bocklé, kismatari, Lobbi –kismatari, Perma
02	Zone 2	Villages situés sur le tronçon carrefour Kismatari-Babla- Israël et Tronçon Sanguéré Paul-Babla Centre plus la zone de Dengui	Sanguéré-paul, Babla-centre, Ouro-haoussa
03	Zone 3	Djalingo Centre et tous les villages situés sur la rive gauche du Mayo Douka (Djamboutou, Tondiré, kourmi, Sarki Yayi etc)	Djalingo, Tchoumpa, Dengui

Source : Enquêtes de terrain avril 2016.

Ce tableau témoigne de la répartition des zones enquêtées dans l'arrondissement de Garoua III. En fait, pour une bonne organisation du travail de terrain et par souci de gain de temps, l'arrondissement de Garoua III avec ses 86 localités (villages), a été subdivisée en trois zones.

➤ **Echantillonnage**

Toute investigation scientifique sur la population se voulant significative et surtout fiable, il est nécessaire étant entendu que l'on ne saurait en raison du temps imparti et du coût de la recherche, de déterminer un échantillon représentatif. C'est sur cet échantillon représentatif que nous exercerons tous nos travaux dont les résultats seront ramenés à la population cible de départ. Ainsi, pour déterminer notre échantillon représentatif, nous utilisons la formule de **Nwana (1982)** qui stipule que :

- Si la population cible est constituée de *plusieurs milliers* de personne, **5%** au moins de cette population est représentative ;

- Si cette population est de *plusieurs centaines*, **20%** d'enquêtés sera représentatif ;
- Enfin, si la population d'étude est de *quelques dizaines*, **40%** sera représentatif.

Partant de là, notre population cible (population totale de Garoua III) s'élevant à 27 229 habitants (**BUCREP 2010**), avec 4792 ménages, donc plusieurs milliers de personnes, nous procéderons par un échantillon représentatif de 5% des ménages de la population cible, c'est à dire **240** ménages. Vu la taille trop élevée de notre échantillon représentatif, le manque de moyens et de temps, nous serons obligés d'échantillonner à nouveau notre échantillon. Ainsi, nous allons considérer 50 % de notre échantillon représentatif de départ, à savoir **120** sur 240 ménages.

Par après nous déterminerons la proportion à appliquer pour chacun des groupes de villages ou quartier que nous avons choisis par rapport à leur distance au fleuve. Sur ce, en nous référant au 3^{ème} RGPC, nous avons usé des statistiques spatiales pour déterminer le pas à appliquer en fonction de la distribution spatiale de la population cible, avec pour formule de base :

$$f = \frac{n}{N} \times E$$

f= représentant le pas

n= l'effectif de ménage par groupement ou quartiers

N= l'effectif totale des ménages de la population Cible

E= échantillon représentatif

Nous obtenons ainsi le tableau suivant en appliquant notre formule statistique :

Tableau 7: proportion des ménages enquêtés par groupe de quartiers ou villages

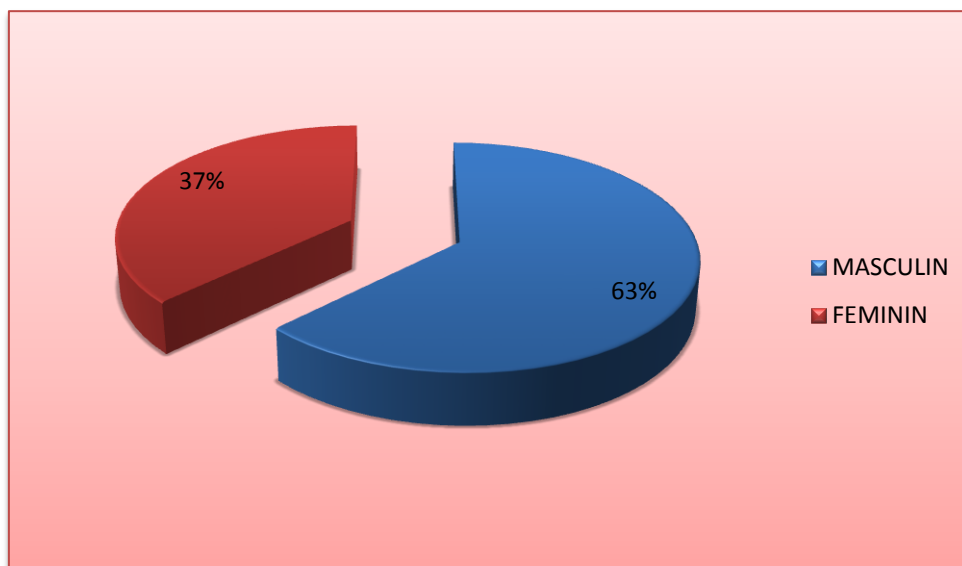
<i>variables</i> <i>Villages ou</i> <i>Quartiers</i>	<i>Effectifs des</i> <i>ménages</i>	<i>Populations</i>	<i>Nombre des</i> <i>questionnaires</i> <i>administrés</i>
Bocklé et ses environs	920	5064	23
Sanguéré-paul	575	3100	15
Kismatari	368	1637	9
Perma	376	1569	10
Djalingo et ses environs	1155	5675	28
Wouro haoussa	276	1717	7
Lobbi kismatari et ses environs	226	2579	6
Babla centre	172	1528	5
Tchoumpa	302	1696	8
Dengui et ses environs	422	2664	10
Total	4792	27229	121

Source : Enquêtes de terrain avril 2016.

2.4.2.2.4.3. L'administration du questionnaire

Notre questionnaire de longueur assez modeste a été soumis aux chefs de ménages ou à un adulte du ménage sans distinction de sexe. Il a été administré sur un échantillon représentatif constitué des ménages de Garoua III. Le questionnaire d'enquête conçu dans le cadre de cette étude était composé de deux types de questions : les questions fermées et les questions ouvertes. Ceci avait pour but de faciliter le dépouillement et permettre aux enquêtés de s'exprimer librement. L'administration de ce questionnaire s'est faite en deux phases. Pour ce, nous nous sommes constitués en 03 équipes pour l'administration des questionnaires.

La première phase de deux semaines nous a permis d'administrer 70 questionnaires. Durant cette phase nous avons pu couvrir La deuxième phase qui va du 04 au 14 mai 2016. Pendant cette seconde descente, 51 questionnaires ont été administrés à Babbla, Dengui, Perma et Tchoumpa, Wouro-haoussa.



Source : Enquêtes de terrain avril 2016

Figure 3 : proportion de la population enquêtée par sexe

Sur la figure 2, nous pouvons estimer la proportion de la population enquêtée par sexe. Notamment 63 % des hommes contre 37 % des femmes. Ceci est révélateur de la réalité de la zone d'étude où les hommes sont plus accessibles que les femmes, qui préfèrent vaquer à leurs occupations ménagères.

2.4.2.3. Traitement des données

Le traitement des données recueillies sur le terrain en vue d'en ressortir des Informations utiles a nécessité l'utilisation de plusieurs logiciels selon la nature des données.

2.4.2.4. Le Dépouillement des données

Le dépouillement des données collectées a été fait manuellement et numériquement. Le dépouillement manuel concerne les données collectées à travers les guides d'entretiens et la recherche documentaire. Par contre, les questionnaires ont été dépouillés avec le logiciel SPSS version 10, (Statistical Package for Social Science). Ce dépouillement numérique s'est fait en trois phases : une première phase qui a consisté à codifier les variables dans le logiciel SPSS ; la deuxième phase consistait à faire le masque de saisie des données et la troisième, l'introduction des données brutes issues du terrain dans le logiciel pour mieux les traiter et après les analyser.

2.4.2.5. Le Traitement des données statistiques

Le traitement des données dépouillées se fera avec les logiciels SPSS .10 et le Logiciel de calcul Microsoft Office Excel 2007. Nous allons choisir ces logiciels parce qu'ils sont facilement manipulables et offrent la possibilité d'obtenir des résultats fiables. A partir de l'option analyse de SPSS, nous avons utilisé les statistiques descriptives pour déterminer les fréquences des données, les tableaux croisés. Les informations issues de ce traitement ont permis de générer des figures et des diagrammes utiles à partir du logiciel Microsoft Office Excel 2007. La saisie du travail s'est faite avec le programme Microsoft Office Word 2007.

2.4.2.6. Traitement des cartes et des photos

Pour le traitement des photographies, prises lors de la phase d'enquête et de pré enquête nous avons utilisé Microsoft Office Picture Manager, et le logiciel Photoshop.32 à cause des opportunités qu'ils offrent pour la clarté des images. En ce qui est de la conception et du traitement des cartes, nous avons utilisé les logiciels ADOBE ILLUSTRATOR, et ARC-GIS version 10.2. ces logiciels nous permettront de spatialiser les phénomènes et informations.

2.4.2.7. Analyse des données

Les analyses ont été faites en mettant en relation les diverses données collectées sur le terrain et dans les centres de documentation. Prises de vues, tableaux, graphiques, cartes ont donc été analysés de manière à mieux expliquer les réalités du phénomène que nous étudions.

Nous présentons sur la figure ci-dessous une esquisse de la méthodologie adoptée tout au long de notre travail.

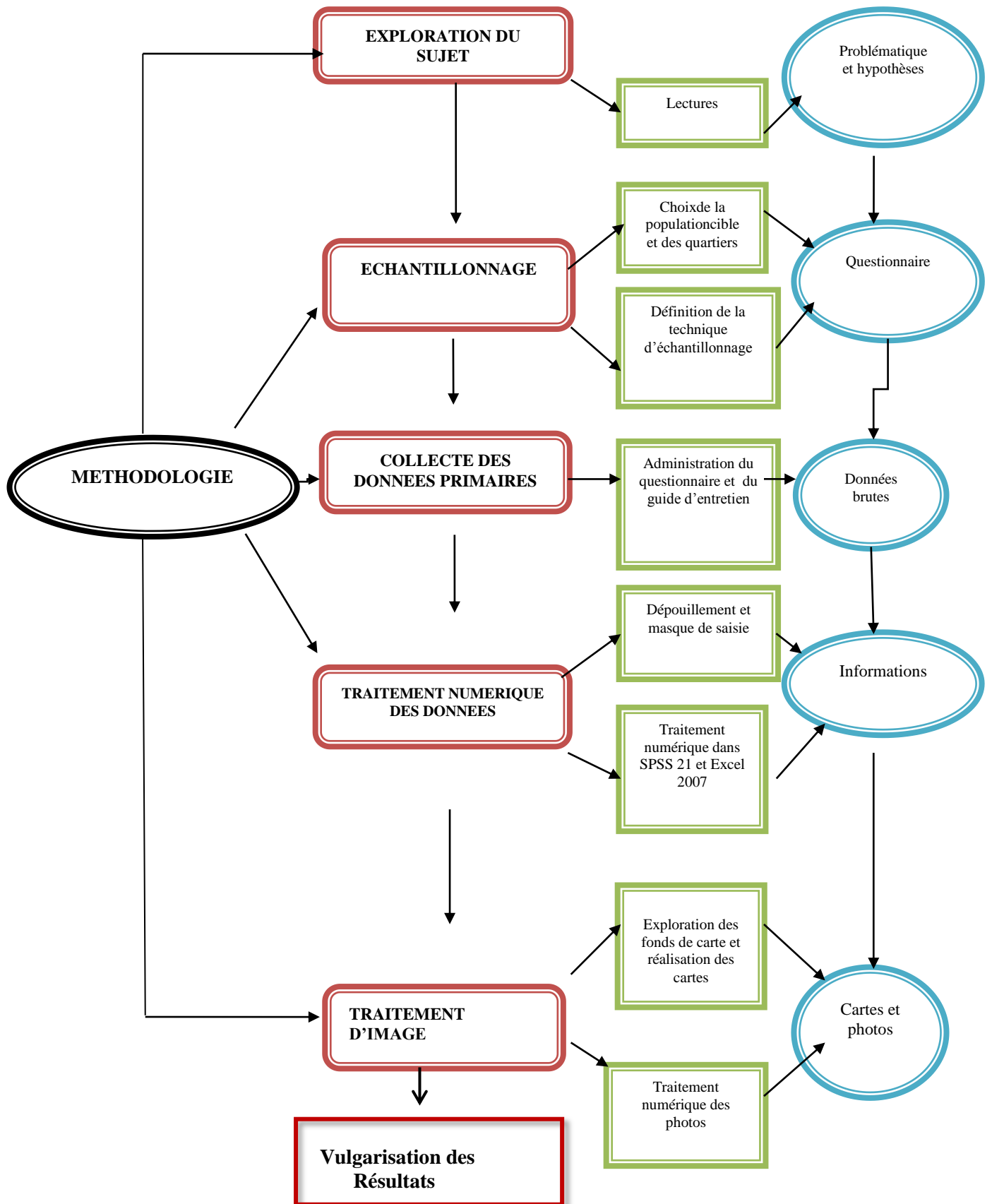


Figure 4 : Schéma synoptique de la méthodologie de recherche

2.7. DIFFICULTES RENCONTREES

Le processus complet ayant encadré la rédaction de ce travail a été un chemin parsemé d'embûches. Les principales difficultés ont été entre autres :

- **L'ignorance de l'importance de la recherche et la réalité de terrain**

A Garoua III, nombreuses sont les populations qui ignorent l'importance des travaux de recherche. Lorsqu'elles sont approchées dans l'optique de la collecte des données, leur méfiance est sans égale. Beaucoup pensent à un représentant politique qui agit sous couverture, d'autres pensent à un espion qui leur fera perdre leur emploi. Malgré les autorisations de recherche et autres pièces d'identités, ils ne se laissent pas convaincre et restent sur leurs gardes.

Pour ce qui est de la réalité du terrain, il fallait rallier à pieds certaines zones de l'arrondissement. Pendant 12 jours sous un soleil ardent, nous étions obligés de nous doter des parapluies, vu cette chaleur torride. La rareté des points d'eaux potables dans les zones rurales a constitué également une dure épreuve.

En raison de l'absence de la délégation d'arrondissement du Tourisme et des loisirs il a fallu faire recours à la Délégation départementale de la Bénoué et la délégation Régionale du Tourisme et des loisirs du Nord, dans lesquelles les données sont généralisées, portant sur le département et la Région. Il faut, pour avoir les données sur l'arrondissement, faire recours aux archives de la MEADEN, où les documents sont d'une insalubrité, d'un désordre et d'une absence de certains fichiers à nul autre pareil, avant de procéder à l'extraction des informations. Ce problème sur la généralité des données est identique dans la plupart des institutions publiques et privées de la localité.

- **La recherche documentaire**

La rareté des ouvrages portant sur les potentiels touristiques bat encore son plein. Que ce soit dans les bibliothèques de l'école normale, dans celles de la bibliothèque municipale de Garoua, les ouvrages sur le potentiel naturel sont quasiment absents. Il faut lire certains manuels pour voir apparaître à la fin des informations vagues portant sur le potentiel naturel des berges. Dans les autres bibliothèques. Il faut se faire établir une carte de la bibliothèque, dont seuls les étudiants de l'Université y ont droit. Pour des occasions où certains bibliothécaires acceptent de céder l'accès dans la bibliothèque après présentation des papiers et cartes d'identification, les ouvrages sont d'une absence déconcertante, bien que de nombreux éléments justifient leur présence. Tels que les coupons portant les références de l'ouvrage que l'on retrouve dans des tiroirs placés au centre de la salle de la bibliothèque.

En effet, la littérature sur Garoua III est très pauvre. Ce qui a constitué un handicap dans la recherche documentaire. L'une des plus grosses difficultés aura été l'Entretien avec l'Elite et les personnes ressources. En fait nous n'avons pas pu mettre main sur un bon nombre de l'élite de la localité.

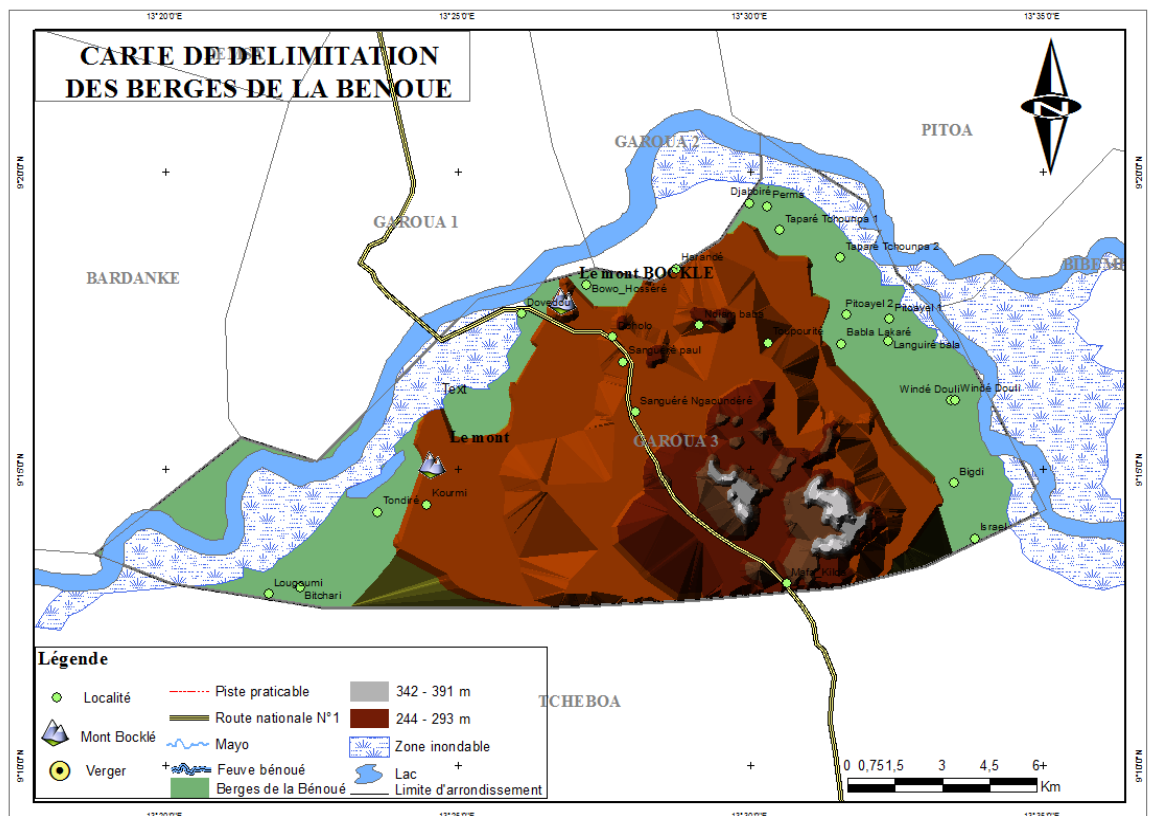
Il était question dans ce chapitre de conceptualiser les notions devant faire objet de notre analyse, d'opérationnaliser les principales variables et d'exposer la démarche qui a guidé notre analyse.

CHAPITRE III : LES BERGES DE LA BENOUE : DES SITES AUX POTENTIALITES NATURELLES VARIEES.

Toute activité touristique s'appuie sur une ressource. Par ressource ici, nous entendons à la suite de Defert (1972), cité par Mohamed Idir in *patrimoine de l'Algérie* (2013) : « tout élément naturel, toute activité humaine ou tout produit de l'activité humaine qui peuvent motiver un déplacement désintéressé. » Les ressources touristiques sont multiples et variées à Garoua III. Il s'agit des objets naturels ou artificiels qui interviennent soit seul, soit en combinaison, dans l'attraction d'un lieu. Ce sont les motivations des touristes qui confèrent de l'importance à une ressource ou à un potentiel.

Il est donc question dans ce chapitre de présenter les berges et les potentiels naturels qu'elles regorgent.

3.1. PRESENTATION DES BERGES DE LA BENOUE



Source : Données GPS avril 2016/ Laba Sakafoul Parfait.

Figure 5 : carte de de la délimitation des berges de la Bénoué

3.1.1. Délimitations des berges de la Bénoué

Les berges de la Bénoué, ici représentent un vaste espace de terre latéritique légèrement sablonneux et recouvert en toute saison de gazon naturel. Elles constituent un ensemble de pentes naturelles longeant le fleuve Bénoué. Avec une profondeur estimée à 48,8 à 167,6 m et s'étendant sur une aire 1.756 km². Leurs bords pentus et exhaussés sont par endroits inondés par les hautes eaux. Celles-ci présentent un tracé mouvant qui évolue suivant les divagations des courants. Elles décrivent une sinuosité régulière, du côté Sud-Ouest, les berges droites sont de types concaves et forment du côté droit un lobe de méandre recoupé et par endroit abandonné par le cours d'eau en saison sèche et occupé par un lac de forme arqué. La berge convexe où se disposent momentanément des alluvions a une pente douce. Fragiles, ces plaines alluviales, sont surtout sujettes à l'érosion de nature hydrique.

La partie Nord-Est est densément peuplée. Elle est une zone de forte concentration démographique. On y dénombre plus de 8 villages parmi lesquels : tchoumpa 1 et 2, babbla, perma et dengui. Qui représentent un poids démographique important par rapport au poids démographique de l'arrondissement. Soit plus de 9174 habitants sur les 27229 habitants que compte l'arrondissement. Cette concentration à l'Est se justifie par la présence de la forêt-galerie et sur tout du mont tinguelin situé non loin de là. Ce qui concourt à donner à cette partie un climat humide et un sol riche, favorable à l'agriculture.

3.1.2. Les berges de la Bénoué : une destination touristique

Sur le plan touristique, les berges de la Bénoué ont des spécificités exceptionnelles. Contrairement aux autres sites naturels de la région du nord, elles donnent une vue globale sur la ville de Garoua, l'étendue du fleuve et le mont tinguelin. Parsemées des quelques arbres, les berges offrent une variété de paysages : lorsqu'on avance vers le fleuve, le sable disparaît et fait place progressivement à des roches soigneusement agencées. Et quand on vient à longer ces berges partant du Nord-Ouest au Nord-Est, après une longue marche sous un climat chaud. L'on ne peut traverser ces zones sans éprouver le besoin de marquer une pause afin de profiter des parasols en plein savane sèche que constituent les arbres jonchant le cours d'eau de la Bénoué. Ces derniers offrent un environnement calme et humide, on ne se croirait plus dans un milieu chaud et sec. Avec un vent humide et une forêt-galerie aux espèces végétales sempervirentes, ces milieux vous transportent de la réalité chaude et sèche et vous plongent dans un environnement humide et ombrageux ; vous berçant par le chant d'oiseaux et des insectes associé à la mélodie que livrent les courants d'eau en venant échouer aux larges du fleuve.

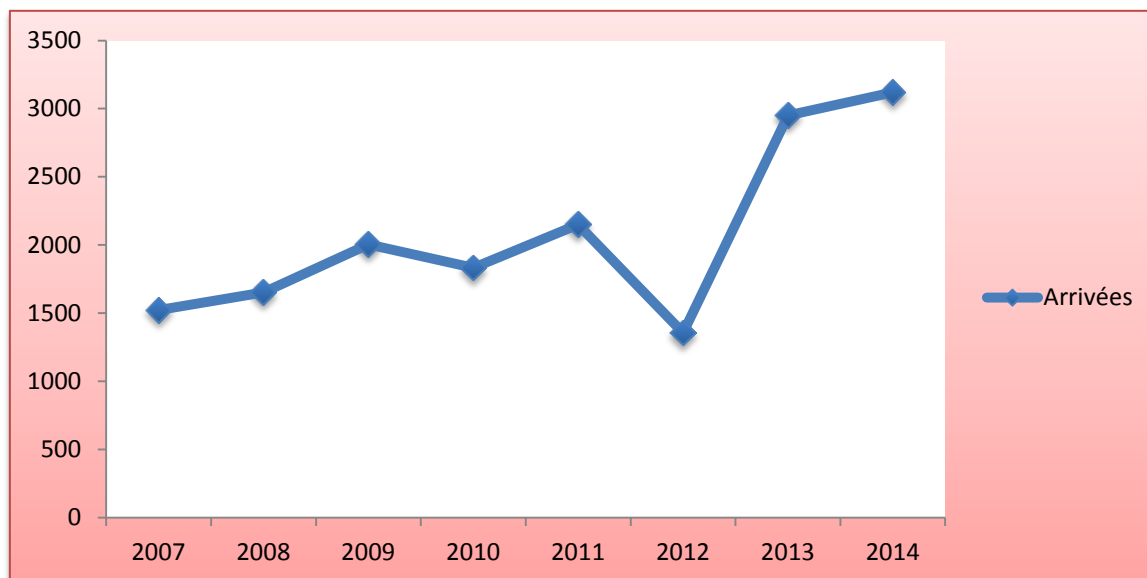
Bref les berges de la Bénoué vous offrent une atmosphère paisible et calme. Elles permettent au visiteur résidant à Garoua de s'évader de la routine urbaine chargée des nuisances et les pollutions orchestrées par les industries. En saison sèche surtout, le visiteur peut être impressionné par le groupe d'hippopotames qui viennent se bronzer sur les berges.

Au-delà de ces merveilles naturelles des berges de la Bénoué. Celles-ci offrent également au visiteur d'observer les techniques multiformes de pêche qu'utilisent les riverains sur le fleuve. Parmi lesquelles la pêche à la ligne, à l'épervier et la pêche au barrage pratiquée sur les lacs à proximité. Les techniques et les outils agricoles des riverains peuvent aussi susciter l'admiration du visiteur.

Par ailleurs, les gens y vont le soir pour se distraire et profiter de l'humidité. Elles sont propices aux distractions romantiques, à la réflexion, et font objet de sollicitation pour

des rites et cérémonies traditionnelles et religieuses. À l'instar du baptême et le recueillement.

Au demeurant, les berges de la Bénoué constituent en réalité une destination touristique en herbe. La courbe d'évolution des arrivées de touristes ci-dessous permet de vérifier cette hypothèse :



Source : Rapports de la DRTL/NORD.

Figure 6 : Courbe évolutive des arrivées des touristes sur les berges entre 2007 et 2014.

La courbe d'évolution des arrivées des touristes entre 2007 et 2014 ci-dessus nous révèle que par le passé, la fréquentation touristique de la destination Garoua III était faible. Ceci peut s'expliquer par le fait que les touristes s'intéressaient plus aux autres localités. Dans lesquelles il existe une variété des structures d'accueil. En ce moment Garoua III n'avait pas encore connu des aménagements d'ordres touristiques. (cf. annexe n° Ce n'est qu'à partir de 2013, que la courbe tend à se relever. En fait, le commentaire qui se dégage suivant l'allure de la courbe est celui-ci : partant de l'année 2007 à 2009, nous notons une croissance des arrivées. Par contre en 2010, il y a eu une réduction des arrivées par rapport à l'année 2009. Puis une augmentation en 2011. L'année 2012 connaîtra une chute importante des arrivées. Ceci peut s'expliquer par les fortes inondations dont a été victime la localité. En réalité cette année-là les pluies diluviennes ont entraîné l'inondation des localités riveraines du fleuve, affectant par la même occasion la fréquentation des sites touristiques des berges de la Bénoué. D'où la chute des arrivées des touristes en 2012. Toutefois à partir de 2013 à 2014 la courbe va croissante.

Cette sollicitation croissante des berges de la Bénoué n'est gratuite, elle est due à l'existence des attraits touristiques dont regorgent ces berges. Quelles sont donc ces attraits touristiques ?

3.2. LES ATTRAITS TOURISTIQUES NATURELS DES BERGES DE LA BENOUE

Les berges constituent une vaste zone regorgeant des multiples potentiels touristiques naturels. Ceux-ci vont des ressources fauniques aux composantes de la flore en passant par les cours d'eau, les arbres, les formes du relief, les lacs et le paysage des berges de la Bénoué.

3.2.1. Une faune hors du commun

La savane sèche des berges de la Bénoué se présente comme le lieu d'élection de nombreuses espèces d'animaux splendides : la faune aviaire se présente moins haute en couleur, elle offre surtout une grande quantité des pigeons sauvages, des vautours, des pintades et des perdrix. La savane de la zone fluviale de la Bénoué, donne également la possibilité de découvrir la faune des insectes, des lézards, des serpents et des oiseaux.

La faune des formations marécageuses est une exception. Elle s'observe autour du fleuve où des nombreux oiseaux (hérons, grues, pélicans, cigognes, canards, etc.) font leurs nids dans le fleuve. La faune aquatique brille par la présence des pachydermes qui viennent se bronzer au bord du fleuve en saison sèche. A titre illustratif les images des richesses fauniques sont présentées sur la planche 1 ci-dessous :





Source : Djarmala (2015) et DDTL/Bénoué 2011.

Planche 1 : une vue des hippopotames du fleuve de la Bénoué.

Cette planche, nous présente les hippopotames de la Bénoué ; sur la première image notée A on peut observer un groupe d'hippopotames au bord du fleuve à demi découverts. Qui viennent à une certaine heure de la journée se bronzer sur les rives du fleuve. Les images B et C nous présentent une scène hors du commun : un hippopotame dompté en train d'être nourri par son maître au bord du fleuve Bénoué. En réalité, il s'agit d'Africa et de son maître en train de le nourrir sur les berges de la Bénoué. Rappelons que même si Africa n'apparaît plus depuis un certain temps, l'on observe quelquefois sur les berges de la Bénoué des hippopotames qui viennent se rasséréner au soleil. Ce qui constitue pour les mordus de la nature un attrait touristique majeur. Le plus souvent ces pachydermes se pavent sur les berges dans la nuit le plus souvent au mois de novembre pendant lequel il fait froid et l'eau du fleuve est froide. La photo ci-dessous illustre cette sortie nocturne des pachydermes de la Bénoué.



Source : DRTL/NORD 2015.

Photo 1 : des hippopotames se prélassant aux abords du fleuve dans la nuit

Cette photo prise dans la nuit, nous présente trois hippopotames noctambules qui viennent se prélasser au bord du fleuve. En effet, il est reconnu par les pêcheurs de la localité que les hippopotames sortent de l'eau à une certaine période de l'année et aussi à une certaine heure de la journée à des heures tardives de la nuit pour venir se nourrir sur le rivage du fleuve.

A cette richesse faunique hors du commun vient se greffer la flore, qui représente également un atout touristique naturel exploitable.

3.2.2. Une flore luxuriante

La végétation de l'arrondissement de Garoua III est constituée de savane boisée et des galeries forestières par endroits (le long des cours d'eau). Les espèces floristiques rencontrées sont constituées de : l'*Hyparrhenia rufa* le long des rivières, *Borassus aethiopium*, *Boswellia dalzielii*, *Commiphora africana*, de *C. Pedrenkulata*, *Dalbergia melanoxyton*, *L.microcarpus*, *Bombax costatum*, *Prosopis africana*, *Anogeissus leocarpus*, *Vitellaria paradoxa*, les plantations d'*azadirachta indica*, d'*Eucalyptus camadulendis*. On peut également signaler l'importance de diverses graminées sur le tapis herbacé de la localité (*Andogon gayanus*, *Cypogon giganteus*, *Loudetia SPP*). Le rônier *Borassus arthiophum* constitue également la flore particulière des zones marécageuses ou inondées.





Source : Enquêtes de terrain 2016.

Planche 2 : quelques essences végétales à potentiels touristiques

*Cette planche, constituée de quatre images ; nous donne à observer : sur l'image A le rônier *Borassus arthropum* qui pousse particulièrement dans les zones marécageuses ou inondées. Ce dernier est sollicité pour ses fruits succulents à la saveur des mangues dont les feuilles servent de matières premières pour fabriquer les hangars vulgairement utilisés dans la localité pour servir de lieux de repos après une longue marche sous un climat chaud et sec. Sur l'image B, l'on peut observer le Nimier localement désigné sous le nom de « ganier » qui est très prisé pour ses vertus curatives les grains issus de cet arbre sont utilisés pour la fabrique de l'huile de nime que l'on retrouve dans les surfaces des tradipraticiens. L'image C quant à elle, nous présente une plante constituant la flore particulière des zones sahéliennes. Appelée localement « ba bambe », cette plante est reconnue pour ses mérites curatifs et sert de fouet pour sorciers. Sur l'image D, il nous est donné de voir en avant plan, une variété de fleur qui ne pousse que dans des milieux au climat humide. Cependant elle se retrouve en train de pousser de coloniser les berges de la Bénoué.*



Source : Enquêtes de terrain avril 2016.

Planche 3 : Le baobab (*Adansonia digitata*) de bocklé et la jatropha de kismatari.

Sur cette planche, on peut observer deux images dont la première notée A nous montre l'image d'un baobab centenaire, qui requière une attention particulière. Grand arbre des régions tropicales sèches, à l'épais tronc renflé, d'où le nom qu'on lui donne parfois d'arbre-bouteille, ce baobab ayant plus de 200 ans selon le chef du village, est chargé d'une singulière histoire du clan bocklai³ Car d'après le chef de village bocklé, cet arbre serait un arbre centenaire, sous lequel se tenait la réunion des sages et autour duquel étaient organisées les cérémonies traditionnelles. La présence d'un ancien baobab, montre qu'il s'agit d'un ancien site habité. Très souvent c'est une occupation humaine très ancienne. Les feuilles de cet arbre servent à la cuisson. Ce baobab est très important pour

³ - d'après le chef de village de bocklé, bocklai est le nom du tout premier habitant de la localité duquel est issu le nom de la ville « bocklé »

l'équilibre sociologique, c'est un signe fort. La seconde image notée B nous présente une essence végétale nommée « Jatropha », qui fait l'objet d'expériences scientifiques en vue de déceler sa portée médicinale et sa capacité de d'adaptation aux variations climatique en zones tropicales sèches.

Au-dessus des plaines marécageuses longeant le cours d'eau, se hisse la colline de bocklé, un contrefort rocheux, qui vient interrompre la monotonie de ces dernières.

3.2.3. Le contrefort rocheux collinaire de bocklé : un inselberg en zone de plaine

Le relief autour des berges, est essentiellement constitué d'une vaste plaine qui regorge de nombreuses zones marécageuses ou inondées. Par endroit, le relief est caractérisé par des pénéplaines interrompues par des contreforts rocheux collinaires de centaines de mètres d'altitude. Tel est le cas de la colline de Bocklé culminant à plus de 240 m d'altitude. D'après le chef du village bocklé, certains missionnaires venus de Garoua sollicitent ces collines pour leur recueillement souvent pour deux jours.



Source : cliché de Laba Sakafoul Parfait Avril 2016

Photo 2 : le mont Bocklé

Cette image nous présente la colline de bocklé, cette Colline dominante de la ville de bocklé, vient rompre la monotonie du relief caractérisé par les plaines marécageuses. Le mont bocklé communément appelé hossieré bocklé par les locaux, situé à 500 m de la Nationale no 1, axe Garoua-N'Gaoundéré et à 200 m du fleuve la Bénoué est un massif

chargé d'histoires. Sur le plan historique, il a servi de base arrière aux allemands lors de la conquête du nord. De fait, c'est à partir du sommet de cette colline que les allemands bombardèrent la ville de Garoua dans les années 1895.⁴ Sur le plan géomorphologique, il est en forme de gradins étagés, par endroit il présente des sols sédimentaires, son sommet est tabulaire, le flanc sud-ouest est plus verdoyant que celui nord-est. Ceci s'explique par l'exposition au vent le flanc sud-ouest étant exposé à la mousson provenant de la partie sud du pays et celui nord-est par contre étant exposé à l'harmattan. En somme, il est approprié pour la randonnée, la mini-course de montagne, voire l'ascension locale.

Juste au pied de cette colline à 250 m de là, se trouve le fleuve Bénoué aux portées touristiques diverses.

3.2.4. Le fleuve Bénoué : un fleuve aux dimensions touristiques variées.

Il est le principal cours d'eau de la région du nord et prend sa source au nord de l'Adamaoua en s'alimentant des nombreux affluents appelés « mayo ⁵ » qui ne coulent qu'en saison des pluies et connaissent souvent des inondations. Il existe également quelques mares qui offrent des opportunités pour diverses activités allant de la pêche à l'agriculture en passant par l'élevage. « Mayo » à régime intermittent qui s'assèchent en saison sèche. Parmi ceux-ci, on peut citer les mayo *kebbi, lissako, gounoko, rey, riyel, gody, Mbey, faro*. Il offre une multitude des ressources aquatiques. Parmi lesquelles : les célèbres capitaines de la Bénoué, les pachydermes...

De fait, s'agissant du fleuve Bénoué, il abrite en son sein des ilots qui concourent à rendre ce fleuve, un lieu touristique particulier, des plages naturelles, et surtout offre un paysage pittoresque. Il regorge également un barrage hydroélectrique érigé à Lagdo et un port de complaisance et un embarcadère –débarcadère qui sert de point d'échanges.

Les images présentées plus bas, permettent de relever quelques attraits touristiques du fleuve Bénoué.

⁴ - d'après le chef de village bocklé ce petit mont a servit de base ariere aux allemands pour bombarder Garoua.

⁵ - cours d'eau saisonnier du Nord-Cameroun.



Source : Enquêtes de terrain 2016.

Planche 4: les « ilots » de la Bénoué, l'embarcadère et les célèbres carpes du fleuve Bénoué.

Cette planche nous montre une vue partielle du fleuve. On peut apercevoir sur les images : en arrière-plan de l'image A, les ilots de la Bénoué, image B, les carpes de la Bénoué et l'image C, le débarcadère. Ces lagons de la Bénoué concourent à embellir ce fleuve et à faire de ce fleuve une mer intérieure. Pour ce qui est du cas de l'embarcadère, Bien qu'étant construit pour servir de lieu débarquement des marchandises, ce débarcadère constitue un attrait touristique et concoure par-là à faire du fleuve un potentiel à visiter. Si l'on allie à ce débarcadère les différentes ressources halieutiques du fleuve. Notamment ses célèbres capitaines et les carpes de la Bénoué, ce fleuve passe pour être un potentiel touristique énorme à exploiter pour la natation des visiteurs et un lieu d'échanges pour les touristes des affaires. Il faut signaler que les carpes de la Bénoué sont célèbres surtout au niveau du goût. On peut retrouver les carpes partout mais celles de la Bénoué sont uniques car elles ont un goût unique. Au-delà des ressources du fleuve, ce dernier offre une plage et un paysage exceptionnels.

➤ **La plage de la Bénoué**

La plage de la Bénoué, sur le plan touristique a des spécificités dont il convient de mettre en exergue. En effet, la Bénoué est à la fois un espace perçu et un espace consommé par les populations riveraines. Elle constitue la mamelle nourricière des locaux. Car elle leur procure des ressources aquatiques telles que les poissons. Et d'autre part c'est un lieu propice à l'exécution des rites ou des manifestations culturelles. Selon le rapport de la délégation départementale de la Bénoué 2014, la plage de la Bénoué fait partir des sites touristiques de la Bénoué les plus sollicités par les touristes.

➤ **Le paysage de la Bénoué : une vue globale exceptionnelle**

Le paysage des berges laissent apparaitre une verdure qui contraste avec la savane sèche de la région du nord-Cameroun. En effet, les berges de la Bénoué offrent des paysages d'une beauté exceptionnelle. Ils se présentent comme une succession de plaine, des rochers entrecoupés par des inselbergs qui contrastent avec la monotonie des vastes plaines. **Chacun** de ces paysages, offre un attrait particulier tant par leur aspect que par la richesse de la vie qui s'y manifeste.





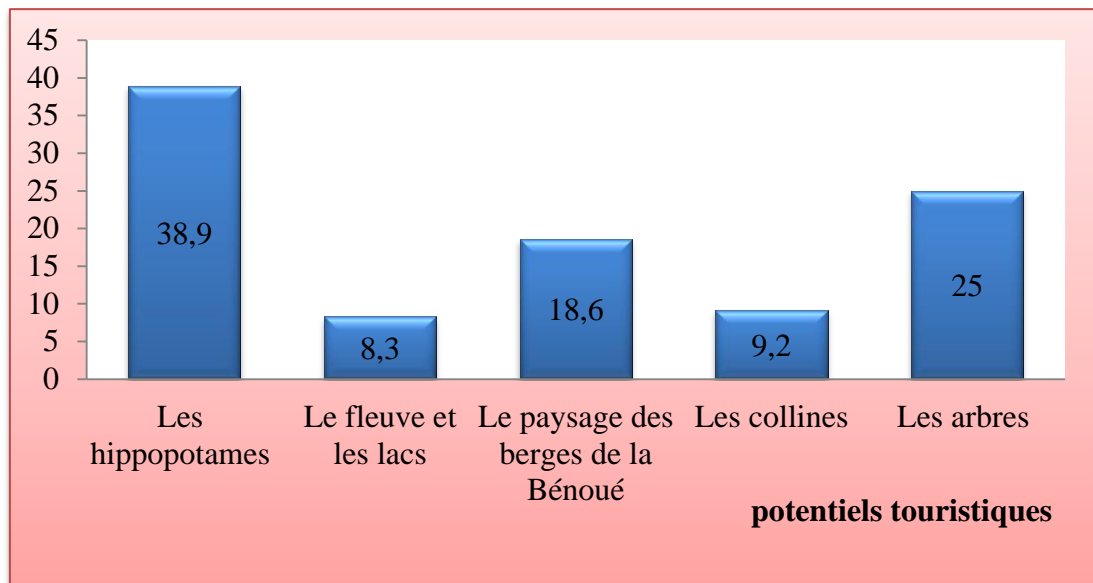
Source : DRTL/NORD 2015.

Planche 5 : vues partielles du paysage de la Bénoué.

Les images du paysage de la Bénoué représentées sur cette planche parlent d'elles même et révèlent une beauté paysagère sublime. Sur l'image A, le paysage offre au plaisir du touriste des écueils, têtes de roches grisâtres à fleur de l'eau concourant à embellir le milieu aquatique, tout autour du fleuve une forêt-galerie arpenté les berges de la Bénoué et en arrière-plan on aperçoit une chaîne des montagnes qui viennent rompre la monotonie paysagère des plaines.

Sur l'image B, on peut observer une verdure des berges de la Bénoué qui contraste avec la savane sèche et chaude de la région du Nord-Cameroun. Tout ceci concoure à embellir les berges de la Bénoué, qui constituent des sites touristes incontestables, surtout dans une zone de savane sèche. En arrière-plan, on aperçoit le mont tinguelin situé non loin des berges est de la Bénoué. Et sur l'image C on peut en avant plan, observer les le cours d'eau et la plage de la Bénoué qui est un site touriste qui n'attend qu'à être viabilisé pour constituer un actif touristique important dans la zone.

Tous ces éléments cités constituent l'essentiel du potentiel naturel des berges de la Bénoué tels qu'illustrés par la figure 5 ci-dessous.

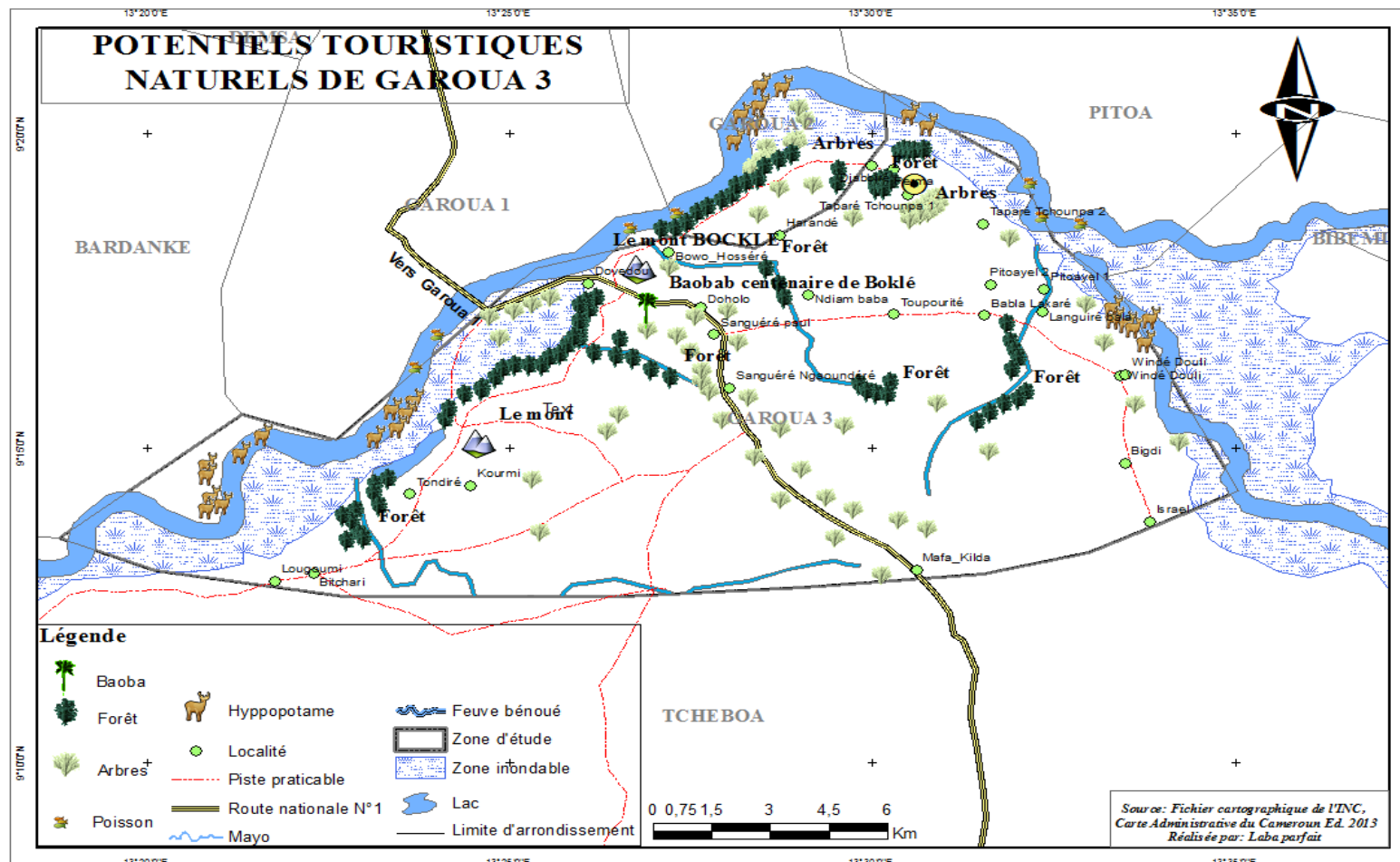


Source : Enquêtes de terrain 2016.

Figure 7: les potentiels touristiques naturels selon la population locale.

Sur cette figure, apparaissent les différents potentiels naturels des berges de la Bénoué d'après la population locale. D'après elle les potentiels des berges classés par ordre de valeur serait : les hippopotames qui représentant 38,9 % du total ; les arbres autour du fleuve représentant 25 % du total des potentiels naturels ; le paysage qu'offre la Bénoué avec 18,6 % et enfin les collines et le fleuve représentant chacun respectivement 9,2 % et 8,3 % du total.

Sur les différentes images, on voit des potentiels touristiques qui font des berges de la Bénoué un site exceptionnel. Voici donc des éléments de la nature qui peuvent être mis en valeur pour encourager la fréquentation touristique de ces sites. Cependant, la pression agricole, les besoins en bois de chauffe, en bois d'œuvres et la production du charbon pour la vente ont dégradé le paysage qui est devenu plus ou moins arbustif aujourd'hui.



Source : Fichier cartographique de l'INC, carte administrative du Cameroun Ed.2013/ adapté par LABA SAKAFOUL PARFAIT

Figure 7 : Carte de localisation des potentiels naturels de Garoua III

CHAPITRE IV : LA VALORISATION TOURISTIQUE DES BERGES : DES ACTIONS DE VALORISATION MULTIFORMES ET LES ACTEURS IMPLIQUES.

L'apport du tourisme dans le développement socioéconomique de l'arrondissement de Garoua III, dépend de divers facteurs. Parmi lesquels : les potentiels touristiques, mais surtout des acteurs impliqués dans l'activité touristique, en rapport avec leurs interventions, leurs politiques et stratégies de mise en tourisme des potentiels et attractions touristiques. Ils y jouent plusieurs rôles, chacun à son niveau. Mais leur but est la viabilisation et la rentabilisation de l'activité touristique dans la localité. Ainsi donc, il convient de préciser que la richesse naturelle d'une localité ne suffit pas à booster l'activité touristique. Mais il faut bien plus le concours des acteurs en présence, une bonne politique de développement et une stratégie promotionnelle adéquate.

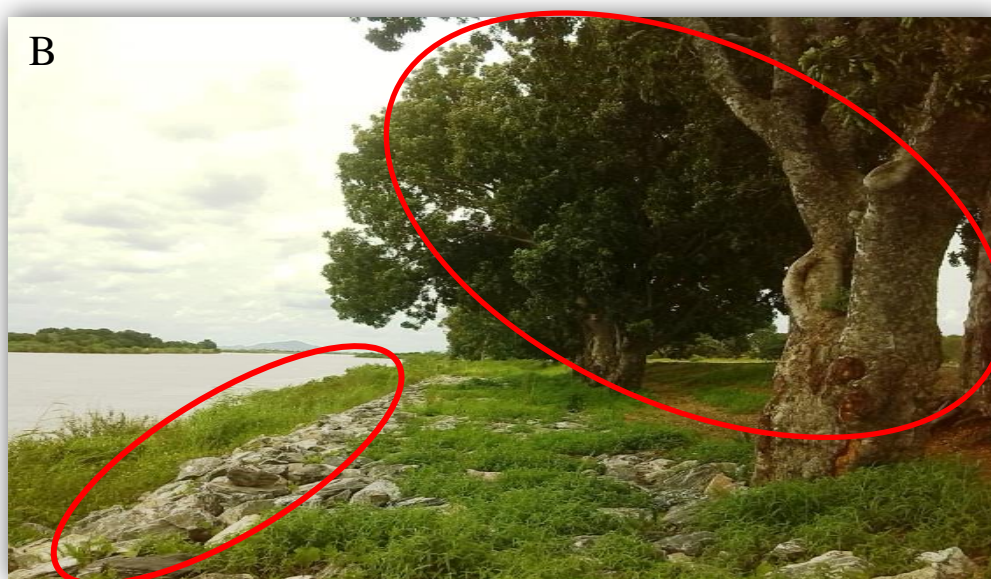
L'inventaire prospectif des attraits touristiques des berges de la Bénoué a permis de recenser un potentiel touristique naturel important dont la valorisation donne lieu à une activité touristique. Il s'agit dans ce chapitre de présenter les aménagements touristiques effectués sur les berges et les acteurs impliqués dans la valorisation de ce potentiel.

Parce que les berges de la Bénoué disposent d'un potentiel naturel énorme, il convient de les exploiter et les transformer en des actifs de développement. Quels sont donc les aménagements touristiques entrepris dans ce sens ?

4.1. LES ACTIONS DE VALORISATION DU POTENTIEL NATUREL DES BERGES DE LA BENOUE

4.1.1. Les aménagements d'intérêt général

Pour encourager la fréquentation des sites de la Bénoué, des aménagements ont été faits. En fait, l'Etat à travers ses services déconcentrés (DRTL, DRDAF, DRPT.....) a procédé à la de la piste d'accès aux berges. On note également la présence des arbres plantés tout le long de la rive ouest droite et aussi la délimitation de ladite rive. Ce qui constitue aujourd'hui un lieu de repos pour les visiteurs, dans lequel viennent se reposer les passagers sortant de leurs champs et les visiteurs, bercés par la mélodie des oiseaux et des vagues.



Source : cliché de Laba Sakafoul Parfait 2016.

Planche 6 : les aménagements faits sur les berges de la Bénoué.

L'image A présente la piste ouverte par l'Etat à travers ses services déconcentrés pour faciliter l'accès aux berges. Et sur l'image B En avant plan ; nous observons les pierres posées pour délimiter le lit du fleuve et retenir le sol au bord du fleuve, en arrière-plan, on peut observer les arbres plantés sur la rive droite ouest de la Bénoué, servant des lieux de repos pour les passagers et les potentiels visiteurs du fleuve.

Au niveau de la population, l'afflux des touristes a conduit d'aucuns à transformer leurs cases en des lieux de repos. Et d'autres encore ont construit des cases de passage pour touristes, qui sont de plus en plus sollicitées par les touristes en quête des originalités locales.



Source : clichés de Laba Sakafoul Parfait 2016.

Planche 7: les cases de passage .

Cette Planche photographique nous présente deux images sur lesquelles on peut observer les cases construites par un riverain. En effet, sur l'image A, il s'agit d'un ensemble des cases construites autour des berges, situées à 100 m de la route principale. Celles-ci servent des lieux de repos pour les visiteurs et les touristes de passage dans la localité. L'image B, nous présente également des cases construites par un riverain se trouvant sur ladite image montrant du doigt son chef d'œuvre architecturale. Construites en pailles au toit arrondi. La majorité de ces cases transformées en lieux de repos, participent ainsi à valoriser davantage l'habitat traditionnel du Nord-Cameroun.

Par ailleurs, les sollicitations touristiques croissantes des berges, amène les promoteurs hôteliers à s'installent peu à peu et à créer des structures devant abriter les visiteurs et les potentiels touristes. C'est ainsi qu'en 2013, l'on a créé un hôtel à bocklé, non loin des berges de la Bénoué. Il s'agit de l'hôtel Dreamland, crée 2012 suite à l'aménagement des berges et à l'afflux des visiteurs.



Source : Cliché de Laba S. Parfait 2015.

Photo 3 : l'Hôtel Dreamland Annexe de bocklé.

Avec l'afflux des visiteurs, on assiste à la création des nouvelles structures hôtelières en vue de loger les potentiels touristes et même les visiteurs. D'où la création de cette structure hôtelière, située non loin des berges ouest de la Bénoué.

Par ailleurs, le déroulement de l'activité touristique sur les berges de la Bénoué génère des nouvelles activités dans la localité. Notamment l'installation des entreprises touristiques. On note également une hausse de la sollicitation touristique de ces sites. Par le passé, la localité n'a pas connu le même dynamisme en terme des fréquentations touristiques comme récemment. En réalité, il y a eu des années où la fréquentation touristique était au mal. Mais depuis un certain temps, grâce aux actions entreprises pour valoriser les berges de la Bénoué, on note un rehaussement des arrivées. La courbe ci-dessous nous donne quelques éclaircissements sur cette réalité.

4.1.2. Les aménagement d'intérêt spécifique au tourisme

Ils concernent l'investissement directement liés à l'offre touristique. Notamment les constructions des établissements d'hébergement, de restauration et des loisirs. Ces établissements constituent le socle à partir duquel se déploie l'activité touristique. Il s'agit notamment des établissements d'hébergement, des loisirs, les établissements de restauration, les agences de voyage.....

➤ **Les établissements d'hébergements**

On dénombre deux établissements d'hébergement⁶ classés ou non. Repartis entre la ville de Bocklé et Sangueré-Paul. Le tableau ci-dessous présente la répartition spatiale de ces différents établissements d'hébergement dans l'arrondissement de Garoua III. Ils sont plus nombreux .a ceux-ci s'ajoutent les établissements dits clandestins mais qui sont bien localisé et répertoriés par la délégation départementale du tourisme et des loisirs. Ils sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 8: Les établissements d'hébergement de Garoua III

N°	denomination	lieu	Capacité d'accueil		Bar	Restaurants nombre des couverts	Effectifs du personnel	promoteur	catégorie
			Nbre de chambres	Nbre de lits					
01	Dreamland annexe hôtel	bocklé	27	27	50	50	06	Chi Emmanuel	1*
02	Auberge le rhonier	Sangueré-paul	06	06	30	Non	04	Mahonde alphonse 696 18 74 49	NC

Source : Enquêtes de terrain avril 2016.

D'après le tableau ci-dessus, il apparaît que les établissements d'hébergement sont peu nombreux dans l'arrondissement de Garoua III. A ceux-ci on peut ajouter le mont des oliviers, qui est dans un état abandonné.

➤ **Les établissements de loisirs**

Les établissements de loisirs⁷ sont peu nombreux. Il s'agit de : le bar sous le Nimier situé à kismatari, le bar de Djalingo situé derrière le marché.

➤ **Les établissements de restauration**

Un établissement de restauration est un établissement commercial dont la caractéristique principale est de vendre de la nourriture, de la boisson et de promouvoir la gastronomie camerounaise. Il est, soit autonome, soit intègre dans un hôtel. Comme restaurants, on peut citer : le restaurant émergence, qui a une capacité d'accueil de 35 couverts.

⁶ - Selon la loi no 98/006 du 04 avril 1998, régissant l'activité touristique au Cameroun, à son article 8 (2), un établissement d'hébergement est une structure commerciale qui offre des chambres ou des appartements meublés en location, soit à une clientèle de passage, soit à une clientèle qui effectue un séjour caractérisé par une location à la semaine au moins, mais qui, sauf exception, n'y élit pas domicile.

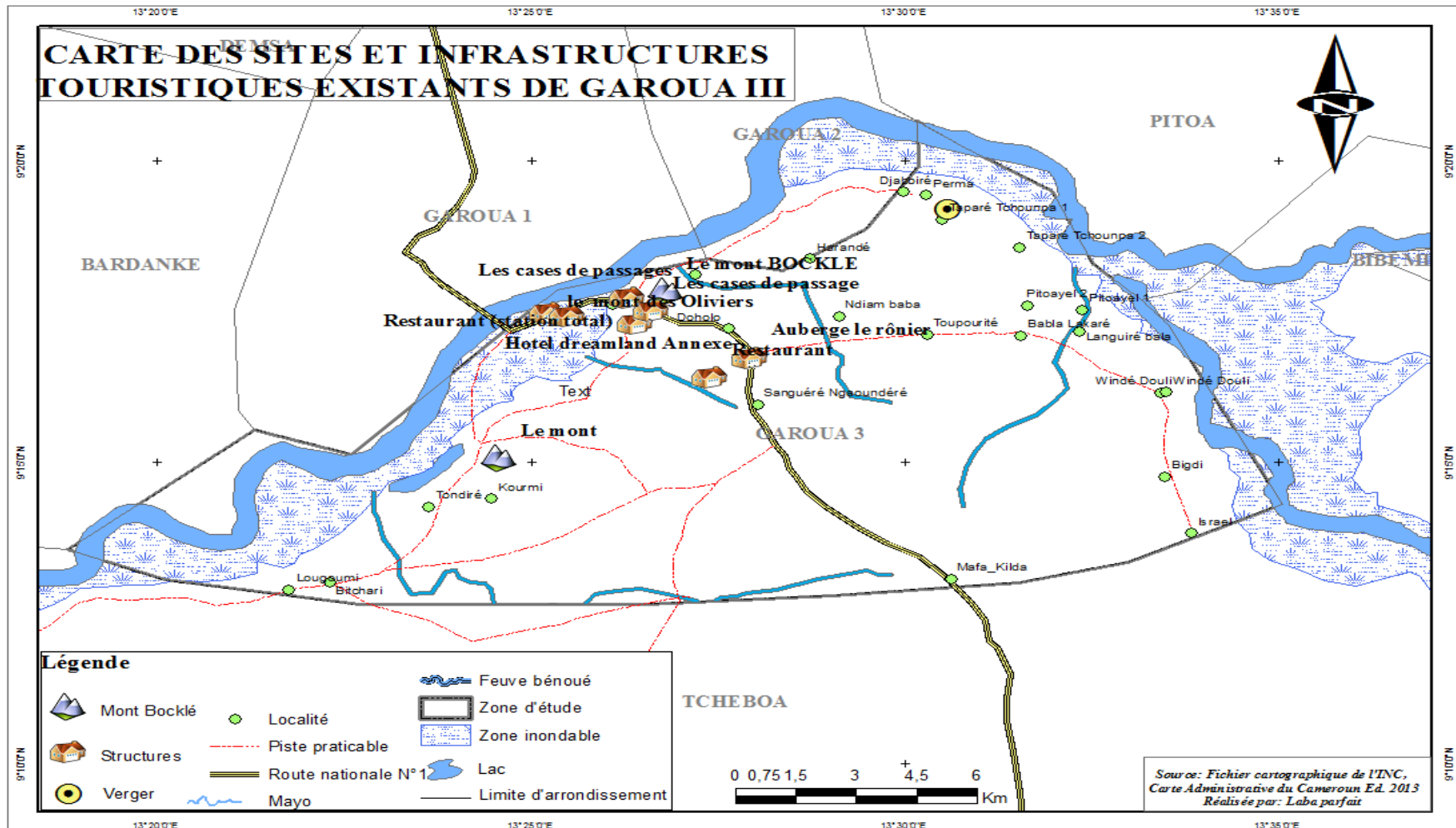
⁷ - Un établissement de loisirs, d'après la loi de 1998 régissant l'activité touristique au Cameroun, à son article 8 (4), est une structure commerciale qui offre de la musique, des attractions et des activités récréatives diverses. Il peut vendre des repas légers et de la boisson. Il est, soit autonome, soit intégré dans un hôtel.

Tableau 9: Capacité hôtelière et nombre de guides touristiques de Garoua III

DENOMINATION	Ets NORMALISES	Ets CLANDESTINS	Ets CLASSES	TOTAL DES ETS
ETABLISSEMENTS D'HEBERGEMENT	01	02	01	04
RESTAURANTS	01	/	01	02
ETABLISSEMENTS DE LOISIRS	/	02	/	02
AGENCES DE VOYAGES	/	/	/	/
GUIDES DE TOURISME	01	/	/	01

Source : DDTL de la Bénoué 2016.

Au regard de ces tableaux ci-dessus, il ressort qu'à Garoua III, l'offre touristique reste faible. L'on dénombre quatre établissements d'hébergement, dont deux sont clandestins et des deux autres, un seul est classé. Etcette réalité expliquerait le sous-développement touristique de cette localité. D'où la nécessité de développer les sites touristiques et les rentabiliser.



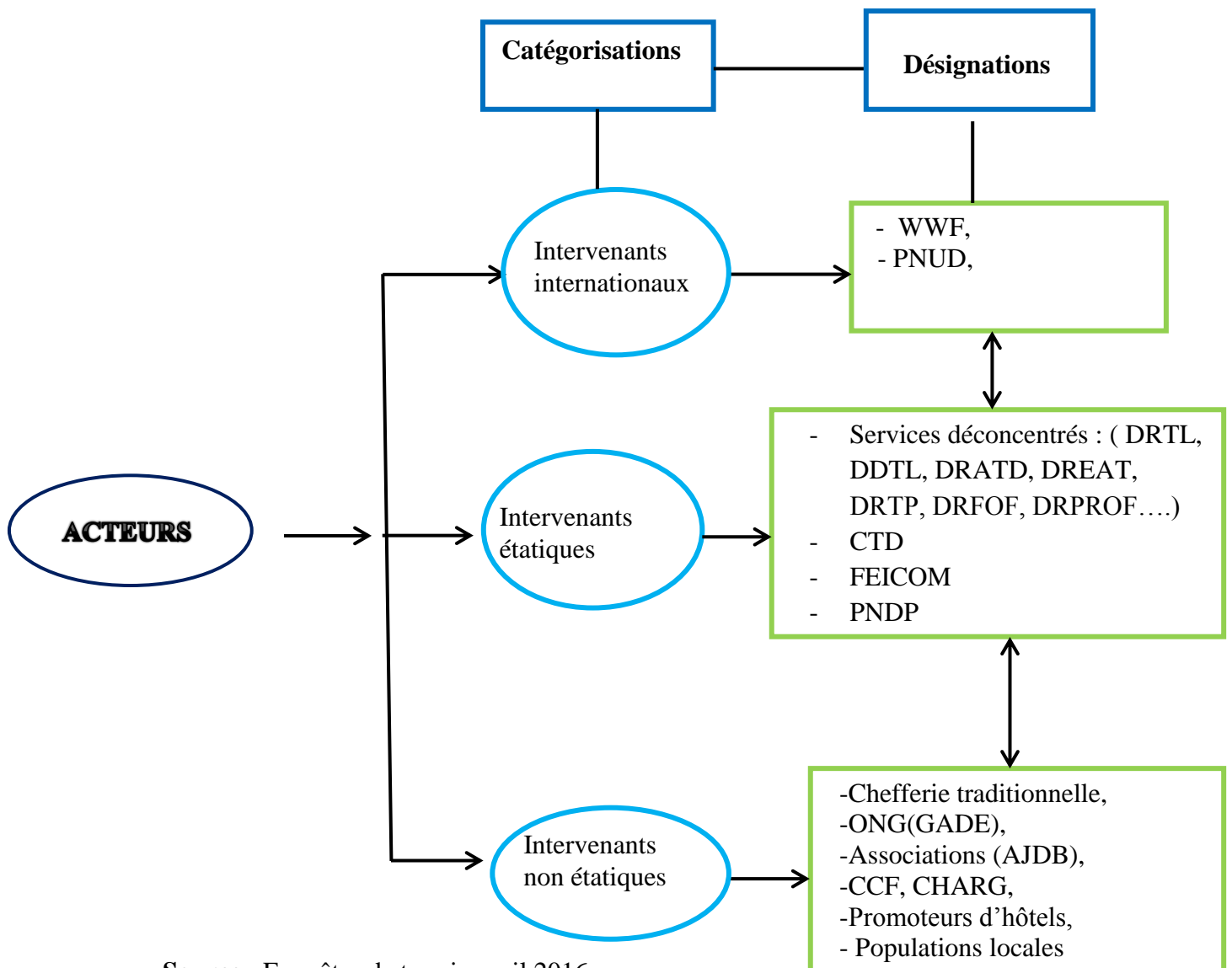
Source : Fichier cartographique de l'INC, carte administrative du Cameroun Ed.2013/ adapté par LABA SAKAFOUL PARFAIT

Figure 8 : Carte de distribution des structures et sites touristiques de Garoua III

4.2. ACTEURS IMPLIQUES DANS L'EXPLOITATION TOURISTIQUE DES BERGES DE LA BENOUE.

4.2.1. Typologie et rôles des acteurs

Sur le terrain, les enquêtes nous ont permis d'identifier une trilogie d'acteurs. Notamment les acteurs internationaux, les acteurs étatiques et les acteurs non étatiques. Le schéma ci-dessous nous fait un résumé de différents acteurs.



Source : Enquêtes de terrain avril 2016.

Figure 9 : schéma des acteurs impliqués dans l'exploitation touristique des Berges de la Bénoué

Ce schéma ci-dessus nous présente trois catégories d'acteurs intervenant dans l'exploitation touristique des berges de la Bénoué. Parmi lesquels, les organismes internationales, les acteurs étatiques et les acteurs non étatiques. Les intervenants internationaux sont ceux-là qui travaillent en collaboration avec les gouvernements et les agences intergouvernementales pour combattre les atteintes à l'environnement et se consacrent à la protection de la nature. Tout en fournissant l'assistance technique permettant d'améliorer les niveaux de vie et la croissance économique.

Quant aux intervenants étatiques, ce sont ceux représentés par les institutions publiques. Ceux-ci sont les acteurs dont le rôle dans l'activité touristique est central à travers l'élaboration des lois et le contrôle des normes relatives à l'implantation des structures touristiques et à la création des sites touristiques les services en charge de la protection de l'environnement tels que le Minfof et le Minep instituent les règles sur les méfaits de la dégradation de l'environnement, la sauvegarde des espèces aquatiques du fleuve, la protection des animaux en instaurant l'interdiction de la pêche sur la Bénoué en période de reproduction des espèces halieutiques.

Enfin, Les intervenants non étatiques font référence aux acteurs périphériques qui, bien que n'étant pas des organismes étatiques, sont soit des organisations non gouvernementales, soit des GICs, soit des associations ou la population locale qui exercent une influence remarquable dans l'activité touristique à Garoua III.

4.1.1.1. Les intervenants internationaux

A Garoua III, Le WWF en collaboration avec le Mintoul, le Minfof et le Minep concourt à combattre les atteintes à l'environnement de la Bénoué en engageant des bénévoles, préserve les ressources naturelles et aquatiques des berges et maintenir la diversité biologique. Selon le maire de Garoua III « En septembre 2015, Par les enquêtes qu'il mène, le WWF, attaché une importance particulière à la sensibilisation, à l'éducation ainsi qu'à la formation des enfants et du grand public de Bocklé sur les questions environnementales »

Le PNUD a encouragé les investissements de capitaux et développé les capacités technologiques du personnel du Minfof et du Minep afin de mieux protéger et sauvegarder les espèces fauniques et cynégétiques de la région du NORD à travers un séminaire tenu en aout 2012 dans la ville de Garoua.

4.1.1.2. Les intervenants étatiques

Les acteurs étatiques sont composés des institutions publiques. Ceux-ci sont les acteurs dont le rôle dans l'activité touristique est central à travers l'élaboration des lois et le contrôle des normes relatives à l'implantation des structures touristiques et à la création des sites touristiques. Il s'agit de : la Délégation Régionale du tourisme et de loisirs, la Délégation Départementale du tourisme et de loisirs de la Bénoué, la DREPAT, la Délégation Régionale des domaines et des affaires foncières, la Délégation Régionale du MINATD, la Délégation Régionale des travaux publics, la Délégation Régionale des faunes et des forêts pour ne citer que ce peu.

➤ **LA Délégation Départementale du tourisme et des loisirs de la Bénoué**

Selon le décret n° 2012/291 du 21 Juin 2012, la DDTL est placée sous l'autorité d'un délégué départemental. Les attributions de la délégation régionale sont entre autres :

- la mise en œuvre de la politique gouvernementale en matière du tourisme et des loisirs élaborée par le ministre du tourisme et des loisirs ;
- elle est chargée de la promotion du tourisme au niveau régional ; de l'inventaire et de la mise en valeur des sites touristiques ;
- l'inventaire et de la mise en valeur des parcs d'attractions et des parcs de loisirs et du contrôle de l'application des normes dans l'hôtellerie, la restauration et les loisirs.
Et bien d'autres ...

➤ **La Délégation Régionale de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire**

Le MINEPAT élabore les stratégies d'opérationnalisation de la vision 2035 en vue d'atteindre les résultats escomptés. Pour ce, le MINEPAT a par exemple rédigé le DSCE en 2010, dans lequel il élabore une matrice d'actions prioritaires couvrant tous les composantes tenues par les différents ministères.

Dans le domaine du tourisme précisément, l'objectif du DSCE est de doubler l'effectif annuel de touristes extérieurs à l'horizon de la stratégie. Pour cela, le dispositif institutionnel de promotion du tourisme a été revu et renforcé, en tenant compte des compétences que la loi reconnaît aux collectivités territoriales décentralisées en la matière.

➤ **La délégation régionale et départementale des Forêts et de la Faune**

La délégation départementale de la Bénoué s'occupe de:

- la gestion et de la protection des forêts du domaine national ;
- la mise au point et du contrôle de l'exécution des programmes de régénération, de reboisement, d'inventaire et d'aménagement des forêts ;
- du contrôle du respect de la réglementation dans le domaine de l'exploitation forestière par les différents intervenants ;
- de la mise en application des conventions internationales ratifiées par le Cameroun en matière de faune et de chasse.

Pour ce qui est du cas de Garoua III, les aires protégées ont une importance certaine dans la pratique touristique, elle procède également à une protection et à la conservation des espèces floristiques et fauniques en danger d'extinction, à travers la lutte au niveau départemental contre la déforestation de la forêt-galerie des berges de la Bénoué. Elle a pour cela installé un poste de contrôle des agents des eaux et forêt à bocklé depuis le mois d'aout 2013.

➤ **La délégation régionale de l'Emploi et de la Formation Professionnelle**

Le tourisme fait partie de son plan d'action à travers la collecte des informations qu'elle effectue sur les offres d'emploi et de formation, étant donné que le secteur touristique est un grand vivrier d'emplois. Elle collecte également les demandes d'emploi et de formation qui leur sont transmises par les jeunes chômeurs ayant suivis des formations dans les établissements de formation en tourisme. Ces demandes sont ensuite orientées vers les structures pourvoyeuses d'emplois ou vers les centres de formation agréés. Elle œuvre également dans la mise en application des canons agréés, en s'assurant que seules les personnes qualifiées dans un domaine précis sont employées dans ledit domaine de compétence; elle organise des séminaires de capacité administrative et managériale à travers les structures hôtelières, soutenu par l'ONUFOP.

Son organe de base le PIAASI, appuie les acteurs du secteur informel à travers l'organisation de leur activité, la formation (renforcement des capacités) et l'appui financier.

➤ **La MEADEN**

La mission d'étude pour l'aménagement et le développement de la région du Nord (MEADEN), est chargée d'élaborer les projets de développement dans la région du Nord. Pour ce faire, elle étudie la faisabilité des projets avant, pendant et après leur exécution. Elle veille au respect des normes environnementales, aménage les espaces verts et parc. A l'instar du parc national de la Bénoué sur la rive droite du fleuve à Garoua I. elle effectue des aménagements systématiques des espaces de récréation et des loisirs et participe par-là à embellir les villes De la région du Nord. Pour le cas précis du tourisme à Garoua III, elle a participé à l'étude d'impact environnementale menée en avril 2014 par le MINTOUL pour l'aménagement touristique des berges de la Bénoué sur les berges ouest de la Bénoué.

➤ **La Mairie**

Encore appelée collectivités territoriale décentralisée, la mairie est chargée d'appliquer la loi régissant le tourisme au Cameroun, en suivant des recommandations précises élaborées dans les documents de stratégie de développement à l'exemple du DSCE et jouissant des compétences transférées à travers les lois et décret d'application desdites lois. A l'exemple du décret N° 2011/0005/PM du 13 janvier 2011. En fait, le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi, met principalement à contribution la pleine participation des populations à la base, de la société civile, du secteur privé et des partenaires au développement et intègre toutes les activités socio-économiques, dont le tourisme. Son objectif est d'œuvrer en vue de voir doubler l'effectif annuel de touristes extérieurs à l'horizon de la stratégie. Pour cela, le dispositif institutionnel de promotion du tourisme a été revu et renforcé, en tenant compte des compétences que la loi reconnaît aux collectivités territoriales décentralisées en la matière.

Sur le terrain, la commune d'arrondissement de Garoua III a procédé en 2013, en collaboration avec la délégation départementale du tourisme à la délimitation des berges pouvant être mises en valeur.

De tous ces intervenants étatiques, certains organisent régulièrement des séminaires de renforcement de capacité des employés des structures d'hébergements et de loisirs, en vue de les former sur comment mieux satisfaire les touristes.

Tableau 10 : intervenants étatiques organisant des séminaires de renforcement de capacité

SERVICES	ORGANISMES					Total
	GICs	MINEPROF	DRTL/Nord	MAIRIE	FNE	
Structures d'hébergements	01	01	03	00	01	06
Structures de loisirs	05	00	04	05	01	15
Total	06	01	07	05	02	21

Source : Enquête de terrain, 2016

Les institutions publiques impliquées dans l'organisation des séminaires de renforcement des capacités sont au nombre de quatre (04) et les services conviés à ces séminaires sont généralement les personnels employés dans les structures d'hébergements (hôtels) et de loisirs (office régional de tourisme, centres artisanaux).

De toutes ces institutions publiques, La DRTL/Nord est l'acteur qui organise le plus de séminaires. Il est suivi de près par les Mairies, le Fonds National de l'Emploi du département de la Bénoué et enfin le MINEPROF. Au MINEPROF, les structures d'hébergements sont plus conviées aux séminaires que les structures de loisirs. A la DRTL/Nord, ce sont les structures de loisirs qui reçoivent le plus d'invitations par rapport aux structures d'hébergements. Au niveau des mairies, les structures d'hébergements ne reçoivent presque pas d'invitations à participer aux séminaires ; tandis que au FNE, en dépit du fait qu'il n'organise pas très souvent des séminaires autant que la DRTL/Nord et les mairies, lorsqu'il en organise, les structures d'hébergements reçoivent autant d'invitations à participer aux séminaires que les structures de loisirs.

4.1.1.3. Les intervenants non étatiques

Les intervenants non étatiques font référence aux acteurs périphériques qui, bien que n'étant pas des organismes étatiques, sont soit des organisations non gouvernementales, soit des GICs, soit des associations ou la population locale qui exercent une influence remarquable dans l'activité touristique à Garoua III. Ces acteurs secondaires sont principalement les associations locales, l'alliance franco camerounaise

de Garoua, les investisseurs, l'élite, les agences de voyage et les structures touristiques existantes.

➤ **Les chefferies traditionnelles**

Principaux auxiliaires entre l'état et la population locale, les chefferies à travers le processus de décentralisation entamé au Cameroun se sont vues attribuées certain nombre de pouvoirs. C'est ainsi que les chefferies traditionnelles détiennent le rôle de contrôle, de suivi et de d'intermédiaires entre les administrés et les administrateurs.

➤ **La population locale**

Le développement de l'activité touristique repose sur la population locale. Car c'est elle qui est le principal acteur. La population de Garoua III, bien qu'étant plus tournée vers les activités agricoles et pastorales, devant l'afflux des visiteurs commence à s'intéresser à l'activité touristique. Notamment à travers la mise en location de leurs cases traditionnelles, la construction des cases de passage pour les visiteurs. (cf. planche photographique 7)

➤ **L'alliance franco camerounaise de Garoua**

L'alliance franco camerounaise de Garoua est l'un des seuls centres à Garoua où il est possible de voir les artisans sculpter le bois et l'exposer juste après. Ce centre le fruit de la coopération bilatérale Cameroun-France. Ses activités incluent :

- La formation professionnelle des jeunes

Dans cette phase, il œuvre dans le recrutement des jeunes qui sont ensuite formés pour la transformation des produits ; l'agroalimentaire ; la menuiserie bois ; la réalisation des ouvrages et la sculpture sur bois et la forge du métal

- Exposition-vente des produits artisanaux : Il s'agit ici des produits issus du travail artisanal des jeunes. On retrouve ici : Les objets d'arts ; les objets pour cadeaux et les plantes médicinales.

➤ **La Chambre des Artisans de Garoua**

Elle naît du souhait des artisans de fédérer les groupements et associations existantes afin de négocier des facilités auprès des partenaires, des fournisseurs, des administrations fiscales et communales et de promouvoir l'artisanat.

Afin de mener à bien le travail, elle s'est assignée comme objectif global de contribuer à la croissance et au développement du secteur artisanal à la base ; ceci par l'amélioration des conditions de vie des artisans et la lutte contre la pauvreté. Ses missions sont de :

- Défendre les intérêts des artisans (es) et de leurs communautés
- Revaloriser les métiers artisanaux
- Stimuler une culture de créativité chez les artisans à la base

- Etablir des relations avec les pouvoirs publics, les acteurs de développement local en vue de favoriser la création d'un environnement propice à la promotion de l'artisanat.

Tout ceci a pour but de conforter l'artisanat comme secteur créateur de richesses et d'emploi, d'en faire un levier de développement de l'économie. Une revalorisation du produit artisanal et une stimulation de la créativité artisanale favoriserait la production de produits artisanaux de qualité prisée.

Les activités menées sont entre autres : les causeries éducatives sur les biens publics, les ateliers de dessin, soirées autour du feu et les conférences débats sur la participation des jeunes au développement du Cameroun.

➤ **Les investisseurs privés**

Nombreux sont les acteurs qui ont saisi les enjeux du tourisme et s'investissent dans les branches exigeant des capitaux de moyenne ou faible importance : les ONG, les associations des jeunes à travers le PNDP, les promoteurs d'Hôtel.

➤ **Les promoteurs d'hôtel**

Progressivement, ils investissent à Garoua III. A travers la construction des établissements d'hébergements. En faisant un décompte à partir des fiches transmises par les structures hôtelières à la DDTL de la Bénoué, il en ressort deux structures hôtelières construites récemment à Garoua III.

➤ **Les associations et les ONG**

Les associations et les ONG participent activement au développement de l'activité touristique. Tel est le cas de : les sœurs Immaculées de Garoua, à qui appartient le mont des oliviers, le GADE (Groupe des Amis pour le développement de l'écotourisme), qui travaille en collaboration avec le DRTL pour la protection et sauvegarde des sites touristiques. En 2014, selon le maire de Garoua III, ils ont procédé au reboisement des berges de la Bénoué sur une surface de plus de 100 m². L'association des jeunes dynamiques de bocklé (AJDB) aussi œuvre dans le développement avec leurs projets mais elle est plus tournée vers le secteur agricole.

Cependant il convient de préciser que pour attirer les touristes vers cette destination cette destination, des stratégies utilisées par les acteurs existent. Quelles sont donc ces stratégies utilisées pour attirer les touristes ?

4.3. LES STRATEGIES DES ACTEURS POUR ATTIRER LES TOURISTES

Les stratégies utilisées par les acteurs pour faire connaître la destination de Garoua III se basent sur les outils publicitaires multiples. Ceux-ci vont des technologies de l'information et de la communication aux centres de documentation en passant par les magazines/brochures, les panneaux publicitaires et les ambassades.

4.3.1. Les outils publicitaires utilisés

La publicité est d'une importance capitale, dans ce sens qu'elle est le moyen par excellence pour faire connaître un produit et même d'en accroître le chiffre de vente. Cette place indéniable de la publicité est reconnue par tous les acteurs impliqués dans le tourisme à Garoua III. Cependant, tous ne l'utilisent de la même manière. Pendant que les uns font recours à internet. D'autre se rabattent vers les brochures, les autocollants. D'autres encore font recours aux panneaux publicitaires, l'audiovisuel, la création des centres de documentation. Le tableau ci-dessous présente les outils publicitaires les plus utilisés par les différents acteurs.

Tableau 11: les outils publicitaires utilisés par les acteurs du secteur tourisme

Outils utilisés	internet	Magazines / brochures	Panneaux publicitaires	Radio	Centres de documentation	total
usages	05	06	11	03	01	26
Fréquences en %	19	23	43	11	4	100

Source : Enquêtes de terrain Aout 2015.

Tous les acteurs n'utilisent pas les mêmes outils pour faire connaître leurs produits. Cependant plusieurs optent pour un outil particulier : le panneau publicitaire, qui représente 43 % de tous les outils utilisés. Ces panneaux publicitaires sont en fait, des affiches faites en tableaux métalliques ou en bois, sur lesquels sont inscrits les noms de l'établissement en question. Elles sont placées généralement en face de l'immeuble abritant l'établissement ou le site touristique en question. Toutefois, l'utilisation accrue de ces affiches au détriment d'internet ou de magazine, qui représentent respectivement 19 % et 23 % est due au fait qu'à Garoua III, la majorité de la population n'a pas la culture de l'outil informatique, encore moins celle de la lecture des brochures ni de magazines. C'est pour ces raisons, qu'il convient de recourir à l'affichage pour la vente du produit touristique par les panneaux, dans l'espoir qu'ils le lisent au moment de leur passage dans ces lieux.

Ces raisons n'étant pas suffisantes pour déceler lesquels entre les acteurs font plus de publicité pour vanter la destination berges de la Bénoué. Il apparaît nécessaire de donner une meilleure clarté sur la question.

A la question de savoir : comment avez-vous pris connaissance de la destination ?, la plupart des touristes, rencontrés à Garoua disent qu'ils ne font pas recours aux tour-opérateurs, ni même aux médias écrits comme sources d'informations de la destination Garoua en général. Selon nos investigations auprès de ces derniers, les ambassades et les amis sont les supports à travers lesquels, ils ont pris connaissance de cette destination. Le tableau ci-dessous nous présente les moyens utilisés par les touristes pour prendre connaissance de la destination touristique.

Tableau 12 : moyens utilisés par les touristes pour prendre connaissance de la destination touristique

VARIABLE S	Interne t	Ambassade	Amis	Touropérateurs	Médias	Agences de voyage	total
EFFECTIFS	02	04	06	00	00	01	13

Source : Enquêtes de terrain 2016.

Ce tableau présente les moyens permettant aux touristes de prendre connaissance de la destination touristique. Compte tenu de la faible utilisation des supports adéquats, le recours aux amis s'avère être le moyen le plus utilisé par les touristes pour prendre connaissance de Garoua III. Ce qui peut justifier la faible vente de cette destination. Ainsi donc la stratégie publicitaire doit donc s'appuyer sur des supports bien précis qu'il convient aux acteurs de maîtriser pour pouvoir vendre un produit au touriste.

Pour mieux illustrer cette faible utilisation des supports promotionnels adéquats, il est nécessaire de comparer les outils publicitaires utilisés par les acteurs en charge du tourisme de la Bénoué et ceux auxquels les touristes ont recours pour prendre connaissance de la destination :

Tableau 13: Les outils publicitaires utilisés par les acteurs et les moyens utilisés par les touristes

Outils utilisés par les acteurs			Moyens utilisés par les touristes		
	Effectifs	Fréquences		Effectifs	Fréquences
Médias	03	11	Amis	06	46
Internet	05	19	Internet	02	15
Panneaux publicitaires	11	43	Tour opérateurs	/	/
Brochures/Magazines	06	23	Ambassades	04	31
Centres de documentation	01	04	Guides de voyage	01	8
Total	26	100	total	13	100

Source : Enquêtes de terrain Aout 2015.

A partir de ce tableau, l'on observe que les touristes et les acteurs ont tous recours aux moyens publicitaires. Les uns pour vendre leurs services et les autres pour prendre connaissance de la destination touristique. Seulement, pour les touristes, les tours opérateurs n'ont pas une influence dans l'attraction de sites. Ceci s'explique par la faible organisation des voyages par les tour-operators dans la région entière.

En d'autres termes, les outils publicitaires utilisés par les acteurs n'agissent pas dans l'attraction du site. Par conséquent ces derniers doivent revoir leurs stratégies afin de

mieux valoriser la destination berges de la Bénoué et accroître son apport dans le développement socioéconomique.

CHAPITRE V: EXPLOITATION TOURISTIQUE DES BERGES DE LA BENOUE ET DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE DE GAROUA III : IMPACTS, CONTRAINTES ET STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT

Toute zone dans laquelle le tourisme s'installe est appelée à connaître un essor à la fois social, économique et environnemental. Celle de Garoua III, en plus des faibles retombées dont elle est sujette jusqu'à présent connaît d'importantes mutations qui vont de l'offre d'emploi en amont de l'aménagement du potentiel naturel des berges à l'amélioration des revenus, en passant par l'embellissement esthétique de la localité et partant à son rayonnement touristique aux niveaux régional et national. Cependant certains facteurs entravent cette exploitation. Ce chapitre consiste dans un premier temps, à ressortir les réalisations socioéconomiques liées à l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué à Garoua III. Et dans un second temps à expliquer les causes de la sous exploitation des berges et proposer des stratégies de développement des activités touristiques.

5.1. IMPACT DE L'EXPLOITATION TOURISTIQUE DES BERGES SUR LE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE GAROUA III

Les efforts faits aussi bien par l'Etat, les promoteurs hôteliers et la population riveraine contribuent à redynamiser l'activité touristique dans les villes comme Bocklé, Sangueré-Paul. Celle-ci crée quelques emplois et partant diversifie les sources de revenus dans ces localités.

5.1.1. Exploitation des berges et développement social de Garoua III.

Avec le développement des activités touristiques sur les berges, on note la création des emplois. Les emplois ici concernent les emplois liés au secteur touristique. On a recensé ici, les motos taximen, les vendeurs à la criée qui n'existent que grâce à l'activité touristique, les guides, les personnels employés dans les structures touristiques, les personnels d'appui des institutions en charge du tourisme. En l'absence d'un indicateur standard de mesure du niveau de développement social, nous avons classés les bénéficiaires en fonction des personnes à charge et l'orientation de leurs revenus.

Tableau 14: Statut matrimonial des personnes employées dans le secteur du tourisme et le nombre d'enfants en charge

Statut matrimonial	Nombre d'employés	Fréquences en %
Célibataires	04	19
Marié (e)	14	66

Divorcé €	02	10
Veuf (ve)	01	5
Total	21	100
Enfants en charge	Effectifs	Fréquences en %
Moins de 5	08	31
5 à 10	15	58
Plus de 10	3	11
Total	26	100

Source : Enquêtes de terrain 2016.

De ce tableau, il ressort que les employés du secteur touristique sont au nombre de 21. Les chefs de ménages ici sont au nombre de 17.

Tableau 15: Réalisations sociales faites par les personnels employés dans le secteur touristique

Réalisations sociales	Effectifs	Fréquences en %
Frais scolaires des enfants	17	40
Soins sanitaires des enfants	10	24
Autres réalisations	15	36
Total	42	100

Source : Enquêtes de terrain 2106.

Ici, les autres réalisations correspondent à : l'achat des intrants agricoles (houes, machettes, engrais), l'achat de terrain, construction de maison, équipement des maisons, télévisions, antennes paraboliques et soutien des parents entre autres. Celles-ci couvrent 36 % des réalisations effectuées par les personnes employées dans le secteur touristique.

A la lumière de ce tableau on peut donc conclure que l'activité touristique permet aux populations d'opérer des grandes réalisations sociales.

Qu'en est-il donc des retombées économiques de cette activité à Garoua III.

5.1.2. Apport de l'exploitation touristique des berges de la Bénoué dans la croissance économique de Garoua III

Pierre Py (2002), in *le tourisme : un phénomène économique*, affirme que : « le tourisme a un impact considérable sur les économies (.....). Il est porteur de développement et peut faciliter la compréhension entre les peuple ». P.102. En effet, l'apport de cette activité à la croissance économique n'est plus à démontrer. Ceci d'autant plus vrai que le tourisme a un rôle de stimulant économique. Il vient à occuper une place de choix dans des nombreuses économies. Celle de Garoua III, n'est pas en reste. Nous allons, à travers les dépenses effectuées par les touristes, les emplois générés et le foisonnement des certaines activités connexes relever l'apport de cette activité à la croissance économique de Garoua III.

5.1.2.1. Exploitation touristique des berges de la Bénoué comme vivrier d'emplois

L'activité touristique est un pourvoyeur d'emploi à Garoua III. En fait, avec les aménagements effectués sur les berges de la Bénoué et l'installation de nouvelles structures, on note la création d'emplois. Etant donnée, la complexité de l'industrie touristique, il est difficile d'évaluer tous ses effets dans le domaine de l'emploi. Cependant, les activités concernées ici sont : l'accueil, le transport ; l'hébergement, loisirs, les services administratifs, auxquels s'ajoutent tous les fournisseurs des entreprises touristiques. Tels que : la construction, agriculture, l'artisanat, le commerce et bien d'autres. S'agissant du cas particulier de Garoua III, on peut classer les emplois découlant de l'activité touristique en trois catégories. Notamment : les emplois directs, les emplois indirects et les emplois induits.

- **Les emplois directs**

Ici, nous considérons comme emplois directs, ceux directement issus du secteur touristique. A l'instar des secteurs d'hébergement, la restauration et les espaces de loisirs. A Garoua III, en particulier, les emplois rémunérés issus du secteur touristique ; tels que nous le révèle le tableau ci-dessous sont ceux générés par les structures d'hébergement et de restauration et aux espaces de loisirs.

Tableau 16 : Effectifs du personnel employé dans le secteur touristique

Structures	Effectifs du personnel
Hotels	07
Restaurants	06
Bar	09
Total	22

Source :DDTL/Bénoué et enquêtes de terrain 2016.

Les structures hôtelières et de restauration et les bars constituent de vivriers d'emplois dans ce sens qu'ils emploient plus de 22 personnes. Il faut préciser que ces données ne sont pas exactes car certaines structures n'ont pas déposé leurs statistiques au niveau de la délégation départementale. Et celles au niveau desquelles nous nous sommes approchés ne donnent pas des statistiques exactes sur le nombre exact de leurs employés.

Toutefois en dépit de l'insuffisance des données exactes, on peut comprendre, à travers ce tableau que le tourisme est un vivrier d'emplois.

- **Les emplois indirects.**

Les emplois indirects sont ceux qui relèvent des autres activités, œuvrant comme fournisseurs du secteur touristique. Dont le but est de parvenir à la satisfaction de la consommation intérieure. Certains sont ponctuels, d'autres évoluent pour devenir permanents ; dans le sens de la maintenance, de la réparation et de l'entretien des infrastructures touristiques. Parmi ces emplois, on peut y dénombrer :

- les emplois liés à la conception, à l'aménagement et à la mise en valeur des ressources de l'offre touristique ;
- les emplois liés à la communication, à la promotion et à la distribution du tourisme ;

- les emplois de fourniture de prestations d’hébergement, de restauration, d’animation touristique et culturelle ;
- les emplois de fourniture des équipements et matériels de consommation touristique (voitures, équipements, ameublement.....)

Pour ne citer que ceux-là. A Garoua III, ceux-ci peuvent être appréciés à travers la répartition des entreprises touristiques.

Pour le cas précis, nous pris pour exemple la répartition de la proposition du budget d’entretien DDTL de la Bénoué pour l’année 2014. Qui s’élève à 56.415.000 FCFA, réparti comme suit : 1 500 000 FCFA pour achat du mobilier de bureau ; 1 500 000 FCFA, pour achat du matériel informatique ; 20 000 000 FCFA, pour viabilisation du site PENE dans l’arrondissement de Pitoa ; 30 000 000 FCFA pour clôture de DDTL de la Bénoué. Pour ne citer que ceux-là.

Tableau 17 : la répartition de la proposition du budget d’entretien de la DDTL de la Bénoué pour l’année 2014

Variables	Montant en millions (FCFA)
Achat du mobilier de bureau	1,5
Achat du matériel informatique	1,5
Viabilisation du site PENE	20
Clôture de la DDTL	30
Achat équipement en vaisselles	2
Autres achats	1
Total	5 6

Source : DDTL/BENOUE 2016.

Le tableau de la répartition de la proposition du budget d’entretien de la DDTL / Bénoué permet d’apprécier la distribution de revenus, source de financement des techniciens en bâtiments, des commerçants, des manœuvres et bien d’autres. C’est en ceci que l’activité touristique constitue un vivrier d’emplois indirects.

➤ **Les emplois induits.**

Les emplois induits ici, sont ceux liés aux activités rendues nécessaires par l’importance du nombre des personnes vivant directement du tourisme tels que : les services de santé, l’éducation et l’alimentation. Ces derniers sont difficiles à mesurer.

Tous ces faits cites permettent de conclure que l’exploitation touristique des berges de la Bénoué participe au développement socioéconomique de Garoua III. Cependant cette exploitation demeure insuffisante. Cette insuffisance est liée à un certain nombre des facteurs qu’il importe d’identifier dans les lignes qui suivent.

5.2. LES CAUSES DE LA SOUS EXPLOITATION TOURISTIQUE DES BERGES DE LA BENOUE

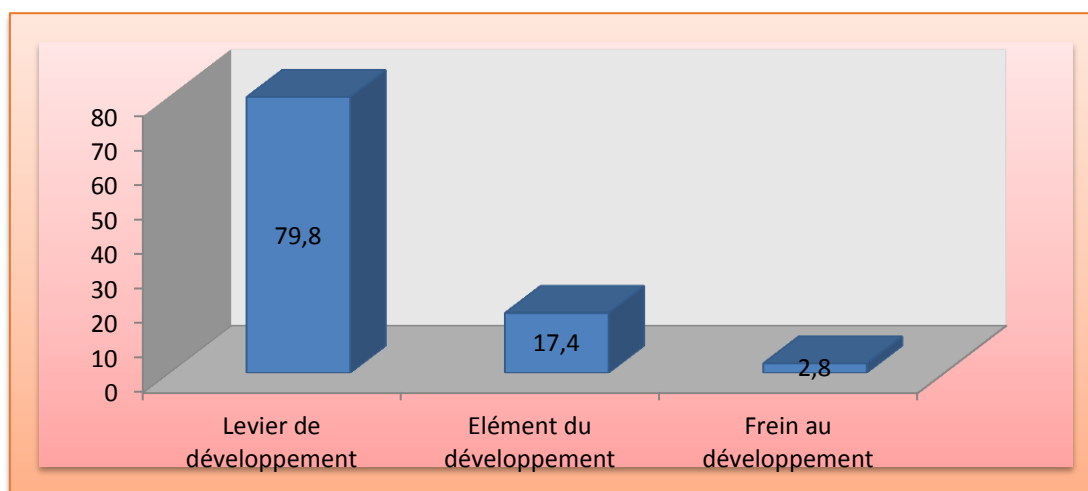
Dans sa définition du tourisme, Kurt Krapf (1952), cité par Mohamed Sofiane Idir (2013), in *Valorisation du patrimoine : Tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaia en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer*, met en exergue l'une de ses acceptions à savoir l'appareil technico-économique⁸ prévu pour permettre cette activité. Qui renvoie aux conditions matérielles nécessaires à la pratique de l'activité touristique. Ces conditions sont fournies par l'ensemble des secteurs de la vie économique et sociale auxquels, le tourisme est lié. Ces conditions, qui sont d'ordres économique, culturel, politique... offrent l'environnement plus ou moins adéquat à la pratique de l'activité touristique. Ces dernières ne sont pas toutes réunies à Garoua III, ce qui constitue des entraves à l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué. Par ailleurs, l'exploitation touristique se heurte aussi à des obstacles d'ordre naturel.

5.2.1. Les obstacles d'ordre politique

Les contraintes liées à l'investissement touristique sont de deux ordres : bureaucratique (les lenteurs administratives dans le traitement des dossiers d'investissement au niveau des institutions publiques et les organismes étatiques de promotion de l'investissement), financière : les projets sont souvent en arrêt à cause du manque de financement tel est le cas du projet de création d'une structure hôtelière et un campement de vacances sur les berges initiées par les promoteurs et la DDTL/Bénoué depuis 2012 qui tarde à voir le jour par manque de financement (cf. annexe n° demande adressée).

➤ Le manque d'initiatives.

Les autorités compétentes reconnaissent que l'énorme potentiel naturel des berges de la Bénoué est favorable au développement socioéconomique de l'arrondissement. Bien que des aménagements soient entrepris, ils restent faibles. Tout le long du fleuve; on note l'absence des bancs publics pour servir des supports de commodité de conversation pour les visiteurs qui sollicitent ces sites.



Source : Enquêtes de terrains 2016.

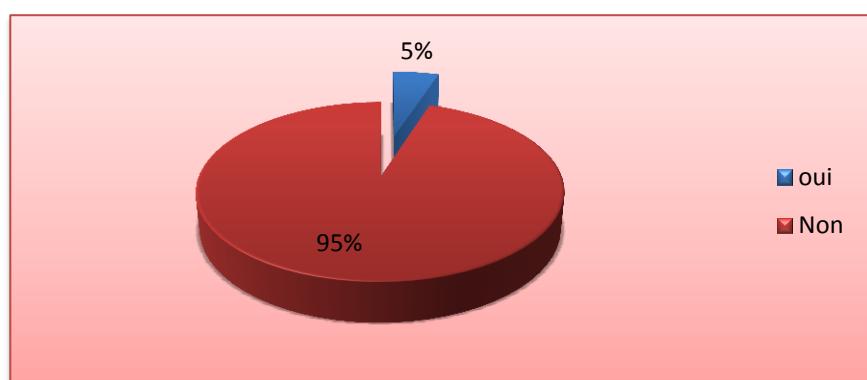
⁸ - il s'agit du substratum matériel lui sert de base au tourisme. Mohamed Sofiane(2013)

Figure 10 : perception du tourisme par les acteurs.

D'après nos investigations auprès des différents acteurs impliqués dans le tourisme à Garoua III, pour 79,9 % reconnaissent le rôle du tourisme comme levier de développement. Mais elles ne l'intègrent pas dans leurs projets de développement.

➤ **La faiblesse de la coopération institutionnelle et la faible participation de la population.**

La coopération dans le secteur touristique à Garoua III a un caractère purement ponctuel. C'est lors de la conception des projets que cette coopération se manifeste à travers la constitution d'une commission intersectorielle. Le travail de cette dernière est le seul moment fort de coopération et de coordination entre plusieurs acteurs publics à l'échelle régionale. Mais il demeure limité à la seule fonction de préparation des projets et s'achève à la réalisation de celle-ci. Quant à la population locale, elle est complètement écartée du processus de développement touristique dans la localité. Pour preuve, nous prendront les réponses de ladite population à la question de savoir si elle a été une fois approchée par les institutions en charge du tourisme afin de tenir compte de son avis lors des aménagements effectués sur les berges et l'ouverture de la piste y afférant. Conflit d'acteurs et confusion des rôles entre le maire, le délégué du gouvernement, le délégué du tourisme et les chefs traditionnels. Les enjeux autour de l'aménagement des berges. La corruption qui se manifeste par l'attribution arbitraire des marchés aux entrepreneurs et la lutte des entrepreneurs Pour l'obtention du marché.



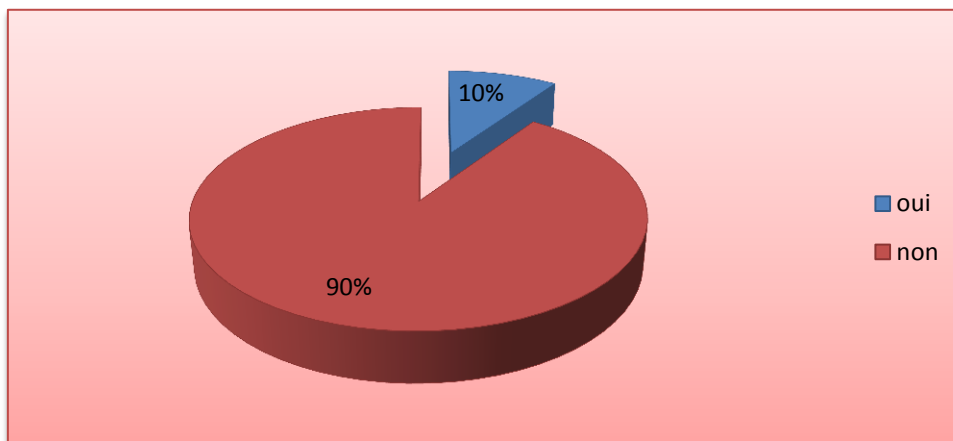
Source : Enquêtes de terrain 2016.

Figure 11: Prise en compte de la population dans les projets de développement.

La figure ci-dessus nous révèle que la population de Garoua III, n'a pas été consultée lors de la conception du projet de l'aménagement des berges de la Bénoué. 95% des cas répondent par la négative. Ce qui peut constituer un obstacle majeur au développement du tourisme car les visiteurs seront appelé à vivre avec cette population marginalisé et qui peut voir d'un mauvais œil le fait de l'écartier.

➤ La faible exploitation et la faible promotion

Malgré les aménagements touristiques réalisés sur les berges pour attirer les touristes ; il n'y a pas suffisamment de publicité faite dans les médias pour vanter les mérites touristiques des berges de la Bénoué. Le potentiel touristique naturel des berges de la Bénoué reste peu viabilisé. Quelques faits permettent de comprendre cet état de choses. Bien que l'Etat à travers ses institutions ministérielles, ait désenclavé la piste menant aux berges de la Bénoué, implanté un panneau indiquant l'existence du site et aménagé les berges en plantant les arbres tout autour de la rive droite ouest du fleuve Bénoué. Malgré tout cela, il y a une méconnaissance du potentiel de ces berges. Le peu d'intérêt accordé au tourisme par les acteurs impliqués dans ce secteur entraîne une exploitation partielle et un aménagement superficiel de ce potentiel. D'un autre côté, l'importance de tourisme vert demeure totalement méconnu des populations riveraines. D'ailleurs, les comportements de ces derniers vis-à-vis du milieu naturel (coupe des arbres, feux de brousse, déforestation.....), compliquent la préservation de ces potentiels et la sauvegarde de la biodiversité fluviale. En plus, les structures d'accueil existantes sont peu fiables. Car il n'existe qu'un seul hôtel homologué (une étoile), peu fréquenté lors que la voie d'accès est bien aménagée. L'exploitation actuelle des berges de la Bénoué à des fins touristiques est loin d'être optimale. En réalité, les visiteurs ne s'arrêtent qu'au bord du fleuve, ils ne vont pas à l'intérieur des villages où l'on a démontré des éléments à fort potentiel touristique. Quelques-uns seulement arrivent sur le mont bocklé. D'après les réponses données par les visiteurs interrogés sur la fréquentation du mont bocklé et les dires du gardien de l'auberge le mont des oliviers « la plupart de gens qui viennent pour le tourisme tournent autour du fleuve, pour observer les hippopotames et profiter de l'air pur que le milieu offre.... », Les visiteurs n'arrivent pas sur le mont bocklé. La figure ci-dessous illustre cet état des choses :



Source : Enquêtes de terrain 2016

Figure 12 : sollicitation touristique du mont bocklé.

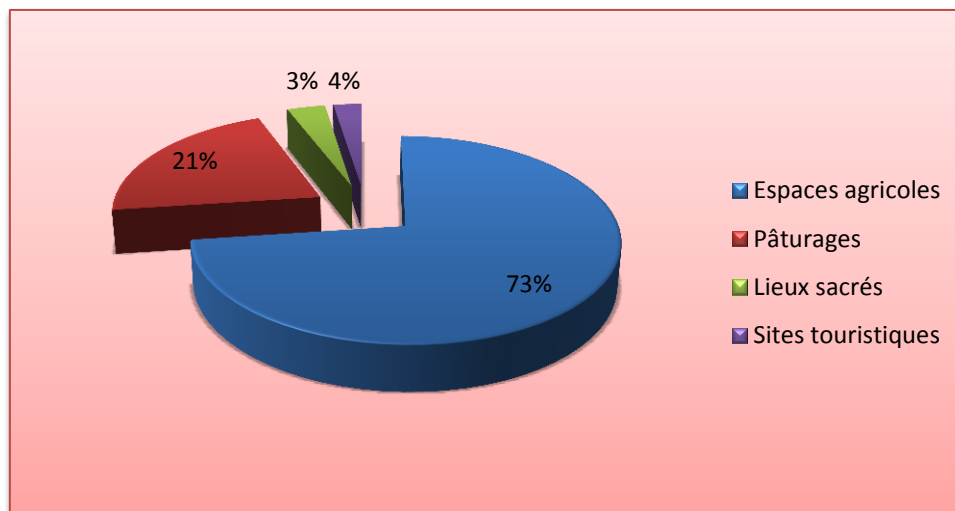
Sur cette figure, il ressort que 10% des visiteurs seulement visitent le mont bocklé et ces derniers sont pour la plupart des religieux qui y vont pour se recueillir.cette faible sollicitation du mont bocklé, s'explique par l'absence d'aménagement effectués sur ce dernier

5.2.2. Les obstacles d'ordre économique

Le tourisme est étroitement lié à l'ensemble des aspects et niveaux de la vie économique et sociale. Ces aspects et niveaux (économique, social, culturel, financier, politique, administratif....), devraient être en mesure de fournir les conditions nécessaires à l'exploitation du potentiel touristique des berges. Pour y parvenir une coopération intersectorielle à l'échelle régionale voire nationale et une participation de l'ensemble des acteurs concernés est indispensable. Cette coopération concerne plusieurs secteurs (aménagement du territoire, environnement, formation, transport, culture, travaux publics, artisanat....) et mobilise une myriade d'acteurs (délégations, associations, centres de formation, directions de transports.....). C'est l'absence de cette coopération à Garoua III qui engendre toute une série d'obstacles freinant le développement socioéconomique de la localité. Ces derniers concernent en partie les éléments qui constituent le système touristique décrit par Cuvelier (1994), cité par Mohamed Sofiane (op. citato).

➤ Un potentiel touristique méconnu

Le potentiel naturel des berges de la Bénoué demeure méconnu par la population riveraine et très peu valorisé. En effet, les ressources mobilisées dans le processus de valorisation sont faibles par rapport au potentiel. Ce qui explique le retard accusé par cette localité dans ce processus et l'état dégradé dans lequel se trouve une partie de ses potentiels touristiques. Et aussi la non appropriation de celui-ci par la population locale et les acteurs intéressés par sa valorisation. En réalité, on ne peut pas valoriser un potentiel touristique sans connaître sa valeur. Interrogée sur la question de savoir que représentent les berges pour elle, la population locale, à 70% les perçoit juste comme des espaces agricoles dénués de toute portée touristique.



Source : Enquêtes de terrain 2016.

Figure 13: Perception des berges de la Bénoué par la population locale.

La perception locale des berges de la Bénoué comme des espaces agricoles et des pâturages semblent constituer à la base un handicap majeur pour l'exploitation touristique de celles-ci. Car l'activité agricole constitue ici, la principale activité de la plupart des ménages enquêtés. Ce qui justifie la surexploitation agricole de ces dernières. En effet, tel

que l'illustre la figure ci-dessus, les berges de la Bénoué représentent des espaces d'exploitation agricole à 73% et à 21% des pâturages. Et ceci est dû à la fertilité des sols, la présence de la végétation verdoyante qui contraste avec la sécheresse ambiante de la région et surtout à cause de la présence du fleuve qui représente une manne dans cette zone aux précipitations faibles et soumise à une longue saison sèche.

➤ Une offre touristique faible

L'offre touristique ici, désigne les équipements mis en place pour satisfaire la demande touristique (équipements d'hébergement et de restauration, agences de voyages....) et les équipements qui ne sont pas spécifiquement touristiques. Mais dont la présence catalyse l'activité touristique (moyens de transport et de communication, commerce, divers services....). En réalité est loin de pouvoir accueillir autant de touristes que de visiteurs permanents. Garoua III, ne dispose que de 02 hôtels, un restaurant, 02 auberges. L'une de deux auberges est hors d'usage et se trouve dans un état de délabrement accusé.

Tableau 18: Offre touristique de Garoua III

DENOMINATION	Ets NORMALISES	Ets CLANDESTINS	Ets CLASSES	TOTAL DES ETS
ETABLISSEMENTS D'HEBERGEMENT	01	01	02	04
RESTAURANTS	01	-	01	02
ETABLISSEMENTS DE LOISIRS	-	02	-	02
AGENCES DE VOYAGES	-	-	-	-
GUIDES DE TOURISME	01	-	-	01

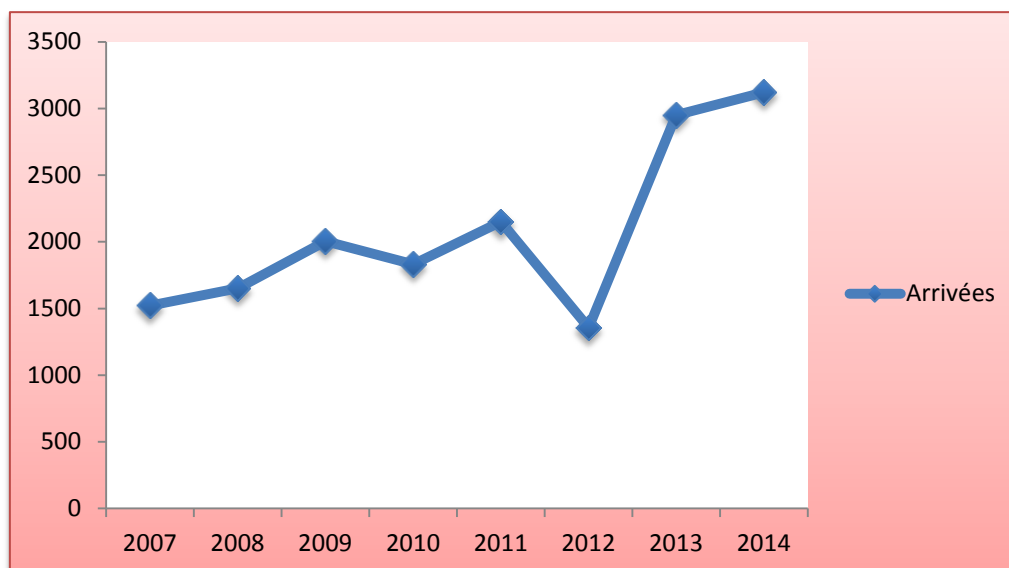
Source : DDTL de la Bénoué

Le tableau ci-dessus nous présente l'offre touristique de Garoua III. Cette offre, semble faible pour tout un arrondissement. En un mot, Au regard de ces tableaux ci-dessus, il ressort qu'à Garoua III, l'offre touristique reste faible. Cette réalité explique quelque peu le sous-développement touristique de cette localité. D'où la nécessité de développer les sites touristiques et les rentabiliser.

➤ L'irrégularité de la demande touristique

Il est vrai que la courbe de l'évolution de la demande touristique à Garoua III, est en hausse ces 02 dernières années. En réalité, celle-ci dépend de plusieurs facteurs : facilités de communication, services de proximité, situation sécuritaire⁹.....

⁹ - situation sécuritaire marquée par l'insécurité due aux forfaits commis par la secte islamiste Boko haram à l'extrême-nord Cameroun.



Source : DDTL/BENOUE 2016.

Figure 14: Evolution de la demande touristique à Garoua III entre 2007 et 2014.

La figure ci-dessus montre le caractère irrégulier de la demande touristique. Cette croissance est très instable, tantôt en hausse (2009, 2011 et 2013 ET 2014), tantôt faible (2007, 2010 et 2012). Cette irrégularité perturbe l'activité touristique et influence négativement l'apport du tourisme au développement socioéconomique de la localité.

➤ Le transport

Maillon incontournable dans la chaîne touristique, le transport assure non seulement le lien entre l'espace émetteur et l'espace récepteur, mais également les déplacements du touriste sur le lieu de son séjour. A Garoua III en général, on note l'absence d'une agence de voyages. Le transport est assuré par les motos, un moyen de transport répandu dans cette localité. Les agences de voyages qui assurent le transport dans la Bénoué sont plutôt localisées à Garoua I.



Source : Jean Marie / Enquêtes de terrain Avril 2016.

Planche 8: les moyens de transport utilisés pour se rendre sur les berges de la Bénoué.

Cette planche présente le moyen de transport utilisé pour se rendre à Garoua III. Qui est la moto, ce moyen de transport est le plus utilisé à Garoua III. Ceci dû au manque des agences de voyages à Garoua III, l'essentiel du transport est assuré ici par les moto-taximen.

➤ **Le délabrement des structures touristiques existantes**

Les structures touristiques se trouvent dans un piteux état. D'aucunes sont abandonnées et sont exposées à des fractures et au lessivage. Tel est le cas du mont des oliviers qui est aujourd'hui hors service et reste abandonné.



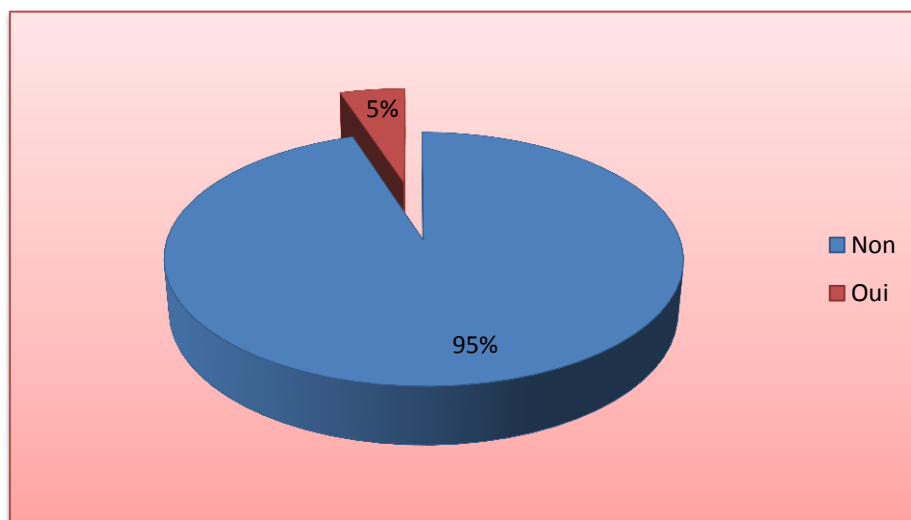
Source : Enquêtes de terrain aout 2015.

Photo4 : le mont des oliviers : une auberge abandonnée

Cette image présente le mont de l'olivier. En avant-plan, on aperçoit l'entrée de la structure et en arrière-plan le nom de cette structure d'hébergement presque colonisée par la végétation ce qui témoigne de l'état d'abandon de cette dernière. Pourtant elle a été il quelques années le coin de la ville la plus prisée par les visiteurs, venus profiter du calme et savourer le paysage du fleuve.

➤ Le manque de partenariat

Il est vrai que les promoteurs hôteliers investissent dans le tourisme à Garoua III , mais leur nombre est limité. Car la majorité d'entre eux ne travaillent pas en partenariat avec les autres promoteurs hôteliers de la ville. Interrogés sur leurs différents partenaires, ceux-ci nous ont clairement avoué qu'ils ne travaillent pas en partenariat avec des associés pouvant soutenir financièrement et matériellement leur initiative.



Source : Enquêtes de terrain 2016.

Figure 15: Existence de relations de partenariat entre les promoteurs hôteliers de Garoua III

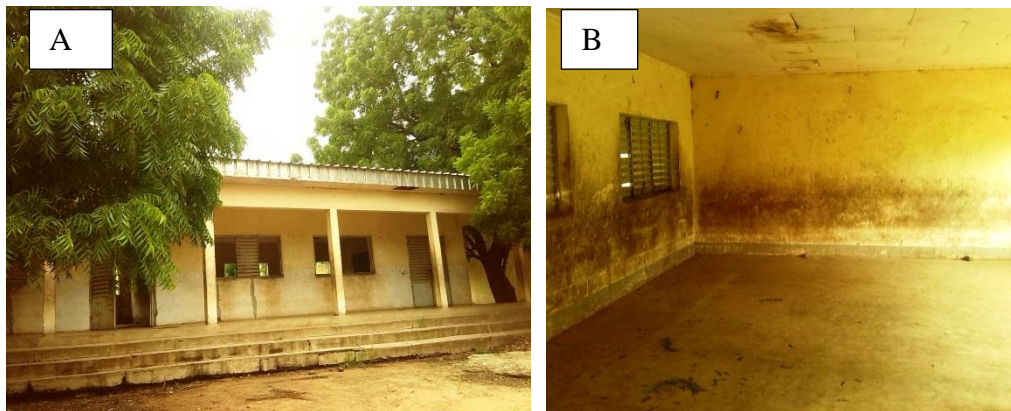
Sur cette figure, on observe que les relations entre les promoteurs hôteliers sont très faibles. 95% d'entre eux, fonctionnent isolément. Seulement 5 % d'entre eux font parfois recours aux autres promoteurs pour développer leur structure et améliorer leur offre.

5.2.3. Les obstacles d'ordre socioculturel

Les riverains considèrent les berges chez comme un espace de culture et de pêche. La culture touristique est plus tournée vers un tourisme national et international il n'est pas à proprement parler une politique de développement du tourisme interne. Les structures touristiques existantes sont plus empruntées à construire et à offrir à sa clientèle des produits haut de gamme excluant par le fait même celle interne. Une culture touristique faible voire absente

- **L'infrastructure de base**

C'est un élément indispensable du système touristique. Il se réfère aux équipements qui ne sont pas proprement touristiques. Mais dont la présence sert de socle sur lequel, l'activité touristique s'appuie. Il concerne entre autres : l'eau potable, l'électricité, les services sanitaires, les services publics.....). A la question concernant la possession de l'eau potable et l'électricité, 63% de la population a répondu par la négative. En matière, des services publics, par exemple, des manques avérés sont à signaler.



Source : Enquêtes de terrain Aout 2015

Planche 9 : l'école primaire de Bocklé

Cette planche illustre l'état de délabrement dans lequel se trouvent les infrastructures de base dans la localité de Garoua III. Tel est le cas de l'école primaire de bocklé, dont les salles de classe n'ont pas des fenêtres encore moins les tables-bancs. Interrogé sur cet état des choses, le vigile de cette école nous a fait comprendre qu'il s'agit des salles de classe du cours moyen 1 et 2 et que c'est dans ces conditions que les élèves fréquentent au début de l'année.

Au niveau de l'embellissement des quartiers, de l'aménagement de l'espace public (espace vert, éclairage public.....). Au niveau de services de communication, la localité accuse un retard dans l'utilisation des nouvelles Tics. S'il est vrai que le réseau téléphonique mobile est présent dans cette localité (Orange, MTN, Camtel et Nexttel), il demeure pas moins vrai que celui reste accessible et utilisé que par une portion de la population.

➤ **La carence du système d'information et la promotion de la destination des berges de la Bénoué.**

Le système d'information est l'un des éléments du système touristique. Il s'agit d'un ensemble des moyens qui diffusent les informations sur le tourisme. Ces informations sont produites par plusieurs acteurs et se représentent sous plusieurs supports (cf. Tableau no : moyens utilisée par les acteurs). L'information par rapport au tourisme manque véritablement à Garoua III. Le touriste ou visiteur qui passe son séjour dans la localité ne trouve pas facilement l'information nécessaire. Il faut noter que la localité ne possède aucun office du tourisme. Pourtant, l'on connaît le rôle indispensable de cette institution publique dans l'accueil et l'orientation des touristes ainsi qu'à la promotion du tourisme. Le peu d'informations véhiculées en la matière dans la localité se présente sous forme de panneaux d'affichage. Ce qui constitue un obstacle à la promotion du tourisme et à la valorisation du potentiel auprès des entrepreneurs.

➤ **Le manque de professionnalisme**

Les institutions et entreprises touristiques de Garoua III, souffrent de carence en termes de professionnalisme. Ce manque touche aussi bien les personnels fonctionnaires des institutions publiques en charge du tourisme que les propriétaires et employés des hôtels. Le nombre d'employés dans le secteur touristique, jouissant d'un diplôme en tourisme est quasi nul. Quoique l'ancienneté de quelques-uns et leur apprentissage leur ont permis d'acquérir certaine expérience en la matière. Cependant, le manque de professionnalisme se manifeste au niveau de la prestation touristique. Nous avons pour nous imprégner de cette réalité. Consulté à cet effet, un expert à la DRTL du Nord, nous a relevé que le manque de professionnalisme des employés des hôtels et même des fonctionnaires exerçant dans le domaine comme un obstacle majeur à la valorisation touristique des potentiels existants.

5.2.4. Les entraves d'ordre naturel

Par entraves naturelles, entendons ici les freins liés au milieu physique et qui empêchent le décollage de l'activité touristique à Garoua III. Ils sont constitués entre autres : La position géographique de la localité de Garoua III qui favorise la survenance des inondations, la localité étant particulièrement réputée pour ses nombreux cas d'inondations en saison de fortes pluies entraînant les inondations des berges par les eaux du fleuve étant une entrave à la fréquence touristique de ces sites en saison pluvieuse.

Tous ces faits cités et bien d'autres constituent les obstacles freinant l'exploitation touristique des berges de la Bénoué. Ces derniers témoignent de la nécessité de mettre en place des stratégies efficaces pour une exploitation durables des

berges de la Bénoué. Quelles sont donc les stratégies pouvant pallier ces entraves afin de permettre à l'exploitation touristique des berges de la Bénoué de mieux contribuer au développement socio-économique de Garoua III ?

5.3. LES PREMISSES POUR UNE MEILLEURE OPTIMISATION DE L'EXPLOITATION TOURISTIQUE DES BERGES DE LA BENOUE

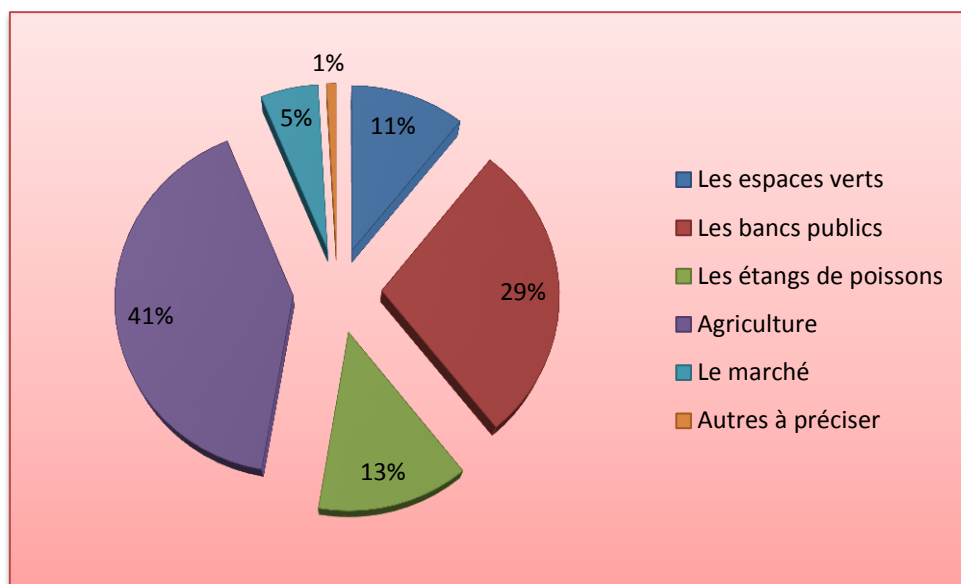
Les obstacles mentionnés ci-dessus montrent qu'il y a nécessité de mettre sur pied des stratégies efficaces pour que l'exploitation touristique du potentiel des berges de la Bénoué devienne véritablement une activité rentable. Dans cette optique, les acteurs publics et locaux devront valoriser ce potentiel et faire du tourisme une source importante d'investissements et de revenus. Cela implique entre autre l'amélioration des infrastructures, la collaboration des acteurs, l'amélioration de la qualité des sites, l'amélioration de la promotion et du marketing touristique.

➤ La protection et la valorisation du potentiel naturel des berges de la Bénoué

Il est vrai que des efforts sont faits pour viabiliser les berges de la Bénoué. Cependant le potentiel naturel des berges de la Bénoué s'effrite de plus en plus et perd de son attrait. La forêt-galerie autour du fleuve est sujette à une surexploitation de ses ressources par la population riveraine, les espaces longeant le fleuve font objet d'une pression agricole et pastorale, le mont des oliviers se détériore par manque d'entretiens et suite à sa fermeture. D'où la nécessité de réfléchir sur les mesures à prendre pour encourager les populations à sauvegarder et à valoriser ce potentiel. Ceci passe par l'implication des communautés locales. Les élites locales (députés, universitaires, opérateurs économiques, autorités religieuses, etc.) peuvent aider dans la sensibilisation des populations sur les enjeux liés à la conservation du potentiel. Ils peuvent entre autre envisager des plans de développement communautaire axés sur la mise en valeur judicieuse des potentialités locales.

➤ La sensibilisation des populations locales et la redéfinition des rôles des acteurs dans la valorisation des potentiels touristiques

En matière des politiques d'exploitation de ces berges, avec la décentralisation normalement, il revient à la commune de Garoua III, de valoriser ces sites. Pour ce faire elle devra s'entourer de l'expertise interne et même externe. Aménager c'est apporter un plus. Pour savoir que les berges ne servent pas seulement à l'agriculture, à la pêche et à l'élevage. Mettre en place une politique de consommation et de vente des produits locaux (création des marchés locaux).



Source : Enquêtes de terrain 2016.

Figure 16 : éléments à développer sur les berges de la Bénoué selon la population

Cette figure nous présente les souhaits de population par rapport à ce qui doit être aménagé le long du cours d'eau pour promouvoir la mise en tourisme des berges de la Bénoué. Il en ressort que 29 % souhaitent que l'on mette en place les bancs publics qui permettront aux touristes à s'y rendre pour savourer le vent humide, se laisser bercer par la mélodie des oiseaux, observer parfois les hippopotames qui y viennent se bronzer. 41% de la population souhaite que l'on aménage des espaces vert pour l'embellissement des berges, 29 % s'inscrivent plutôt dans la création des bancs publics.

- Initier une course dénommée : *ascension du mont bocklé* pour occuper les riverains pendant les vacances.
- Encourager la pratique touristique interne
- Les communes doivent s'imprégner de la chose touristique en allant voir les établissements scolaires afin de négocier avec ceux-ci pour voir comment organiser les excursions sur les berges afin d'encourager un tourisme interne
- disposition des structures sanitaires (hôpitaux) et de secours (pompiers, police...) prêtes à intervenir en cas d'accident

➤ **la formation aux métiers de tourisme**

La formation aux métiers de tourisme permet d'avoir une main d'œuvre qualifiée, d'améliorer la qualité des services offerts et d'intégrer facilement les jeunes de la localité qui veulent travailler dans ce secteur. La localité ne dispose d'aucune institution de formation en tourisme. Les individus qui veulent travailler dans ce secteur se forment en dehors de la région. Précisément au niveau des villes comme N'gaoundéré, à l'université de Yaoundé I et à Douala, dont dispose le Cameroun pour la formation en tourisme. Nous ne disposons pas des chiffres sur les demandeurs d'emplois diplômés en tourisme dans la

région en général, mais le faible nombre d'employés dans ce secteur ne présuppose pas un manque en la matière. Pour les besoins futurs, il est indispensable de doter la région d'institutions de formation en tourisme. Un tel projet créera une dynamique d'apprentissage en la matière.

➤ **Le renforcement de la collaboration et la synergie entre les différents acteurs impliqués dans le secteur touristique.**

La présence d'un potentiel dans une localité seule ne suffit à développer celle-ci. Ce développement doit passer par la collaboration et la synergie des acteurs. pas pour ne saurait être effectifs si les acteurs impliqués ne se donne pas la main pour une excellente synergie. Le développement pour tous et par tous pour une nette amélioration des conditions de vie des populations Camerounaises en général et de l'arrondissement de Yaoundé II en particulier : un développement participatif et surtout intégré. La population au centre, à travers la municipalité et les autres acteurs interagissant au travers celle-ci (fig. 23). Les autres acteurs ici renverraient aux instructions internationales, à l'Etat et aux partenaires privés. Néanmoins, cette synergie entre les différents intervenants seuls ne suffit pas pour réellement assurer le développement, car le principal financeur du pays à savoir l'Etat devra prendre en main les responsabilités qui sont les siennes. Un établissement d'hébergement, campement de vacances, bancs publics, espaces verts, aménager ces berges en tenant compte de la sensibilité de ces milieux. Une synergie des acteurs s'impose : la communauté urbaine, la commune d'arrondissement et les services publics déconcentrés doivent travailler en commun pour la faciliter les initiatives de projets. Le Mintoul doit mettre sur pied des projets réalistes, les populations doivent jouer un grand rôle car étant les principaux bénéficiaires au niveau de l'accueil des touristes et visiteurs, organiser les groupes de danses afin d'amener le touriste à plus dépenser. Sensibiliser les populations ; organismes fond mondial pour la nature WWF promeut le tourisme, le PNUD action concertée des différents partenaires, les guides de tourisme, les promoteurs d'hôtels tous doivent y jouer un rôle.

➤ **La conception d'un plan de marketing touristique**

Il est nécessaire de fournir aux touristes une raison originale de visiter un site, surtout dans un contexte de foisonnement des destinations touristiques nationales et internationales. Ceci sollicite surtout de mettre en place un plan promotionnel efficace. Pour le cas spécifique des berges de la Bénoué, la promotion du tourisme dans les média et par les brochures touristiques demeure faible. Il faudra dès lors que les activités de marketing initient des actions qui peuvent consister entre autre à : recenser les attractions naturelles dont la sauvegarde s'avère bénéfique pour la relance du secteur touristique, assurer une large diffusion de la destination grâce à la conception et à la mise à jour régulière des brochures et des guides touristiques, concevoir un circuit touristique pour mettre en exergue le caractère particulier des berges de la Bénoué et pour relier leurs principaux attraits naturel. Ce circuit doit refléter la diversité naturelle et permettre d'orienter les touristes vers des lieux spécifiques.

Somme toute, le potentiel naturel des berges de la Bénoué présente des potentialités véritables dont l'exploitation touristique permettra de booster le développement socioéconomique de Garoua III.

CHAPITRE VI : VÉRIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE DES RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS

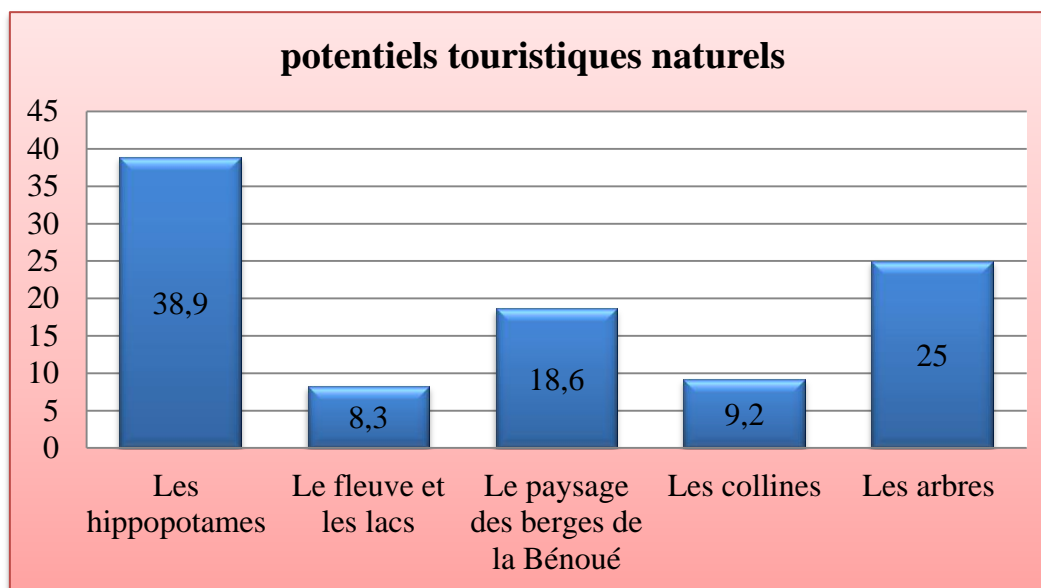
La recherche scientifique naît d'un problème dont elle est appelée à résoudre. Et pour résoudre ce dernier, le chercheur doit s'appuyer sur des méthodes adéquates. C'est ainsi que pour mener à bien notre sujet de recherche, nous avons utilisé la démarche hypothéico-déductive associée à l'approche systémique. Laquelle, nous a permis d'énoncer les hypothèses de départ. Ces hypothèses qui ont conduit notre réflexion, nous ont permis d'aboutir à un certain nombre de résultats. Ces résultats nous permettront à la suite de notre travail, de vérifier lesdites hypothèses afin de les confirmer ou les infirmer au sortir de notre réflexion. Par la suite, nous ferons une présentation critique des résultats obtenus. Et en dernier ressort nous ferons des recommandations en vue de la valorisation touristique durable des potentiels touristiques naturels des berges de la Bénoué pour une meilleure contribution au développement socioéconomique de Garoua III.

6.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES

Dans cette partie, il sera question pour nous de confronter les hypothèses émises au départ et les résultats obtenus sur le terrain. En effet, nous avons émis des hypothèses précédemment. Celles-ci résultent des questions de recherche soulevées au départ. Notamment : Quels sont les attraits touristiques naturels des berges de la Bénoué ? Quels sont les aménagements touristiques effectués sur les berges de la Bénoué ? Quelle est la contribution des aménagements touristiques effectués sur les berges de la Bénoué au développement socioéconomique de Garoua III ? Et Qu'est ce qui explique la sous exploitation touristique des berges de la Bénoué ?

6.1.1. Vérification de l'hypothèse spécifique N°1 : Les formes de relief, la faune, la flore et le fleuve Bénoué constituent l'essentiel du potentiel naturel des berges de la Bénoué.

L'hypothèse N° 1 selon laquelle, Les formes de relief, la faune, la flore et le fleuve Bénoué constituent l'essentiel du potentiel naturel des berges de la Bénoué, a été émise. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons en plus de l'observation de terrain et les investigations menées auprès de la population locale et des personnes ressources, sondé les visiteurs que nous rencontrons sur les berges et surtout les touristes rencontrés dans les différentes structures de la localité. Ceci nous a permis de réaliser la figure ci-dessous qui représente les différents éléments naturels des berges de la Bénoué à fort potentiels touristiques :



Source : Enquêtes de terrain 2016.

Figure 17 : Motifs de la visite des berges de la Bénoué avancés par les touristiques et les visiteurs.

Cette figure représentant les motifs de visite des berges de la Bénoué avancés par les touristes et les visiteurs rencontrés à Garoua III et dans le centre-ville de Garoua. Ceux-ci identifient comme potentiels naturels prioritaires des berges de la Bénoué : les hippopotames qui représentent 38,9 % dudit potentiel naturel. Les pachydermes sont suivis de la végétation des berges toujours verdoyante (25%), qui offrent de l'ombrage sous ce climat chaud et sec et qui servent des reposoirs pour les visiteurs qui souhaitent profiter de l'humidité et le calme qu'offrent ces sites. Ensuite, nous pouvons recenser le paysage représentant 18,6 %, les collines avec 9,2 % et enfin le fleuve en lui-même représentant 8,3%. Cette figure n'étant assez expressive pour une vérification plus expressive et plus claire de ladite hypothèse il convient de corrélérer les variables connaissance du tourisme et éléments à fort potentiels touristiques naturels des berges de la Bénoué.

Tableau 19: corrélation entre connaissance du tourisme et éléments naturels à fort potentiels touristiques des berges de la Bénoué.

			Eléments touristiques				Total
			Les arbres	Le fleuve	Les hippopotames	Les collines	
Connaissance du tourisme	Oui	Effectif	29	9	46	9	93
		% du total	26,6%	8,3%	42,2%	8,3%	85,3%
	Non	Effectif	8	0	7	1	16
		% du total	7,3%	0,0%	6,4%	0,9%	14,7%
Total		Effectif	37	9	53	10	109
		% du total	33,9%	8,3%	48,6%	9,2%	100,0 %

Source : Enquêtes de terrain, Décembre 2015

Au regard de ce tableau, nous pouvons noter que 93/109 personnes locales enquêtées fréquentant les berges de la Bénoué, ont répondu oui par rapport à la connaissance du tourisme. 16/109 ont répondu par la négative par rapport à la connaissance du tourisme. A en croire les 93/109, connaissant le tourisme : les éléments naturels des berges de la Bénoué à fort potentiels touristiques sont par ordre d'importances : les hippopotames, représentent 42,2% du total, suivis des arbres avec 26,6%, puis le fleuve et les collines représentant respectivement 8,3 % chacun.

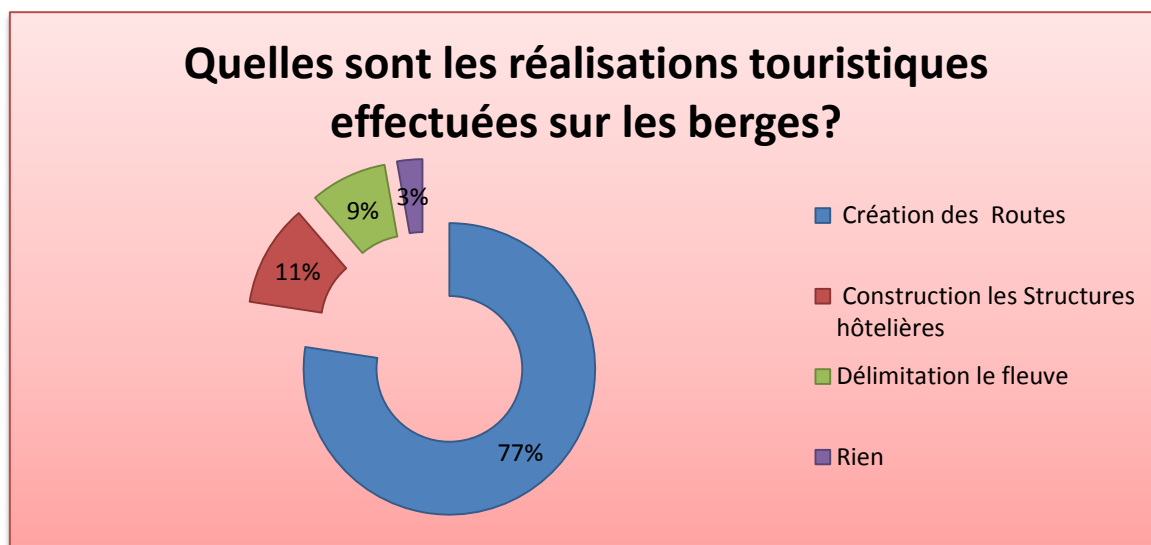
Nous pouvons donc affirmer sans risque de nous tromper que les formes du relief, la faune, la flore et le fleuve Bénoué constituent l'essentiel des potentiels touristiques naturels des berges de la Bénoué.

6.1.2. Vérification de l'hypothèse spécifique N°2 : La création des routes et des structures hôtelières constituent les principaux aménagements touristiques effectués sur les berges de la Bénoué.

Cette hypothèse a été vérifiée par les observations de terrain et les informations issues de la population et des personnes ressources. Qui nous relèvent que des efforts de valorisation touristique ont été effectués sur les berges de la Bénoué.

A en croire les affirmations du maire de la localité de Garoua III par rapport aux aménagements réalisés sur les berges de la Bénoué. L'état au travers de ses services déconcentrés a procédé à la création des routes menant sur les berges et à l'aménagement de la rive droite du fleuve Bénoué. (cf. Planche photographique N°). De façon spécifique, il nous a laissé comprendre que « la mairie de Bocklé a reçu en 2013, une enveloppe estimée à environ 150 000 000 FCFA de la part du Mintoul pour ouvrir la voie de communication menant aux berges »

Selon la population locale, des routes sont effectivement créées, des structures touristiques sont créées. La figure ci-dessous présente la proportion des aménagements effectués sur les berges de la Bénoué :



Source : Enquêtes de terrain avril 2016

Figure 18: les réalisations effectuées sur les berges de la Bénoué

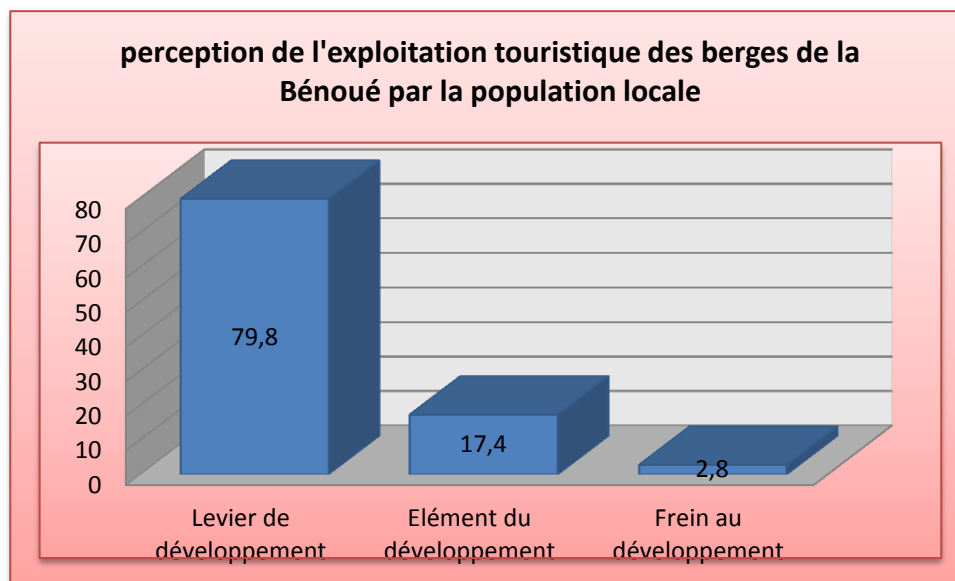
Conformément à cette figure illustrant les réalisations touristiques effectuées sur les berges de la Bénoué, que pour 97 % des enquêtés, la création des routes, la construction des structures hôtelières et la délimitation du fleuve sont effectives. Seulement 3 % infirment cette hypothèse.

En définitive, la déclaration du maire, les affirmations des populations locales et la réalité observée sur le terrain, nous permettent de conclure sans risque de nous tromper que la création des routes et des structures hôtelières constituent les principaux aménagements touristiques effectués sur les berges de la Bénoué. Ainsi, l'hypothèse 2 est validée.

6.1.3. Vérification de l'hypothèse spécifique N°3 : L'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué participe au développement socioéconomique de Garoua III.

Selon cette hypothèse, il s'agit de montrer que l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué participe au développement socioéconomique de Garoua III. Il ressort de nos enquêtes de terrain associées aux réalisations socioéconomiques liées à cette exploitation participe de façon timide au développement de cette localité. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons interrogé la population par rapport qui pense à plus de 79,8 % que l'activité touristique pratiquée

sur les berges est un levier de développement. La figure ci-contre atteste cette hypothèse :



Source : enquêtes de terrain avril 2016

Figure 19: perception de l'exploitation de l'exploitation touristique des berges de la Bénoué par la population locale.

D'après cette figure, il ressort que pour plus de 79,8 % la population enquêtée cette exploitation touristique est un levier de développement. Pour 17,4 % cette valorisation représente un élément du développement. Seulement 2,8 % de la population voit en cette exploitation touristique, un frein au développement.

Cette perception de l'exploitation touristique des berges de la Bénoué par la population n'étant pas assez pertinente, pour valider notre hypothèse, nous avons jugé bon de recourir aux réalisations sociales et le nombre d'emploi générés par cette exploitation dans la localité de Garoua III. Pour ce, en nous référant aux données du tableau 15, présentant les Réalisations sociales faites par les personnels employés dans le secteur touristique, il ressort que grâce à l'exploitation touristique des berges de la Bénoué, 42 emplois ont été créés. Ces employés grâce aux revenus issus de ces emplois, couvrent 40 % des frais scolaires des enfants, 24 % des soins sanitaires de leurs enfants et 36 % des autres réalisations correspondent à : l'achat des intrants agricoles (houes, machettes, engrais), l'achat de terrain, construction de maison, équipement des maisons, télévisions, antennes paraboliques et soutien des parents entre autres. Celles-ci couvrent 36 % des réalisations effectuées par les personnes employées dans le secteur touristique.

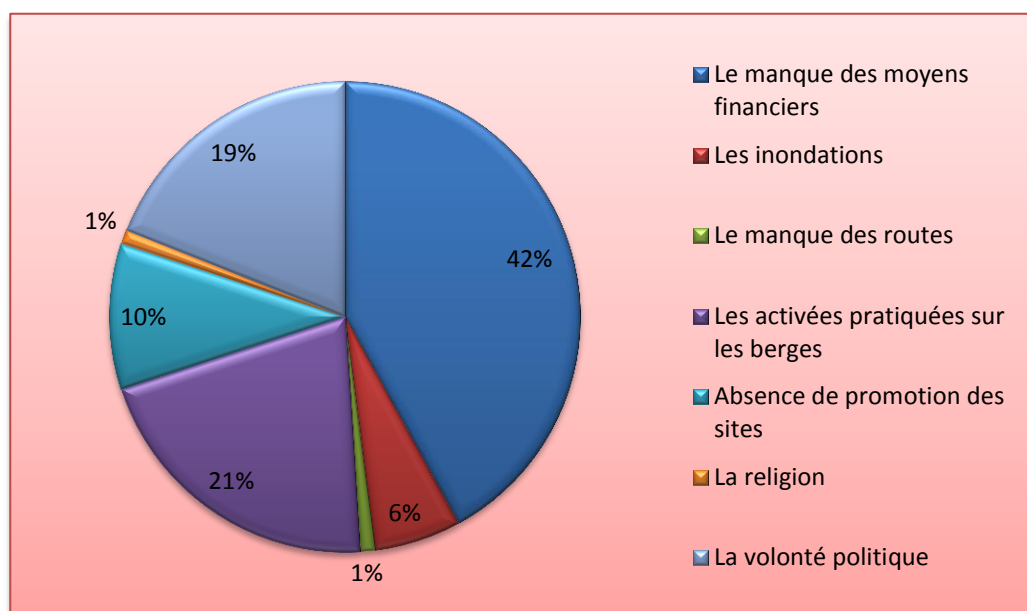
A la lumière de cette analyse on peut donc conclure que l'activité touristique, en permettant aux populations d'opérer des grandes réalisations sociales, participe au développement socioéconomique de Garoua III.

6.1.4. Vérification de l'hypothèse spécifique N°4 : Le manque de volonté politique et de financement ; la faible culture touristique et l'absence de collaboration des acteurs sont parmi les causes qui expliquent la sous exploitation du site les plus criardes

D'après cette hypothèse qui soutient que Le manque de volonté politique et de financement ; la faible culture touristique et l'absence de collaboration des acteurs sont parmi les causes qui expliquent la sous exploitation du site les plus criardes

Les entraves relevées plus haut, Permettent de démontrer que les obstacles auxquels l'exploitation touristique des berges de la Bénoué fait face sont non seulement ceux liés à l'insuffisance de politique efficiente, la faible collaboration des acteurs, le manque des moyens financiers. Mais aussi la faible culture touristique de la population riveraine et le déficit d'infrastructures de base.

En effet, les populations riveraines dans le but de satisfaire leurs besoins alimentaires, pratiquent l'agriculture sur les berges. Ce qui réduit les surfaces à aménager sur ces dernières pour une mise en tourisme efficiente du potentiel existant. Le manque de politique de valorisation efficiente dudit potentiel, s'exprime d'abord à travers la faiblesse des stratégies promotionnelles utilisées par les acteurs pour vendre leurs produits et aussi au niveau du manque de partenariat et surtout par la confusion de rôles et la lutte de leadership entre eux-ci. La figure ci-contre présente les avis des populations par rapport aux obstacles freinant l'exploitation touristique des berges de la Bénoué.



Source : Enquêtes de terrain 2016.

Figure 20 : la proportion des obstacles liés à l'exploitation des berges de la Bénoué

Cette figure présente la proportion des obstacles limitant l'exploitation touristique des berges de la Bénoué. Des entretiens effectués auprès de ces acteurs pour tenter de comprendre le fondement de telles pratiques, laissent croire que ce sont le manque des moyens financiers qui sont à la base du problème. En somme, l'exploitation du potentiel naturel des berges de la Bénoué fait face à des nombreux obstacles. Qui sont d'ordres physique, politique, économique et culturel Par ailleurs, les obstacles politiques et économiques sont les plus entravant. Les obstacles naturels ne sont pas assez significatives vu la saison touristique qui est plus mouvementée en saison sèche. Toutefois aucun de ces

obstacles n'est à négliger Car tous ceux-ci se combinent pour freiner l'exploitation touristique des berges de la Bénoué de booster le décollage socioéconomique de la localité.

Par conséquent, conformément aux proportions des obstacles identifiés sur le terrain, le manque de financement et de volonté politique représentant à eux seuls plus de 61 % et nous permettent de valider notre hypothèse 4.

6.2. CRITIQUE DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE CRITIQUE DES RÉSULTATS

6.2.1. Les avantages de la méthodologie de recherche

Les méthodes utilisées dans ce travail de recherche ont été d'un avantage capital. Dans le respect de la démarche méthodologique de recherche en sciences humaines nous avons tout d'abord posséder à une descente exploratoire pour des observations sur le terrain. Les recherches ont été menées dans les bibliothèques et les sites internet sur des travaux antérieurs afin d'avoir une vue globale sur l'état de lieux du tourisme au Cameroun et son impact sur le développement dudit pays. Ceci nous a permis d'orienter notre sujet suivant un axe encore embryonnaire à savoir l'axe des potentiels touristiques.

Pour mener à bien notre sujet de recherche, nous avons fait recours à la démarche hypothético-déductive associée à l'approche systématique. La démarche hypothético-déductive nous a permis de formuler des hypothèses découlant de nos différentes questions de recherche. Le travail de terrain nous a permis par la suite de vérifier les hypothèses préalablement définies. Et l'approche systématique quant à elle nous a servi de socle pour l'analyse des stratégies des acteurs impliqués dans l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué et leurs différentes interventions sur le terrain.

6.2.2. Les limites des résultats.

Dans cette partie il sera question de présenter les limites au niveau de l'orientation du sujet et la méthodologie adoptée tout au long du travail.

6.2.2.1. Orientation du sujet

Pour le chercheur, l'orientation du sujet consiste à choisir un axe ou une piste d'investigation scientifique. Ainsi, il permet de définir les concepts et établir clairement un cadre opératoire. Cette orientation a été respectée dans ce travail seulement il faut noter que certains concepts ont manqué de leurs place. Tel le cas du concept de : territorialisation système touristique, tourisme de vision, tourisme naturel et celui de développement touristique n'ont pas été abordés. Pour ce qui est du cadre opératoire, dans le chapitre II, nous a permis de définir les deux principales variables. Celles ont été déclinées en composantes, dimensions et indicateurs. Cependant, rendus sur le terrain nous n'avons pas pu tous les mesurer.

6.2.2.2. Les limites méthodologiques

La méthodologie revoie à l'ensemble des démarches utilisées dans la collecte des données, ainsi que les techniques et outils utilisés pour l'analyse de ces données. A chaque étape de cette méthodologie nous avons relevé quelques insuffisances.

➤ L'échantillonnage

Le choix de la technique d'échantillonnage dans ce travail relève d'une méthode d'obtention de choix d'un échantillon assez représentatif dans une population cible très nombreuse. Pour ce faire, nous sommes allés sur la base de la technique de Nwana. Partant de là, notre population cible (population totale de Garoua III) s'élevant à 27229 habitants (BUCREP 2010), pour 4792 ménages, donc plusieurs milliers de personnes, nous avons procédé par un échantillon représentatif de 5% des ménages de la population cible, c'est à dire 240 ménages. Vu la taille trop élevée de notre échantillon représentatif, le manque de moyens et de temps, nous avons été obligés d'échantillonner à nouveau notre échantillon. Ainsi, nous avons considéré 50 % de notre échantillon représentatif de départ, à savoir 120 sur 240 ménages. Ceci nous a permis d'avoir un seuil de signification de 1.5% pour le rapport de représentativité : population totale-population enquêtée.

➤ La collecte des données

C'est une phase délicate, qui demande beaucoup d'attentions de la part du chercheur car elle met ce dernier en face des réalités du terrain. La collecte des données secondaires a été réalisée en recourant aux bibliothèques des universités et les centres de recherches à l'instar de la documentation du MINTOUL, les archives nationales et la bibliothèque du MINRESI. L'insuffisance des ouvrages spécifiques au tourisme ne nous a pas facilité la tâche. Concernant la collecte des données primaires, elle a été effectuée avec les moyens de collecte des données spécifiques : l'observation de terrain associée aux questionnaires d'enquête et les guides d'entretien. La pauvreté documentaire dont est sujet la commune d'arrondissement de Garoua III et la délégation départementale du tourisme de la Bénoué ainsi que les services déconcentrés de l'Etat est criarde. La rencontre et les échanges avec la population pour l'obtention des données s'est avéré quelquefois difficile. Certaines personnes nous assimilaient aux agents d'impôts ou aux agents politiques déguisés. Cela a pu avoir des répercussions sur la qualité des données recueillies. Par ailleurs la collecte de données nous a permis de présenter les potentiels dont regorgent les berges de la Bénoué et l'apport de leur exploitation dans le développement socioéconomique de Garoua III. Nous souhaitons réaliser une courbe d'évolution du dynamisme de l'activité touristique à Garoua III, malheureusement vu le manque des données à nous fournies, nous n'avons pas pu réaliser cela sur un nombre d'années assez long pour une meilleure appréciation de cette dynamique.

Au regard du temps imparti pour notre recherche et les obligations académiques liées à notre formation (cours, travaux de classe, travaux de groupes, stage pratique, examen) il nous était difficile de nous rendre sur le terrain pour une période conséquente. Ceci nous a conduit à multiplier les périodes d'une à deux semaines sur le terrain. Toujours pas suffisantes nous avons fait plusieurs entretiens par téléphone et échange de mail. Cette technique écourtait notre temps d'échanges au regard des occupations des personnes ressources.

➤ **Le traitement des données**

Etape déterminante dans la recherche, le traitement des données consiste à donner un sens aux données pour en extraire des informations utiles dans l'analyse. Pour ce faire, un certain nombre des logiciels spécialisés ont été utilisés pour faciliter le travail. Dans notre cas, nous avons travaillé avec SPSS et EXCEL 2007 pour les données numériques et ADOBE ILLUSTRATOR, et ARC-GIS version 10.2 pour les données cartographiques.

➤ **Traitement statistique**

Le premier problème s'est posé au niveau du traitement des données provenant des questions ouvertes car le logiciel SPSS ne traite que les questions fermées. Ceci a compliqué la production des graphiques et tableau de données pour les analyses. La seconde difficulté relève des analyses des variables multi variées. Ces analyses requièrent un grand nombre de temps pour le calcul et l'interprétation des données croisées. Malheureusement Ce qui a constitué un grand frein dans les analyses factorielles et impacté sur la vérification de nos hypothèses en nous obligeant à vérifier certaines de nos hypothèses en recourant aux simples analyses des fréquences et des pourcentages.

➤ **Traitement cartographique**

L'absence sur le terrain d'une carte de localisation de notre zone d'étude, nous a obligé à recourir au fond de carte de l'INC à partir duquel nous avons fait des projections pour avoir une carte approximative. Il convient de noter que cela n'a pas été facile car nous projections à partir des données collectée par des relevés GPS, ce qui a entraîné quelques décalages entre la carte obtenue et la réalité observée sur le terrain.

6.3. SUGGESTIONS.

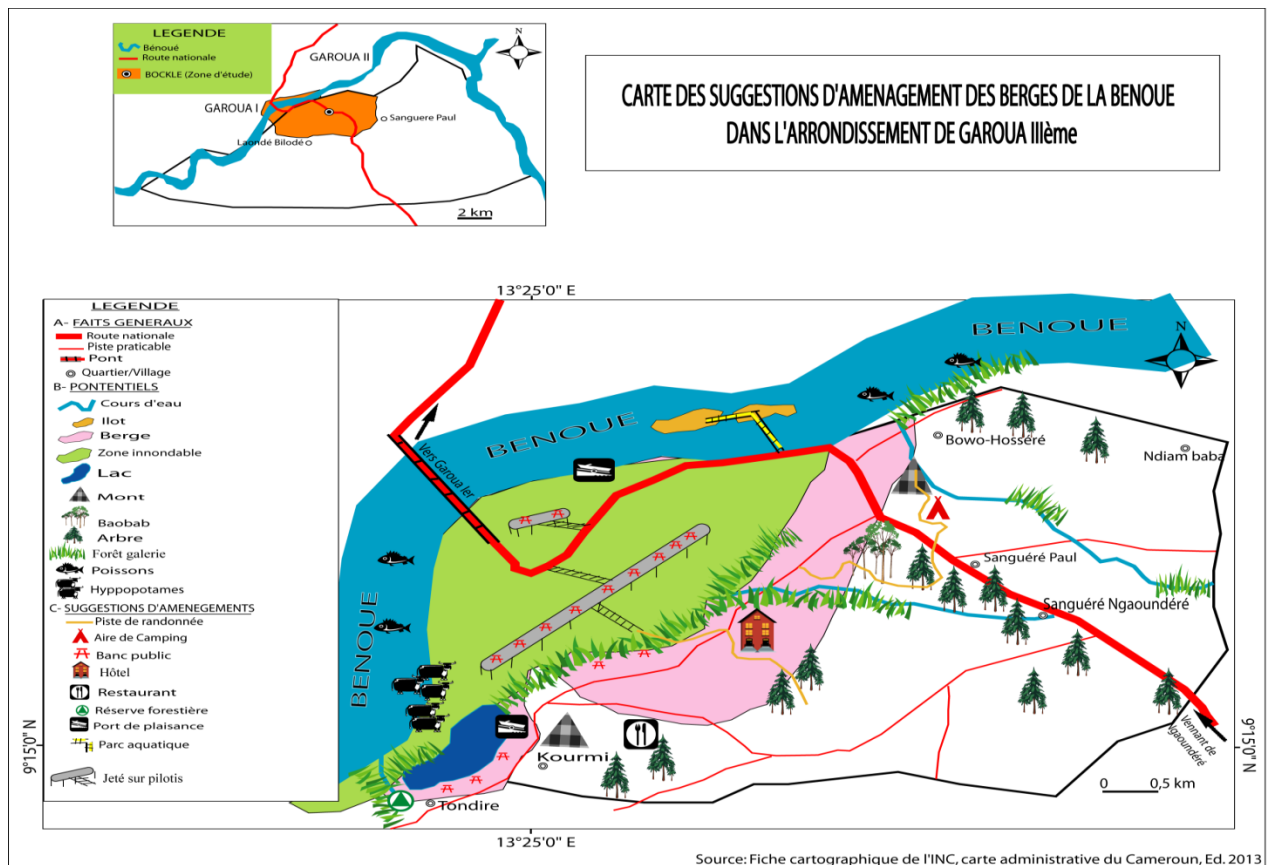
Les recommandations se réfèrent aux propositions pouvant accroître l'apport de l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué dans le développement socioéconomique de Garoua III. En effet, l'énorme potentiel naturel dont regorgent les berges de la Bénoué est de nature à captiver plus de touristes à mieux le connaître et le fréquenter. Il faut cependant qu'il soit entretenu et mieux valorisé pour faciliter son accès et y augmenter sa sollicitation actuelle. Certaines stratégies ont été proposées dans ce sens. Cette exploitation en question appelle à l'intervention et à la synergie de plusieurs acteurs, notamment l'état, les investisseurs, les ONG et bien sûr les collectivités locales décentralisées. L'exécution des aménagements dudit potentiel doit se faire dans le strict respect des principes du développement durable. D'où l'importance de la multiplicité d'origines des intervenants devant participer à cet aménagement.

Dans ce sens, il est souhaitable de tenir compte des avis, des propositions et recommandations des populations riveraines des sites et de les intégrer effectivement lors des aménagements entrepris ; car celles-ci ont sans aucun doute une meilleure maîtrise de

leur milieu, Quelquefois même avec des astuces et secrets qui éviteraient des désagréments aux aménageurs et différents visiteurs.

Cependant, des dégâts peuvent être causés sur le plan socioculturel et naturel. Surtout le choc des cultures, de la surcharge sur les sites, ou encore du tourisme sexuel de plus en plus dénoncé. Pour éviter ces dégâts, y remédier et accroître les avantages, le MINTOUL doit pouvoir relever un certain nombre de défis communs à toutes les zones touristiques camerounaises : il s'agit notamment de la promotion inlassable car celle effectuée actuellement s'avère boiteuse, et la maîtrise de la capacité de charge qui passe par la mise en place d'un modèle statistique rigoureux.

Tout ceci entrepris sous la forme d'une dynamique collective intégrée sera de nature à faciliter la production et la durabilité de l'exploitation touristique des berges de la Bénoué sur l'ensemble de la région du Nord, et contribuera ainsi à mieux booster le développement socioéconomique de Garoua III.



Source : Données GPS avril 2016 / Laba Sakafoul Parfait.

Figure 21: Aperçu des berges de la Bénoué après aménagement

Cette figure présente des suggestions d'aménagement à effectuer sur les berges pour les rendre plus attractifs. Ces aménagements tiennent compte de l'accès matérialisé par la présence des routes et la sécurité liée à la présence des infrastructures socio-collectives qui sont deux éléments prioritaires. Ainsi, la priorité est donnée à la viabilisation des routes carrossables afin de les rendre plus praticables en toute saison. Il est aussi nécessaire de :

- Procéder à une étude d'impact environnementale avant tout aménagement touristique de ce potentiel
- Evaluer les risques naturels propres au milieu physique et voir dans quelle mesure pallier ces derniers.
- Tenir compte du développement durable
- Aménager des bancs publics sous les arbres parsemant le fleuve
- Construire une structure touristique sur les berges avec une jetée dans l'eau en tenant compte de la nature du sol, avec des matériaux locaux sans détruire les essences de la forêt-galerie du fleuve (cf. ANNEXE N° 6)
- Construire des structures sanitaires, des écoles, et les services de l'éclairage public et surtout concernant la pratique de l'ascension du mont bocklé, la Construire une

structure hôtelière en bakarous près du lac avec vue sur le fleuve qui permettra au visiteur d'admirer le paysage du fleuve à partir de sa chambre d'hôtel ;

- Aménager une piste de randonnée devant relier les différents sites touristiques ;
- Construire une jetée sur pilotis sur les zones innodables afin de permettre la fréquentation des berges même en temps de crue sur les berges Est afin de permettre
- Créer un parc aquatique sur les îlots Nord-Est du fleuve de la Bénoué ;
- Construire un campement de vacances sous le pied mont du mont bocklé ;
- Aménager des bancs publics du côté nord t près du lac et le long de la forêt-galerie pour permettre au visiteur de profiter de
- Aménager et après rentabiliser voir comment gérer et même entrevoir par là une politique de développement durable. C'est vrai qu'il y a cette crainte des chefs traditionnels qui voient en le tourisme un facteur de perversion et d'acculturation
- Aménager un parc aquatique sur les îlots du fleuve ;
- Aménager un terrain de jeu pour occuper les jeunes

CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre étude sur « exploitation touristique du Potentiel naturel des berges de la Bénoué et développement socioéconomique de Garoua III » avait pour objectif de montrer la contribution de l'exploitation touristique des berges de la Bénoué dans le développement socioéconomique de Garoua III. Après avoir décliné le cadrage général du sujet et la méthodologie élaborée, nous avons recensé les différents potentiels touristiques naturels dont regorgent les berges de la Bénoué. Ensuite, nous avons présenté les réalisations faites par l'état et les populations riveraines pour valoriser ces potentiels. Puis nous avons présenté les acteurs impliqués et leurs stratégies mises en place pour valoriser ce potentiel et relevé la contribution de l'exploitation touristique des berges de la Bénoué dans le développement socioéconomique de Garoua III. Par la suite, nous avons identifié les entraves qui expliquent la sous exploitation touristique de cet énorme potentiel naturel des berges de la Bénoué et nous avons proposé les stratégies de développement des activités touristiques sur les berges. Conscients des limites de notre travail de recherche, nous avons formulé des critiques à son endroit dans le souci majeur d'améliorer la qualité des recherches futures. Enfin, pour permettre une valorisation durable des potentiels touristiques naturels des berges de la Bénoué afin de contribuer efficacement au développement socioéconomique de Garoua III, des recommandations ont été faites.

Nos investigations de terrain ont permis de parvenir à la conclusion suivante : les potentiels naturels dont regorgent les berges de la Bénoué sont nombreux et riches mais sous exploités. Cet état de chose est dû à l'absence d'une politique efficace de valorisation, le manque de moyens financiers, la place marginale attribuée à la population dans le développement de sa localité et la faible collaboration des acteurs impliqués. Ce qui explique la faible contribution de l'exploitation touristique des berges de la Bénoué dans le développement socioéconomique de la localité. Parce que principales bénéficiaires des projets de développement mis en œuvre et les plus à même d'identifier leurs réels besoins, les populations locales gagneraient à s'impliquer pleinement dans la valorisation des ressources touristiques de leur terroir. Les autorités en charge du développement socioéconomique devraient travailler en collaboration et en synergie pour une valorisation durable des atouts touristiques des berges de la Bénoué afin de permettre un décollage socioéconomique de Garoua III.

BIBLIOGRAPHIE

1- OUVRAGES GENERAUX

- **BOUTHAT C.** (1993). Guide de présentation des mémoires et thèses. Montréal, Université du Québec à Montreal, 197 p.
- **ESSONO E. F.**, 2000. *Le tourisme au Cameroun*. Imprimerie Saint Paul, Yaoundé. 259P.
- **F. BENHAMOU et D. THESSAR.** (2001). *Valoriser le patrimoine touristique de la France*, paris, 162 p.
- **KAMDEM P. et TCHINDJANG M.** (2011). *Repenser la promotion du tourisme au Cameroun : Approche pour une redynamisation stratégique*, IRESMA-KARTHALA, 360 p.
- **LAWRENCE O., Guy B.** (2006). *L'élaboration d'une Problématique de Recherche*, l'Harmattan, 94 p.
- **LOZATO-GIOTART, Jean-Pierre,** (1987). *Géographie du tourisme*, Collection Géographie, Masson, 2^e édition, 192 p.
- **LYNCH R.J, BRUNN S.E.** (2002). *Adult aquatic insects: potential contribution to riparian foodwebs in australia's Wet-dry*, austral ecol, 516 p.
- **MATERU J., LAND T. et al.** (2000). *Decentralised coopération and join action: Building partnership between local government and civil society in Africa*. Edition ECDPM, 180p.
- **MATHIEU J.-L. et al.** (2005). *Géographie 2^{nde} : les hommes occupent et aménagent la Terre*, NATHAN, Paris, 288p.
- **MIOSSEC** (1977). *L'image touristique comme introduction à la géographie du tourisme*, Annales de géographie, Paris

2- ARTICLES ET REVUES

- **LAZZAROTTI, O.** (2002). Le paysage, une fixation. *Cahiers de géographie du Québec*, 46(129), pp299-322 ;
- **MERLIN P.** (2008). *Tourisme et aménagement touristique*, Les Etudes n°5268-69, La Documentation française, Paris, 2008, 232p
- **TCHINDJANG M et KENGNE F.** (2002). *Le Cameroun un pays aux potentialités touristiques inexploitées*. Edition boletingiano de géographie abstracts 23p.
- **TOOMAN A.L.** (1997). *Tourisme et développement*, revue de recherche sur les voyages, 35 p.
- **VELLAS F.** (2011). *L'impact indirect du tourisme : une analyse économique*,
- **VILLENEUVE, L.** (1999). *Paysage, mythe et territorialité : Charlevoix au XIXe siècle, Pour une nouvelle approche du paysage*. Sainte-Foy : Les Presses de l'Université Laval ;

3- TEXTE DE LOI

- **Loi n°96/12 du 05 Aout 1996** portant Loi-Cadre relative à la gestion de l'environnement,
- **Loi n°98/006 du 04 Avril 1998** portant organisation du secteur touristique du Cameroun
- **Loi n° 2013/0047 du 18 avril 2013** portant organisation de l'activité touristique au Cameroun
- **Loi n° 2004/018 du 22 juillet 2004** fixant les règles applicables aux communes
- **OMT et PNUE (2002)**. Déclaration de Québec sur l'écotourisme
- **OMT (2011)**. Code mondial d'éthique du tourisme

4- THESES ET MEMOIRES

- **LIEUGOMG Médard** (2008). *Le développement par le haut et les mutations socio-économiques au Cameroun : Stratégie des acteurs et risques*, HDR, Université de Yaoundé I
- **MOHAMED S.** (2013). *Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Béjaia en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer*, économie, université de Grenoble, french, 375 p.
- **Nguepjouo M.D.S.** (2005). *L'insertion du tourisme et les problèmes de son développement dans les marges côtières de la province du sud Cameroun*. DEA en tourisme, Université de N'Gaoundéré. 167 pages
- **TREMBLAY-PECEK O.**, *L'image touristique des activités de montagne au Québec : Analyse de contenu internet*, Université LAVAL, Québec, 2014
- **TEGUIA**, 2015, *Gouvernance chefferiale, dynamiques associatives et développement local dans la commune de Pète-Bandjoun*, Université de Yaoundé I 129 p.

5- DICTIONNAIRES

- **GEORGE P.**, 1970. *Dictionnaire de la géographie*. PUF, Paris. P.423.
- **LAROUSSE** 2011, Paris, Larousse ;
- **DEBARBIEUX, B.** (2003). Montagne. Dans Lévy, J., Lussault, M. (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés* (p. 642). Paris : Belin.

6- RAPPORTS

- **Africa Travel Association.** (2004). *Le tourisme en tant que moteur du développement économique et social durable*, vingt neuvième congrès de l' ATA, 16 p.

- **La communauté d'agglomération du Calais (2013).** *L'impact de l'aménagement des berges et canaux : cas du canal de calais*, 28 p.
- **MINTOUR**, (2005). *Projet de stratégie sectorielle du développement du tourisme au Cameroun : Phase I et II, Etat des lieux et diagnostic ; axes stratégiques, programmes et projets*, 201p.
- **MINTOUR**, 2011, *Annuaire des Statistiques du Tourisme du Cameroun* ;
- **MINTOUR**. 2003. *Document de Stratégie Nationale pour le Développement de l'Ecotourisme du Cameroun*. MINTOUR. 59 p.
- **MINTOUR**. 2005, *Stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun*
- **MINTOUL. 2013**, *Annuaire des statistiques du tourisme du Cameroun*, 67 p.
- **OMT**. 1990. *Plan Directeur pour le Développement du Tourisme du Rwanda. Stratégie et plan d'action*. Madrid. OMT. 225 p.
- **OMT**.1993. *Recommandation sur les statistiques du Tourisme*. Madrid. OMT. 12p.
- **PNUE**, 2002, *L'avenir de l'environnement en Afrique : le passé, le présent et les perspectives d'avenir*, Nairobi, PNUE, 422 p.

7- WEBOGRAPHIE

- Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi. (2010). URL : <http://cameroon-DSCE2010-20.pdf>. Consulté le 12 Novembre 2015 à 22 : 11
- <http://www.mkt.unwto.org>, *Le tourisme, phénomène économique et social*
- Développement et tourisme : une relation durable François Bédard and Boualem Kadrip. 70-72, <http://www.insula.org/tourism/version.htm>. Consulté le 15 Avril 2016 à 15 : 23
- tourisme et développement : comment le tourisme s'est-il imposé au sein du renouveau théorique par Nicolas Lehoucq ILERI - Master 2007. Consulté le 18 novembre 2015 à 21 : 12

ANNEXES

ANNEXE 1

Autorisation de recherche sous préfectorale.

<i>REPUBLIQUE DU CAMEROUN</i> Paix – Travail – Patrie ----- <i>REGION DU NORD</i> ----- <i>DEPARTEMENT DE LA BENOUE</i> ----- <i>ARRONDISSEMENT DE GAROUA III</i> ----- <i>SOUS-PREFECTURE DE GAROUA III</i> ----- <i>BUREAU DES AFFAIRES GENERALES</i> -----	<i>REPUBLIC OF CAMEROON</i> Peace – Work – Fatherland ----- <i>NORTH REGION</i> ----- <i>BENOUE DIVISION</i> ----- <i>GAROUA III SUBDIVISION</i> -----
	N° <u>061</u> /L/D04.01.08/BAG
	Garoua III, le <u>17 AUG 2015</u>
Réf:	<i>Le Sous-préfet de l'Arrondissement de Garoua III</i>
Objet : autorisation de Recherche sur les berges de la Bénoué.	A <i>Monsieur LABA SAKAFOUL Parfait, Etudiant à l'Université de YAOUNDE, Département de Géographie.</i>
<p>Faisant suite à votre demande introduite dans mes services en date du 17 août 2015, relative à l'objet repris en marge</p> <p>J'ai l'honneur de vous marquer mon accord de principe, dans la mesure où je ne trouve aucune objection à ce que vous meniez des recherches sur les sols de la vallée de la Bénoué.</p> <p>Toutefois, je vous demande de bien vouloir vous rapprocher davantage des autorités traditionnelles des localités que vous visiterez pour la parfaite réussite de votre recherche./-</p>	
Copie : Préfet Bénoué (ATCR)	<p>Pour le Sous-Préfet et par Délégation, L'adjoint au Sous-Préfet</p>  <p><i>Alkono Eba Armand Fabrice</i> Secrétaire d'Administration</p>

ANNEXE 3

Autorisation ministérielle d'accès à la documentation du MINTOUL

REPUBLIQUE DU CAMEROUN Paix – Travail – Patrie	REPUBLIC OF CAMEROON Peace – Work – Fatherland
MINISTER DU TOURISME ET DES LOISIRS	MINISTRY OF TOURISM AND LEISURE
SECRETARIAT GENERAL	SECRETARIAT GENERAL
CENTRE DE LA DOCUMENTATION ET DES ARCHIVES	DOCUMENTATION AND RECORD CENTRE
SERVICE DE LA DOCUMENTATION ET DES ARCHIVES	DOCUMENTATION AND RECORD SERVICE

00206

Yaoundé, le 09 mars 2015

N° _____/L/MINTOUL/SG/CDA/SDA

Réf : V/L n° 15/0931 du 09/03/2015

2 MARS 2015

**LE MINISTRE D'ETAT,
MINISTRE DU TOURISME ET DES LOISIRS**

A
LABA SAKAFOUL Parfait
Yaoundé - Cameroun

Objet : Autorisation de Recherche

Faisant suite à votre correspondance de référence,


J'ai l'honneur de vous autoriser à effectuer des recherches à la Bibliothèque du Ministère du Tourisme et des Loisirs.

Vous voudrez bien prendre l'attache du Centre de la Documentation et des Archives à la porte R01 à cet effet.

Veuillez croire Monsieur, à l'assurance de mes sentiments distingués.

**Pour le Ministre d'Etat
et Par Délégation
Le Secrétaire Général**

Angelize Florence Ngomo



ANNEXE 5

Loi N° 98/006 du 14 avril 1998 – relative à l'activité touristique

L'Assemblée Nationale a délibéré et adopté ;
Le président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

CHAPITRE I - DES DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 1er.- La présente loi fixe, dans le cadre de la législation sur l'activité commerciale, les règles particulières applicables à l'activité touristique, en vue :

- du développement économique ;
- de la promotion de la culture nationale ;
- de l'intégration nationale et le brassage des peuples ;
- de la protection et de la sauvegarde des valeurs touristiques, culturelles nationales, ainsi que de l'environnement ;
- de la mise en valeur du patrimoine touristique nationale.

ARTICLE 2.- Est, au sens de la présente loi, considérée comme activité touristique, toute activité commerciale qui concourt à la fourniture des prestations d'hébergement, de restauration et /ou à la satisfaction des besoins des personnes qui voyagent pour leur agrément, ou pour des motifs professionnels, ou qui a pour finalité un motif à caractère touristique, notamment :

- l'organisation des voyages et des séjours ;
- la construction, l'extension, la transformation ou l'exploitation d'un établissement de tourisme ;

ARTICLE 3.- Pour l'application de la présente loi et des textes qui en découlent, les définitions ci-après sont admises :

- 1) Structure d'organisation de voyages et de séjours : une agence de tourisme ou, selon le cas, un tour operator ;
 - 2) Agence de tourisme : une entreprise créée par une personne physique ou morale, en vue d'organiser et de vendre, de façon habituelle, au public directement, à forfait ou à la commission, des voyages et des séjours individuels ou collectifs, ainsi que toute activité s'y rattachant ;
 - 3) Tour-opérateur : Une entreprise créée par une personne physique ou morale, en vue de concevoir et de fabriquer, de façon habituelle, des produits touristiques et de les vendre au
-

ANNEXE4

Tableau des arrivées et nuitées dans la Bénoué 2014

Les statistiques hôtelières 2014 du Département de la Bénoué

MOIS	ARRIVEES	NUITEES	OBSERVATIONS
Décembre	2665	4039	
Janvier	2294	3488	
Février	2610	3896	
Mars	3449	5114	
Avril	2599	4103	
Mai	2672	3013	
juin	2681	3821	
juillet	2308	3656	
Août	2632	4185	
Septembre	3167	4851	
Octobre	3457	4778	
Novembre	2954	4369	
TOTAL	33 488	49 313	

ANNEXE 5**LES ETABLISSEMENTS D'HEBERGEMENT AUTORISES****A₁ / DEPARTEMENT DE LA BENOUE**

N°	Arrondissements	Dénomination	Localisation	Capacité d'Accueil		BAR	Restaurant Nbre de Couverts	Effectif des Personnels	Promoteur	Catégorie	Classé ou Non	Observations
				Nbre Cham	Nbre Lits							
1	GAROUA I	Hôtel le Figaro	Djamboutou	10	20	30	NON	02	Mme Tédom Cél : 699-88-93-44 6 99 13 22 50	1*	Classé	
2		Hôtel de l'amitié	Plateau	10	10	20	20	03	NYEMB Paul 22-27-29-94	1*	Classé	
3		Hôtel du Plateau	Plateau	15	15	20	16	09	TEUFOUET Nestor Cél : 99-97-87-41	1*	Classé	
4		Dreamland Hôtel	Quartier Bamileké	57	57	15	15	17	CHI Emmanuel Tél : 22-27-26-77 Cél : 699-29-39 -44 dreamlandhotel@ymail.com	2*	Classé	
5		Hôtel de la Cité	1 ^{er} Carrefour Yelwa	16	16	NON	100	09	Feu Alh TIDJANI HAMADOU Cél:699-61-74-54	1*	Classé	
6		Auberge le Saré	Carrefour Nkolbivess	10	10	--	--	04	Feu TCHINDA	NC	Classé	
7		Hôtel Terminus	OURO LABO	12	12	20	NON	01	Paul KEGNE Cél : 699-64-70-49	1*	Classé	
8		Hôtel EL Dorado	NKOLBIVESS	10	10	10	NON	02	DONGMO Victor Cél : 699-54-38-51	1*	Classé	
9		Hôtel Campement Elite	NKOLBIVESS	11	11	30	NON	04	AGOKENG Boniface SEUMI Cél : 699-94-70-42	1*	Classé	
10		Hôtel le Nomade	Face Ribadou Kolléré	32	32	10	15	04	Mme FOHOM Cél : 699-41-61-31 Tél :22-27-16-87	1*	Classé	

11		Central Hôtel	Face ECOBANC	05	05	Non	Non	02	ADBDOULAYE BASSORO 99-90-75-72	1*	Classé	
12		Hôtel "Le CLADOR"	Quartier Bamiléké	15	15	30	/	04	CHI Emmanuel	1*	Classé	
13		Hôtel du Plateau Plus	Plateau	20	20		15		TEFOUET TSAFACK THERENCE 99-97-87-41	1*	Classé	Autorisation de construire
14		Hôtel HIALLA Village	Barmari	19	19	24	32	08	TAMO Robert Tél : 22-27-24-07/ 77-51-50-15	1*	Classé	
15		Auberge la PRINCESSE	FOULBERE II	12	12	NON	NON	04	DJOFANG TCHABET DAVID AIME Cel : 77-56-43-69	1*	Classé	
16	GAROUA II	Bénoué HÔTEL	Reyre	100	130	75	300	40	SNI 99-89-10-28 / 22-15-70-85 hotelbenoue@yahoo.fr	3*	Classé	
17		Hôtel Relais St Hubert	Reyre	50	50	30	100	30	Alh ABBO Mohamadou Tél : 22-27-30-33 hotelrelaissainthubert@yahoo.fr	3*	Classé	
18		Motel Piazza	Roumdé Adjia	45 donc 4 suites	64	35	50	22	BALA YAYA GARGA Tél : 22-27-31-62 touristmotel@yahoo.fr	3*	Classé	
19		DAOULA Hôtel	Roumdé Adjia	32	32	50	50	11	Souleymanou SALI 22-27-27-84 Cel : 699855248	2*	Classé	
20		Welcome Hôtel	Laïndé	14	14	20	NON	03	FEUZEU René Cel :699-97-92-60 HAWANGA Cel/ 699-45-38-21	1*	Classé	
21		Palace Hôtel QUILOMBO	Laïndé	29	29	20	20	06	FOKA LOT Cél :6 99-99-27-18	1*	Classé	
22		Hôtel le Refuge Olympic	Tchaka Mi Dari	10	10				Dahirou Hayatou	1*		Autorisation de construire
23		Christella Hôtel	Nigériaré	10	10	20	30	09	MAÏNA Gilbert Cél : 699-72-55-28	1*	Classé	

									22-16-17-31			
24		Hôtel concorde	Poumpouméré	16	16	/	/	04	Moussa MEZA	1*	Classé	
25		Hôtel AHLAN WASSALAN	FOULBERE	07	07	NON	NON	03	HADJA Koulthoumi Cel :6 99-95-41-04	1*	Classé	
26		Auberge Gare Routière	Laïndé	10	10	--	--	03	Mal BOUBA BABALE Tél : 22-27-24-93	NC	Classé	
27		Hôtel le MATIGNON	Roumdé adjia	16	16	--	--	02	Mme NGUEMFO Madeleine Cel : 696-71-74-42	1*	Classé	
28		Hôtel la DIFFERENCE	Kilomètre V	10	10	NON	60	02	Mme HOUREINATOU Cel/ 699-84-14-55 677-13-07-83 BP : 572 Shab2heurel@yahoo.fr	1*	Classé	
29		Auberge CHIC	Kilomètre V	16	16	--	--	02	HAMADOU DJALo Tél : 22-27-16-66	NC	NC	
30		Auberge le SALAM I	BEERE	25	29	--	--	09	IBRAHIM HAYATOU Tél :22-15-09-73 Cel : 99-97-87-54	NC	NC	
31	GAROUA III	Dreamland Annexe Hôtel	BOKLE	27	27	50	50	03	CHI EMMANUEL	1*	NC	Autorisation de Construire
32	PITOA	Auberge le Rônier	Résidentiel à Pitoa	20	20	50	/	02	RAPHAEL Paul Cel :699-80-38-07	1*	Classé	
33	TCHEBOA	Auberge Club HIRDE	A Côté SEDECOTON	10	10	30	NON	02	NDOKUMA Samuel Cel : 677-54-27-75 SODIBE DANIEL 693 38 97 43/650 82 84 19	NC	Classé	
34	LAGDO	Auberge "BEAU RIVAGE"	LAGDO	12	12	NON	NON	02	DJOKO TAMO Sylvain 677 51 50 15 Cel : 699-15-51-89	NC	Classé	
35		Hôtel CAMPEMENT DU LAC	LAGDO	08	08	50	50	03	VIDINHA Daniel	1*	Classé	Provisoirement fermé
36		CAMPEMENT ILE AUX DAMANS	LAGDO	10	10	30			MINTOUL	NC	NC	Centre éco touristique appartenant à l'Etat

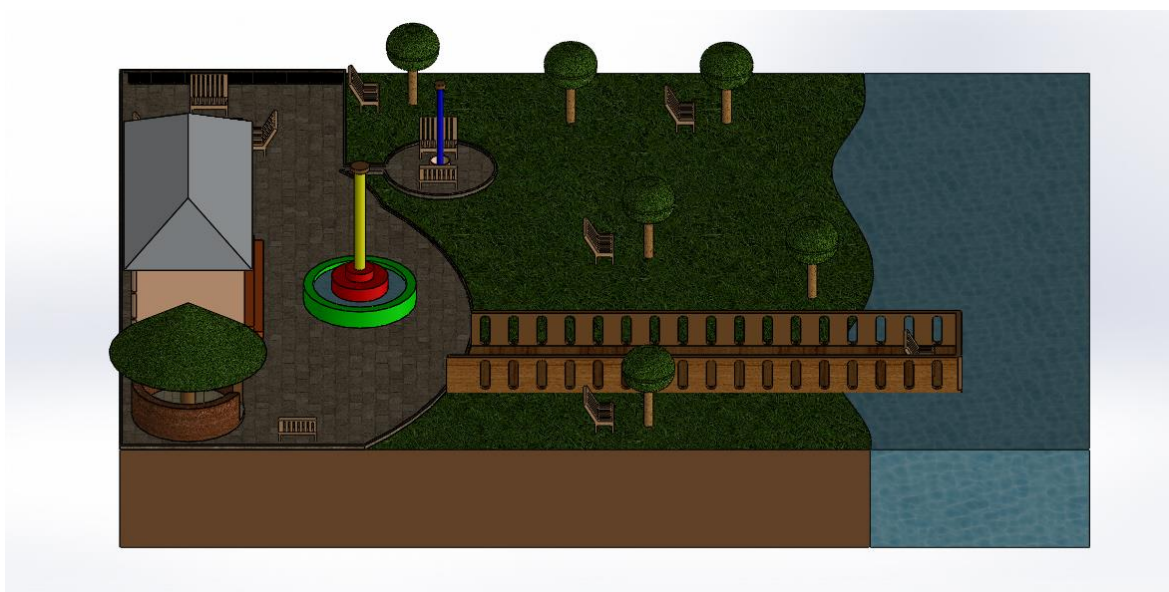
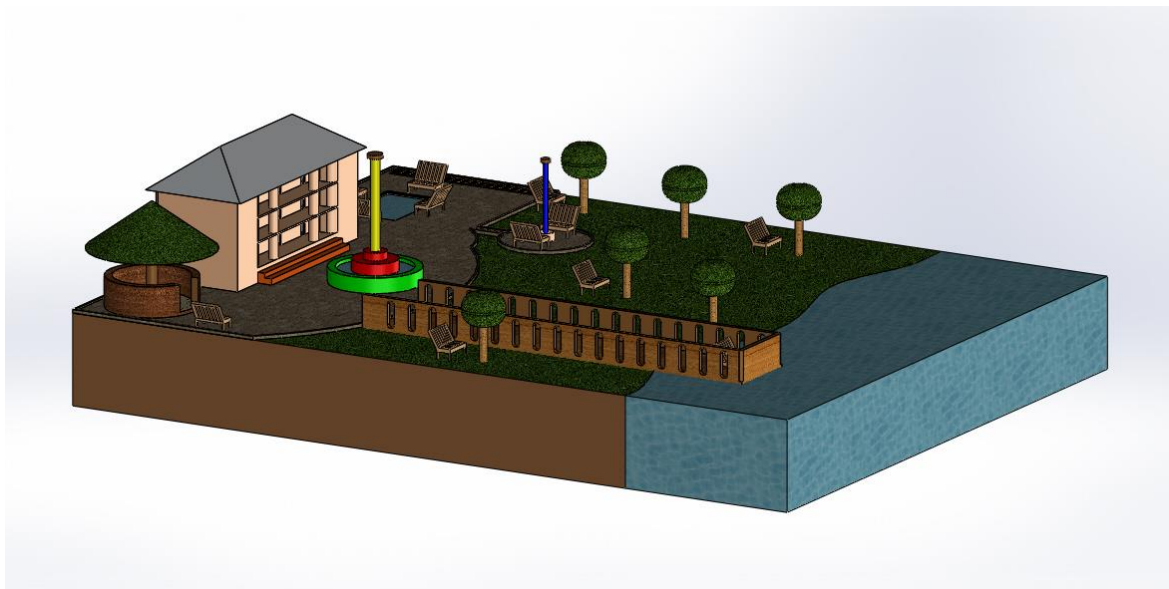
CAPACITE HOTELIERE DE LA REGION DU NORD

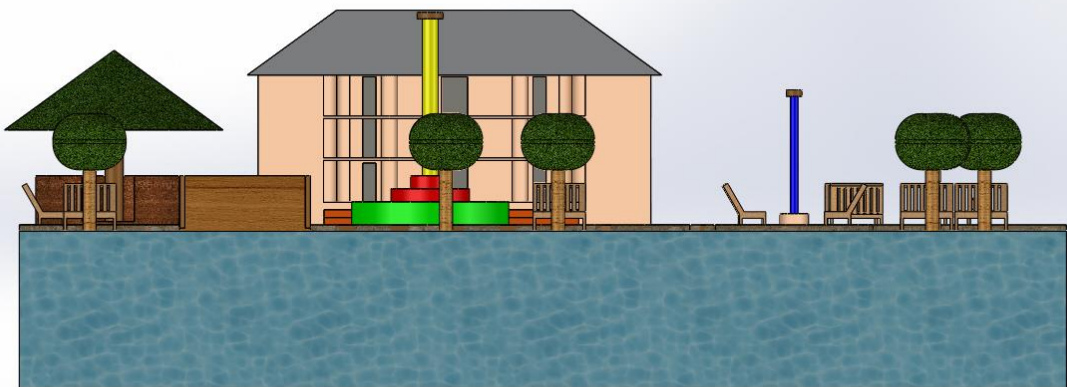
DENOMINATION	Ets NORMALISES	Ets CLANDESTINS	Ets CLASSES	TOTAL DES ETS
ETABLISSEMENTS D'HEBERGEMENT	49	56	38	105
RESTAURANTS	04	30	05	34
ETABLISSEMENTS DE LOISIRS	03	16	03	19
AGENCES	05	04	04	09
GUIDES DE TOURISME	05	Plusieurs guides locaux	02 guides Régionaux et 03 guides locaux	04

CATEGORIE	NOMBRE	CHAMBRES	LITS
3*	03	202	256
2*	02	91	99
1*	29	396	406
NC	12	199	205
Clandestins	56	537	557
GI	02	23	35
GII	01	32	85
TOTAL	105	1.480	1.643

ANNEXE 6

Proposition de structure hôtelière à construire sur les berges de la Bénoué





ANNEXE 7 : les guides d'entretien

ENQUETE AUPRES DES AUTORITES COMMUNALES

Entretien avec le maire

Ce questionnaire a été élaboré dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de DIPES II en géographie, afin de cerner le rôle des acteurs étatiques dans l'aménagement des sites touristiques et le développement local dans l'arrondissement de Garoua III^{ème}. Ainsi vous avez été identifié comme une personne capable de nous fournir des informations justes et utiles pour notre travail.

Nous vous prions de répondre sincèrement aux différentes questions qui vous seront adressées et nous vous assurons que vos réponses seront exploitées dans l'anonymat.

- 1- Quels sont les attraits touristiques que comprend l'arrondissement de Garoua III^{ème} ?

.....
.....
.....
.....
.....

- 2- Quelles sont les potentialités touristiques (naturelles, historiques et culturelles) que regorge votre arrondissement ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

- 3- Quels peuvent être les apports de l'aménagement de ces potentialités dans le processus de développement de votre arrondissement?.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....

-

- 8- Quelles sont les relations que la commune entretient avec la délégation départementale du tourisme pour la promotion de ce dernier ?
-

- 9- Au regard de la politique du tourisme au Cameroun ; d'après la **loi N° 98/006 du 14 avril 1998** relative à l'activité touristique. Dans son **article 4 alinéa 2** il est rappelé que : Les Administrations publiques de l'Etat, les organismes publics et parapublics, les collectivités territoriales décentralisées doivent, dans le cadre de leurs missions respectives, promouvoir les activités touristiques dans leurs politiques sectorielles.
 Qu'est ce que la marie fait à son niveau pour rendre effective cette loi ?
-

- 10- En tant qu'acteur principal du développement local qu'est ce qui explique la très faible prise en compte du développement du secteur du tourisme dans votre localité ?.....
-

- 11- Quelles sont les actions que votre commune a posées durant cette année 2015 pour promouvoir le tourisme et le développement local?
-

12- Qu'est-ce que la population de votre commune a des touristiques, dans le passé et actuellement?.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

13- Pensez-vous que les populations de Garoua IIIème ont vraiment conscience du potentiel touristique de leur localité et de ce que sa mise en valeur peut apporter au développement local ?

.....
.....
.....
.....
.....

14- Quels sont selon vous les moyens à mettre en œuvre pour favoriser le développement du tourisme le long de la Bénoué ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

15- Qui sont les partenaires qui vous viennent en aide pour le développement local ?.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

16- Quelles activités touristiques peuvent selon vous contribuer au développement de votre arrondissement ?.....

.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
17- Peut-on avoir une délimitation des berges de la Bénoué ?
.....

Entretien avec le chef du village (bockle)

Ce questionnaire a été élaboré dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de DIPES II en géographie, afin de cerner le rôle des autorités traditionnelles dans l'aménagement des sites touristiques et le développement local dans l'arrondissement de Garoua III^{ème}. Ainsi vous avez été identifié comme une personne capable de nous fournir des informations justes et utiles pour notre travail.

Nous vous prions de répondre sincèrement aux différentes questions qui vous seront adressées et nous vous assurons que vos réponses seront exploitées dans l'anonymat.

1- Existe-t-il des projets de développement de tourisme dans votre village ?
Si oui lesquels ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

- 5- Quelles activités peuvent-elles contribuer au développement de votre village ?.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
- 6- Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour favoriser le développement de votre localité ?
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
- 7- Que pensez-vous de l'aménagement des berges de la Bénoué et leur mise en tourisme ?.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Date :

Entretien avec le délégué régional du tourisme

Ce questionnaire a été élaboré dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de DIPES II en géographie, afin de cerner le rôle des acteurs étatiques dans l'aménagement des sites touristiques et le développement local dans l'arrondissement de Garoua III^{ème}. Ainsi vous avez été identifié comme une personne capable de nous fournir des informations justes et utiles pour notre travail.

Nous vous prions de répondre sincèrement aux différentes questions qui vous seront adressées et nous vous assurons que vos réponses seront exploitées dans l'anonymat.

- 1- Qui est touriste et qui ne l'est pas dans la ville de Garoua et comment le reconnaître ?.....
.....
.....
.....
- 2- Quels sont les attraits touristiques que regorge la ville de Garoua ?
.....
.....
.....
.....
.....
.....
- 3- Quelles sont les différentes structures touristiques existantes dans votre localité ?.....
.....
.....
.....
.....
- 4- Peut-on avoir une carte distribution de ces structures ?.....
- 5- Quelles sont les potentialités touristiques (naturelles, économiques, sociales et culturelles) que regorge votre ville ?
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....

6- Qu'est-ce qu'il peut avoir de touristiques le long de la Bénoué ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

7- Qu'est-ce qu'on peut aménager de touristique en saison sèche et en saison pluvieuse sur les berges de la Bénoué ?.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....

8- Quels sont les arbres qui résistent à la sécheresse et qui ont été identifiés sur ces berges ?.....

.....
.....
.....
.....

9- Qu'est-ce que la population a des touristiques par le passé et actuellement ?.....

.....
.....
.....
.....
.....

10- La ville constitue-t-elle un facteur favorisant ou défavorisant du développement touristique ?.....

.....
.....
.....
.....

11- Qu'est-ce qu'il faut pour encourager le tourisme naturel le long de la Bénoué ?.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

12- Qu'est-ce que la délégation fait à son niveau pour la valorisation de ces potentialités ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

13- Existe-t-il des projets de développement du tourisme dans votre ville ? Si oui lesquels ?.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

14- Selon vous qu'est ce qui freine l'aménagement des potentialités sus citées ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....

19- Pensez-vous que les populations de Garoua ont vraiment conscience du potentiel touristique et de ce que sa mise en valeur peut apporter au développement de leur localité ?.....

.....
.....

20- Pourquoi la mise en valeur des potentialités tarde au niveau de cette localité ?.....

.....
.....
.....
.....

21- Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour favoriser le développement du tourisme?.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

22- Peut-on avoir accès aux données sur la sollicitation touristique du département de la Bénoué (2009-2014) ?.....

.....

23- Existe-t-il une carte des sites touristiques de votre localité ?.....Si oui peut-on l'avoir ?.....

Date :

RESUME

Le Cameroun est en Afrique Centrale l'un des pays qui regorge un énorme potentiel naturel qui ne demande qu'à être exploité pour sortir de son sous-développement économique. Pour illustrer cette réalité, Nous avons dans le cadre de notre étude pris le cas des berges de la Bénoué dans l'arrondissement de Garoua III, qui regorgent cet énorme potentiel pouvant booster le développement socioéconomique de cette localité. Pour montrer la contribution de l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué dans le développement socioéconomique de Garoua III, des descentes sur le terrain associées aux enquêtes et à la lecture des documents portant sur le potentiel naturel des berges de la Bénoué ont été menées. Le constat est que, les berges de la Bénoué constituent un véritable pouvoir touristique sous exploité. L'état des lieux de ces dernières permet de recenser une faune, une flore, les formes du relief et le fleuve Bénoué qui ne laissent personne de passage à Garoua III indifférente. Des efforts de valorisation entrepris sur les berges permettent quelque peu de booster le développement socioéconomique de la localité. Mais ces réalisations sont limitées. Le manque de volonté politique et de financement ; la faible culture touristique et l'absence de collaboration des acteurs sont parmi les causes qui expliquent cette sous exploitation du site. Pour une meilleure contribution de l'exploitation touristique du potentiel naturel des berges de la Bénoué dans le développement socioéconomique de Garoua III, il importe de prendre en compte : la définition d'un cadre juridique, la sensibilisation des populations sur l'importance du tourisme, la synergie de tous les acteurs impliqués et la prise en compte de la nature du milieu dans lequel se trouve ce potentiel.

Mots clés : Cameroun, Afrique, Garoua II, potentiel, berges, développement